

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°476 / gratuit / été 2023 <



ODYSSUD

Scène des possibles

Mourad Merzouki

Catherine Ringer

Bruno Salomone

Cirque Exalté

Oublie-moi

(Molières 2023)

Aterballetto

Groupe Acrobatique

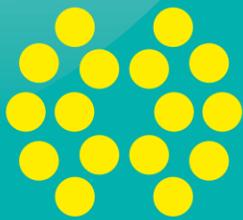
de Tanger

Fary

Juliette

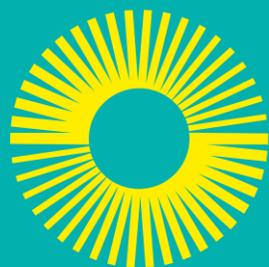
Marion Muzac

...



23 // 24

SAISON HORS LES MURS

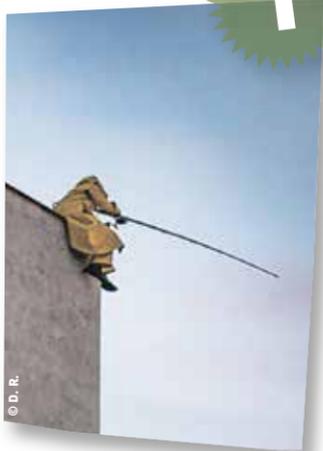


Plus d'informations
Ouverture des préventes

À PARTIR DU 20 JUIN
sur **odyssud.com**



5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



1 John Fisherman

“Money for free” est une altération de l'ordre public, qui invite à réfléchir sur le sens de notre société soumise au culte de l'argent. Expérience immersive, distribution insolite, et véritable questionnement sur la place de l'argent dans la vie de chacun d'entre nous, cette performance en espace public vient bousculer toutes les idées reçues! Sergi Estebanell, à la création de ce spectacle, est comédien, metteur en scène, producteur, clown, enseignant et directeur artistique au sein de structures et compagnies différentes. Depuis vingt ans, il se consacre aux arts de la rue, au service de la transformation sociale, en passant par l'humour, la surprise et la provocation. Il a cofondé la Compagnie Kamchatka ainsi que le festival de création contemporaine “Escena Poblenu”. (à partir de 14 ans)

• Samedi 3 juin, 11h00, dans les rues de Toulouse-centre (gratuit en accès libre) dans la cadre du festival “EXIT” organisé par L'Usine — Centre national des arts de la rue et de l'espace public — Tournefeuille/Toulouse Métropole, renseignements : www.lusine.net



2 Ky-Mani Marley

Fils du légendaire Bob Marley, Ky-Mani Marley est de retour en Europe et sera présent en juillet en Métropole toulousaine à l'occasion des 40 ans du Bikini. Artiste de renom influencé par la culture américaine à laquelle il a été biberonné, Ky-Mani Marley n'en est pas moins profondément Jamaïcain. Sa musique, comme parfait reflet de son histoire, est une vraie fusion entre le hip-hop et son héritage paternel qu'est le reggae, registre qu'il nous fait découvrir de manière différente, au fil de ses albums, à travers des collaborations avec des artistes reggae tels que Gentleman ou Protoje, mais aussi avec certains venant d'autres horizons musicaux comme Pitbull, Akon ou encore XXXTentacion. Sur scène, Ky-Mani Marley transcende les époques avec des hymnes de son père, des hits de ses débuts et d'aujourd'hui, et des genres allant du hip-hop, au R&B, en passant par le dancehall. Son nom, qui signifie « Le voyageur aventureux » en éthiopien, est donc totalement justifié. L'un des concerts de l'été à ne pas manquer!

• Mercredi 5 juillet, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



3 Sea Girls

Trois chanteuses, deux musiciens, dix-sept chansons... voici les Sea Girls et leur show intitulé “Anthologie ou presque”! Ici, les trois demoiselles allient à merveille leurs délicieuses prouesses vocales à leur talent burlesque et remuant. « Nous avons envie d'offrir le meilleur de notre répertoire à celles et ceux qui n'avaient pas encore eu la chance de partager le grand frisson, le clin d'œil et la gouaille Sea girls. Chaque numéro se découvre comme une friandise. Il y a des saveurs acidulées pour s'amuser, d'autres très poivrées, qui font tousser et puis celles enfin qui réchauffent doucement car nous sommes bien ensemble. On y chante, non sans un zeste d'ironie, la joie de survivre, le grand âge, la confusion des genres au petit matin, les rides, les animaux domestiques et la real politik. Bien-venue.es dans notre Anthologie! »

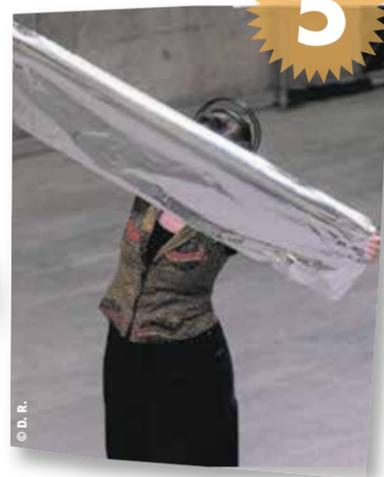
• Mercredi 14 juin, 21h00, au Théâtre d'Auch (32), dans le cadre du festival “Éclats de voix”, plus d'infos : www.eclatsdevoix.com



4 Franz Ferdinand

C'est un gros événement que la venue du combo pop écossais furieux Franz Ferdinand en territoire toulousain cet été. Armée d'un sens aigu de ce qui caractérise une « chanson pop classique » (le groupe proclamait qu'il écrivait de la musique « pour faire danser les filles »), la musique de Franz Ferdinand continue de résonner dans le monde entier. En près de deux décennies, le groupe est devenu d'un point de vue commercial et critique, l'un des plus grands groupes britanniques au monde, vendant ainsi plus de dix millions d'albums, avec 1,2 milliard de streams à ce jour, quatorze albums de platine, remportant des Brit, Ivor Novello et Mercury Prize Awards, des nominations aux Grammy et écoulant six millions de billets pour leurs concerts incendiaires autour du monde... Vous l'aurez compris, c'est le concert à ne pas manquer de cet été au Bikini.

• Samedi 19 août, 19h30, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



5 Exo scénique

El Conde de Torrefiel donne “Se respira en el jardín como en un bosque” est essentiellement un exercice scénique destiné à une seule personne. Celui qui assiste à la pièce occupe successivement le rôle d'interprète et de spectateur : l'un regarde en silence tandis que l'autre exécute une action sur scène. Une pièce de théâtre est alors proposée, à partir du récit soutenu par les mouvements simples des participants. Pourquoi aimons-nous observer en silence, tout comme nous le faisons au théâtre, l'artifice du monde que nous avons créé ? Les œuvres scéniques d'El Conde de Torrefiel se caractérisent par des mises en scène où la chorégraphie, le texte et les images plastiques convergent pour créer des récits insolites et fragmentés. La compagnie travaille autour des tensions entre l'individu et le collectif qui caractérisent la société européenne du XXI^e siècle. Elles remontent à la surface et se matérialisent sur scène de manière surprenante... Le théâtre est au cœur de la recherche de la compagnie et de ses créations ; un théâtre qui se mêle à la chorégraphie, aux arts plastiques et à la littérature. (à partir de 14 ans)

• Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 juin, de 10h00 à 18h00, à l'ancien Théâtre de La Digue (3, rue de la Digue à Toulouse) dans la cadre du festival “EXIT” organisé par L'Usine — Centre national des arts de la rue et de l'espace public — Tournefeuille/Toulouse Métropole, renseignements et réservations : www.lusine.net

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Éditorial

› Voilà l'été...

C'était comme dans un rêve éveillé. En avril dernier et en pleine chienlit (comme disait le Général en 1968), une "petite" équipe de foot insoupçonnée réalisait un exploit footballistique sous la houlette de dirigeants et d'un entraîneur plutôt inspirés. Il n'en fallait pas plus pour que nous retrouvions la patate de ce côté-ci de la Garonne face à cette leçon d'abnégation! Beaucoup ne se seraient pas risqués à miser un bonbon à la violette sur cette bande de joyeux potes qui nous auront fait rêver à travers une incroyable victoire. Le

Tef a su démontrer que l'on peut être soudés, aller dans le même sens avec passion, à travers une unité et un partage sans faille... tout le contraire de ce que la tête de l'État donne à voir.

En effet, le coach de l'exécutif joue à cache-cache et en même temps à colin-maillard tout en prenant bien soin de se boucher les oreilles. On ne sait jamais, le peuple avec qui il veut reprendre langue aurait peut-être l'outre-



cuidance de lui exposer griefs et doléances. En pleine crise d'infatuation, ça n'a pas de sens mon cher! Il devrait s'inspirer du fonctionnement d'une équipe sportive : appeler au travail collectif, à la cohésion, à l'échange, à l'écoute et à l'unité. Les foteux du TFC ont démontré qu'ont pouvait ouvrir le champs des possibles, qu'il en prenne de la graine!

Plus terre à terre : ce numéro est le dernier de la saison, nous serons de retour début septembre pour, espérons-le, une saison riche et gourmande en événements et manifestations divers et variés. Bonnes vacances à celles et ceux qui peuvent s'en offrir... quant aux autres, obligés de rester en territoire toulousain, de nombreuses propositions s'offrent à elles et eux, consultez donc les gazettes!

› **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

**NOUVELLE PROGRAMMATION EN LIGNE
LE VENDREDI 16 JUIN SUR
SALLENOUGARO.COM**

coe Salle Nougaro.com

Les A... clutch INTRAMUROS bleu Compas toulousain Culture 31 LA DÉPÊCHE

Festival familial

› "Les Excentriques"

Voici poindre la deuxième édition du festival gratuit "Les Excentriques", un événement familial et en plein air qui vient clore la saison culturelle de L'Escale-Tournefeuille hors les murs!

En cette fin de printemps, L'Escale donne donc rendez-vous à tous les publics, petits et grands, autour d'un programme riche en spectacles, ateliers, installations, jeux et concerts. Au programme : la Compagnie des Mangeurs de Cercle (jardin public imaginaire et dantesque/scénographie de sculptures ardentes), la Compagnie Les P'tits Bras (acrobaties aériennes/cirque pas pareil), la Compagnie Bazar Ambulant et son spectacle de clown façon Laurel & Hardy au féminin, les fameux Turbo Niglo pour une expérience musicale dynamique et festive (électro power manouche), la Compagnie Mains Libres pour une déambulation à la recherche du Kiwiko, le Chiendent-Théâtre pour un opéra fantaisie baptisé "La mare où (l')on se mire" (dès 6 ans), la Compagnie Embrouillamini pour un spectacle entre théâtre, physique, danse complice et cirque (dès 7 ans) ; la Compagnie Rauxa avec "La crise de l'imagination", un spectacle de cirque contemporain, danse et marionnettes surréalistes complètement unique (dès 4 ans) ; la Compagnie Bruital pour une parodie de western entièrement mimée et sonorisée par une comédienne et un comédien (dès 7 ans) ; Fülü pour un concert d'électrobrass luxuriante (tout public)... Totalement gratuit, ce festival prend place dans le cadre naturel de la coulée verte du Touch — rebaptisée pour l'occasion « Prairie des Excentriques » — à Tournefeuille. Une journée et une soirée à déguster entre ami(e)s ou en famille dans un environnement festif, artistique et convivial.



naturel de la coulée verte du Touch — rebaptisée pour l'occasion « Prairie des Excentriques » — à Tournefeuille. Une journée et une soirée à déguster entre ami(e)s ou en famille dans un environnement festif, artistique et convivial.

• Vendredi 16 juin (en soirée) et samedi 17 juin (en journée) sur la Coulée verte du Touch (rue de Verdun). Programme détaillé et renseignements : www.mairie-tournefeuille.fr/lescale

i'Usine
Centre d'initiation des arts de la rue et de l'espace public
Tournefeuille / Toulouse Métropole

LE GROUPE ZUR Vento

SAM. 1^{er} JUILLET à 22h à l'Usine

www.lusine.net

n° de licences : L-R-20-2980, L-R-20-2981 et L-R-20-2982
Photo : ZUR / Graphisme et conception : Loran Chouras, dessin : Jérôme Soullier

toulouse métropole

ACTUS DU CRU

❖ **AH... LA RUE.** La trente-sixième édition du "Festival de rue de Ramonville", organisé par la très active association ARTO, se déroulera du 15 au 17 septembre (un préambule aura lieu le 14 septembre à Labège). Le mot d'ordre de cette nouvelle édition : l'art et la fête au cœur de la ville pour le plus important festival des arts de la rue en région Occitanie. Pour ce faire, une trentaine de compagnies de spectacle de rue et groupes de musique pro-



fessionnels viendront métamorphoser la ville de Ramonville durant trois jours enchantés. Au total, une centaine de spectacles et concerts en une vingtaine de lieux différents. Trois espaces de convivialité et un lieu dédié au jeune public seront mis en place pour accueillir au mieux les festivaliers lors de cet événement artistique quasi totalement gratuit, ouvert à toutes et à tous! Plus de renseignements : www.festivalramonville-arto.fr

❖ **SPECTACLES PAS PAREILS.** Grand rendez-vous du théâtre itinérant, le festival "L'Agit au vert" posera ses chapiteaux du jeudi 25 au samedi 27 août à Toulouse sur l'esplanade du Lido, au pied de la station de métro Argoulets devant le centre des arts du cirque du Lido. C'est la dix-huitième édition de cet événement culturel de plein air, créé en 2003 et devenu biennal en 2018. Au programme : trois jours de spectacles sous chapiteau et autour, sur le dernier week-end d'août, entre vacances et rentrée, alors que l'offre culturelle tourne



encore au ralenti, "L'Agit au vert" va palper pendant trois jours de douze spectacles furieusement festifs et forcément agités. Sous chapiteau et dans l'herbe verte tout autour. Des spectacles au croisement des arts vivants : théâtre de rue, clown, cirque, stand-up, théâtre jeune public, concerts et bien sûr théâtre tout court. Douze spectacles puisés pour beaucoup parmi ceux de la grosse trentaine de compagnies accueillies en création sous « le Préambule », le chapiteau de l'Agit installé depuis janvier 2021 sur la place de l'itinérance de La Grainerie. "L'Agit au vert" s'appuie sur le théâtre itinérant pour créer un espace d'expression poétique théâtral qui relie artistes et habitants de la Métropole toulousaine. C'est une proposition culturelle complète qui valorise le travail de compagnies d'ici et d'ailleurs, compagnies de route de l'Agit. Un moment d'échange éphémère, une parenthèse enchantée où artistes et publics se rencontrent autour d'un spectacle, d'un concert, d'un verre, d'un repas. Renseignements et programmation détaillée : <https://www.facebook.com/agittheatre/>

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



La vérité des sentiments

➤ Nicholas Ray

Une rétrospective des films du cinéaste américain à la Cinémathèque de Toulouse.

Nicholas Ray est à l'honneur à la Cinémathèque de Toulouse, le temps d'une rétrospective de seize films du cinéaste américain. Raymond Nicholas Kienzle, dit Nicholas Ray est né dans le Wisconsin au sein d'une famille d'origine allemande catholique et norvégienne. Son père, alcoolique et violent, meurt alors qu'il n'a que seize ans et sa famille tombe dans la pauvreté. Une bourse lui permet de poursuivre des études, puis il se lie d'amitié avec Elia Kazan qui le choisit comme assistant sur "Le Lys de Brooklyn", en 1944. Devenu scénariste, « protégé par son producteur John Houseman, ancien complice de Welles, et par le désordre régnant dans l'industrie cinématographique comme dans tout système totalitaire, Nicholas Ray tourne en

1947 son premier film, "Les Amants de la nuit", sans prendre conscience de sa liberté, une liberté qu'il ne retrouvera plus jamais »⁽¹⁾, écrit Bernard Eisenschitz. Histoire d'amour entre deux jeunes délinquants, ce premier film regroupe tous les thèmes que le cinéaste développera par la suite : errance, rébellion, délinquance, jeunesse bafouée... L'année suivante, Humphrey Bogart l'engage pour réaliser "Les Ruelles du malheur", la première production indépendante de la star. Cette histoire de délinquance juvénile dans les bas quartiers d'une ville confronte un jeune voyou et un homme mûr qui devient pour lui une figure paternelle ; ce thème sera présent de manière récurrente dans son œuvre à venir. Il retrouve Bogart dans "Le Violent" en 1950, film imprégné d'un romantisme noir, puis fait la connaissance de Robert Mitchum avec un film de guerre, "Les Diables de Guadalcanal". Il tourne de nouveau avec Mitchum pour "Les Indomptables", l'histoire d'un triangle amoureux dans le milieu des rodéos qui se révèle une œuvre personnelle sur la marginalité, la nostalgie, la violence et la quête d'identité.



"Johnny Guitare" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Son contrat avec la RKO ayant pris fin en 1953, il signe pour un petit studio "Johnny Guitare" (photo), avec Joan Crawford. Ce western lyrique et flamboyant fait de lui l'un des plus étranges réalisateurs de la modernité. Dans "50 ans de cinéma américain", Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier écrivent à ce propos : « Ses films, comme certains mélodrames de Sirk, ne peuvent vraiment être appréciés que si l'on reconnaît leur ambiguïté, l'inconfortable proximité du ridicule et du sublime qui les caractérise... C'est du moins le cas dans une œuvre limite comme "Johnny Guitare" »⁽²⁾. Après "À l'Ombre des potences", un western avec James Cagney, "La Fureur de vivre" (1955) lui vaut un succès international. Il exprime ensuite son amour pour les marginaux avec "L'Ardente Gitane", « œuvre inachevée, tronquée, commercialisée, reniée par son auteur et qui est pourtant l'un des films les plus neufs, les plus modernes, les plus inexplicablement géniaux des années cinquante »⁽²⁾, assurent Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier. Il tourne en 1956 "Derrière le miroir" qui décrit la déchéance d'un homme drogué à la cortisone. À propos de ce film, Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier écrivent : « Cette interrogation angoissée (...) prend maintenant, avec l'importance grandissante du problème de la drogue dans la jeune génération, des allures de poème prophétique. Bien avant les hippies, Ray avait dénoncé l'aliénation de l'individu dans la civilisation contemporaine, rejetant la société avec une sorte de rousseauisme passionné pour se tourner vers l'étude de communautés non corrompues (les gitans de "L'Ardente Gitane", les esquimaux des "Dents du diable" en 1960), montrant, dans "La Forêt interdite" (1958), la fragilité de cette innocence, de cet état de nature menacé par la civilisation corruptrice »⁽²⁾. Après "Le Brigand bien aimé", remake du "Jesse James" (1939) de Henry King, il réalise en 1957 "Amère victoire", un faux film de guerre entièrement photographié en gris et blanc qui reste son œuvre la plus belle et la plus secrète. Comme l'indiquent Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier : « Après ses films de prestige, "La Fureur de vivre" et "Amère victoire", Ray retourna à de petites productions hétéroclites et malchanceuses qui passèrent systématiquement inaperçues du grand public, s'y montrant, paradoxalement, plus inspiré que jamais »⁽²⁾.

En 1958, il livre deux œuvres empreintes de poésie qui rompent avec les habitudes du récit hollywoodien : "La Forêt interdite" et "Traquenard", film noir traité en de somptueuses couleurs qui réunit Cyd Charisse et Robert Taylor. Le critique Pierre Murat observe : « En définitive, Ray n'aura filmé que des éclipsés moraux ou physiques (dont le plus réussi reste l'avocat marron et boiteux de "Traquenard"), tentant désespérément de regagner leur propre estime. Et puis, en un temps où Hollywood ne jurait que par la virilité de John Wayne et de Charlton Heston, il aura, sans cesse, privilégié des colosses fragiles, tel Sterling Hayden dans "Johnny Guitare", quémendant de faux mots d'amour auprès de Joan Crawford, rien que pour survivre »⁽³⁾. En 1960, il est engagé pour tourner "Le Roi des rois" qui relate des épisodes de la vie de Jésus Christ en Judée, province en révolte contre l'occupation romaine. Coursodon et Tavernier constatent : « Ce film remonté (car jugé trop violent), réécrit au doublage, est, à notre grande surprise, presque une réussite, un des meilleurs, peut-être le meilleur film biblique jamais tourné ». Coursodon et Tavernier poursuivent au sujet du cinéaste : « C'est la constance de certaines préoccupations morales, d'une certaine attitude devant la vie, qui permet d'aborder de manière synthétique l'un des auteurs les plus importants de la génération d'après-guerre. Chez tous ses héros, on découvre un trait commun : la recherche angoissée d'une raison d'être, d'un sens à la vie. Cette réponse à leurs problèmes souvent inconscients, ils pensent la trouver dans la violence qui

libère ou donne l'illusion de l'existence, dans la poursuite du succès et de l'argent, dans la drogue qui est volonté de puissance et donne à l'homme l'illusion d'être "plus grand que nature", dans l'individualisme animé par la soif de liberté, ou dans la défense entêtée des valeurs en péril. Mais, déçus, tous, en fin de compte, poursuivent leur quête dans l'amour, ultime refuge des vaincus. C'est pourquoi Ray s'est fait le peintre de l'intimité et de l'amour menacé »⁽²⁾.

libère ou donne l'illusion de l'existence, dans la poursuite du succès et de l'argent, dans la drogue qui est volonté de puissance et donne à l'homme l'illusion d'être "plus grand que nature", dans l'individualisme animé par la soif de liberté, ou dans la défense entêtée des valeurs en péril. Mais, déçus, tous, en fin de compte, poursuivent leur quête dans l'amour, ultime refuge des vaincus. C'est pourquoi Ray s'est fait le peintre de l'intimité et de l'amour menacé »⁽²⁾.

En 1963, Nicholas Ray ne prend pas la peine de terminer le tournage des "55 jours de Pékin", une superproduction avec Ava Gardner et Charlton Heston. Il quitte alors Hollywood pour tenter de financer ses projets en Europe. Pierre Murat écrit : « Hollywood n'aime que l'artifice. Et Ray, la vérité des sentiments, même intimes, même impudiques. Ainsi, dans "Le Violent", il filme le reflet de ses amours compliquées avec Gloria Grahame. La vérité et la violence, chez lui indissociablement liées, circulent sottement pour exploser, que ce soit dans des incendies spectaculaires (dans "Johnny Guitare", dans "Les 55 Jours de Pékin") ou dans des mises à mort symboliques : dans "Traquenard", un gangster verse du vitriol (jaune) sur une poupée (rouge) qui brûle en laissant échapper une fumée (blanche)... »⁽³⁾. Devenu enseignant dans les années 70, il réalise un film expérimental, "We Can't Go Home Again" (1973-1976) : « S'identifiant à la contestation des étudiants, il se met en scène lui-même comme représentant la génération des aînés au bout du rouleau. Tourmant dans tous les formats disponibles, il y tente son vieux rêve d'un cinéma au-delà du cinéma, faisant éclater l'écran et la narration »⁽¹⁾, écrit Bernard Eisenschitz. Il joue ensuite dans "L'Ami américain" de Wim Wenders et "Hair" de Milos Forman. Atteint d'un cancer, il accepte d'être filmé par Wim Wenders et de coréaliser "Nick's Movie" (1979) qui montre ses derniers jours de vie, « un des documents les plus extraordinaires que nous ait donné le cinéma », selon Coursodon et Tavernier. Les deux auteurs racontent : « Conçu, écrit et réalisé par les deux cinéastes mais, selon Wenders, essentiellement sur des idées de Ray, il s'agit d'un double autoportrait dans lequel Ray est en scène et joue sa propre mort avec l'aide et la complicité de son jeune admirateur (il mourut effectivement avant la fin du tournage, en juin 1979). Le film relève à la fois du documentaire et de la fiction sans être vraiment ni l'un ni l'autre, la partie fictionnelle, voulue surtout par Wenders, semble-t-il, pour créer une distance par rapport à un sujet difficilement supportable, ne pouvant évidemment pas faire oublier la terrible présence du réel, de cet homme à l'évidence mourant et qui nous donne sa mort en spectacle »⁽²⁾.

➤ Jérôme Gac

• Jusqu'au 2 juillet, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

(1) Festival de La Rochelle (2008) ; (2) "50 ans de cinéma américain", Nathan (1995) ; (3) Télérama (01/02/2008)

➤ Ciné-débats : festival "Résistances"

Voici venir la vingt-septième édition de "Résistances", le festival engagé de films et de débats. Cette année, le festival portera un regard sur les thématiques suivantes : "Fuite de sens", "Le sport, et si c'était bien ?", "Eau : l'or bleu" et "Luttes victorieuses". Elles seront accompagnées d'un zoom géographique sur la Palestine. Au programme également : des avant-premières, un programme spécial jeunes, des conférences et des café-cinés avec des invité.es (notamment la réalisatrice Naruna Kaplan De Macedo), des apéro-concerts, des expos, des débats... Seront aussi proposées, des séances spéciales destinées aux personnes sourdes et malentendantes (sous-titrage SME, interprétation en LSF des débats et des échanges à la suite des films), aux personnes malvoyantes (versions audio-décrites), ainsi qu'aux personnes en situation de handicap psychique (séances "Ciné-Ma Différence"). Enfin, les visiteurs.rices pourront enfin découvrir le village associatif et participer aux projections/discussions à l'initiative des associations dans les murs de la « salle off ».

• Du 7 au 15 juillet à Foix (09), programmation détaillée et informations diverses : www.festival-resistances.fr

Scène navigante

› Festival “Convivencia”

Rendez-vous atypique s'il en est, le festival “Convivencia” est l'unique manifestation culturelle à se dérouler sur l'eau, en l'occurrence sur le Canal du Midi à travers douze escales en région Occitanie, sur quatre départements.



Kin'Gongolo Kiniata © Nizar Saleh

Si vous venez cet été sur le Canal du Midi, vous croiserez forcément la péniche du festival “Convivencia”! Chaque année, son pont se transforme en scène de concert afin d'accueillir des artistes venus des quatre coins du monde. Imaginez-vous, allongé sur un transat ou en mode dancefloor au bord de l'eau, la lumière du canal scintillante et de puissantes vibrations de musiques du monde émanant de la péniche. En plus des concerts gratuits en soirée, profitez en journée de balades commentées, d'expositions d'art contemporain et urbain, de découvertes vinicoles et plus encore...

De Montech (82) à Frontignan (34), en passant par Toulouse, Ayguesvives (31), La Redorte (11), Castelnaudary (11)... ce sont une douzaine de lieux qui verront la péniche Le Tourmente faire escale pour des moments de partage et de fêtes mémorables. Ainsi, le festival “Convivencia” vogue chaque été avec sa cargaison de musiques du monde et cela depuis 1996, l'année même du classement du Canal du Midi au patrimoine mondial de l'UNESCO. Sont programmés cette fois-ci : Néné Benz du Togo, Olena Uutai, Duplessy & The Violins Of The World, Lucas Santtana, Ajate, Son Rompe Pera, Petra Nachtmanova, Laura Reboloso, La Perla, Pamela Badjogo, Kin'Gongolo Kiniata... et d'autres encore.

• Du 1^{er} au 25 juillet au fil du Canal du Midi, détail des escales, programmation et renseignements : <https://convivencia.eu/>

› Édition du cru : “Dard/Dard”

C'est la maison toulousaine les Éditions de l'Attribut qui publie “Dard/Dard” « la revue qui accélère la transition, butine le local et pique les consciences. » Une belle aventure éditoriale car : « C'est entendu, nous vivons une époque un poil angoissante si l'on considère les déséquilibres climatiques, naturels, humains et sociétaux que notre société industrielle, capitaliste et consumériste a provoqués depuis plus d'un siècle. Mais cette époque n'en est pas moins stimulante à voir les initiatives de résilience, d'entraide et d'éthique écologique qui sont chaque jour plus inventives et plus nombreuses. Portées par une nouvelle génération, elles dessinent le monde de demain. » “Dard/Dard” a le désir de fournir des clés de compréhension sur cette transition, qu'elle soit écologique, sociale, économique ou politique... mais aussi aider tout un chacun à se repérer parmi les initiatives foisonnantes qui fleurissent sur les territoires, au sein des associations, des ONG, de la société civile et de plus en plus dans les collectivités locales. Le numéro 8 de “Dard/Dard” est paru ce printemps, au sommaire (entre autres) : un grand et riche dossier sur le thème “Une seule santé! Mieux prévenir, prendre soin de nos cadres de vie.”, entretien avec la philosophe Sandra Laugier, “La ville de demain sera végétale et perméable”, les écoles de la transition, « Ils s'emploient à sauver l'ours et la biodiversité pyrénéenne », mobilisation citoyenne à Mar Menor en Espagne... et plus encore! Enfin, saluons la très belle iconographie signée de l'illustratrice Malijo.



• Disponible en librairie ou bien directement chez l'éditeur : <https://editions-attribut.com/darddard/> (156 pages, 19,00 €)

ACTUS DU CRU

❖ **PLAY BACH.** La seconde édition de “Bach-Balade” aura lieu à Toulouse le samedi 3 juin de 9h30 à 12h00. Une déambulation en lien avec le festival “Passe ton Bach d'abord”, véritable promenade dans le quartier Saint-Cyprien au départ du Chapeau Rouge, agrémentée de quatre concerts donnant à entendre différents extraits et versions de la musique de Bach dans plusieurs lieux du quartier. Avec : Chroma Steel (duo steel-drums), Lorenzo Naccarato (piano et cassettes), Daniel Portalès (mandocello) et Maylis Arrat (accordéon). Renseignements et réservations : <https://lecatalogue.jimdofree.com/bach-balade/>

❖ **RENCONTRE LITTÉRAIRE.** Marie Darrieussecq et Frédéric Boyer seront dans les murs de la Médiathèque José Cabanis à Toulouse (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00) le mercredi 24 juin à 15h00. L'écrivain, poète et traducteur Frédéric Boyer a écrit les trois poèmes qui composent “Peut-être pas immortelle” après la noyade tragique de sa compagne, la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle. Ces trois poèmes font ensemble plus qu'un livre de deuil. À l'occasion du quarantième anniversaire des éditions P.O.L, l'auteur Marie Darrieussecq, qui a beaucoup écrit sur les disparitions et les fantômes, revient avec Frédéric Boyer, son éditeur, sur ce texte émouvant et poétique (dans le cadre du “Marathon des mots”).

❖ **APPEL À AUTEUR.** L'association Le Trait Bleu nous annonce la vingt-et-unième édition du festival “Ravensare” les 1^{er} et 2 juillet au Jardin Raymond VI à Toulouse. Vous êtes un groupe de danse ou de musique et voulez faire partie des participants du festival? Rendez-vous à l'adresse suivante pour remplir le dossier de candidature : www.festivalravensare.com

MUSÉE DES ARTS
PRÉCIEUX PAUL-DUPUY

HAUTE VOLTIGE
ŒUVRES EN PLUMES DE MAXIME LEROY

Photo © Malison Février - Mise en page : Studio Pastire

Exposition
24 mai > 12 nov. 2023

13 rue de la Pleau à Toulouse - museepauldupuy.toulouse.fr



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

Vert, pop et occitan!

> “Green Pink!”

Au Jardin des Plantes à Toulouse, le dernier week-end de juin, deux festivals s'associent dans une démarche éco-responsable et créent des ponts entre jeune scène musicale et culture occitane. Entretien avec Jean-François Laffont, président de la Convergence occitane et organisateur de la fête “Sant Joan”, et Guy Dessut, fondateur du festival “Green Pink!” parrainé par Magyd Cherfi.

Pourquoi un nouveau festival de musique dans le paysage culturel toulousain ? D'où est née l'idée de “Green Pink!” ?

> **Guy Dessut** : « L'idée vient de deux constats. D'une part, je me suis rendu compte qu'il existait de nombreux artistes talentueux en dehors des normes des filières musicales professionnelles. D'autre part, nous savons tous aujourd'hui que les festivals et les manifestations en général ne peuvent plus par leur gigantisme continuer à détruire notre écosystème. Il me semblait alors important de trouver une formule de “festival du futur” respectueux des artistes, de l'environnement et attentif aux comportements à risques. »

Qui sont les artistes programmés ? Sont-ils par ailleurs soucieux de l'environnement, du monde dans lequel nous vivons ?

> **G. D.** : « Tout d'abord, ce sont tous des artistes originaires d'Occitanie. J'insiste : nous avons réellement chez nous un vivier d'artistes de grand talent. Suite à notre appel à candidatures, nous avons été submergés par les demandes ! Il a été ardu avec le comité de sélection d'établir la programmation. Et ce, malgré la petite notoriété de “Green Pink!”. Ce qui prouve que notre festival répond à un besoin. Les styles musicaux aussi divers que la chanson française, l'électro, la pop, le hip-hop, le rap, la soul... seront représentés cette année par des artistes comme Treize (photo), YHL, Félix, Duchazaud, Baboucan & The Fine Asses... Et oui, bien évidemment, ce sont des artistes engagés. Par exemple, une jeune compositrice interprète comme Arbas (photo) milite dans des associations écologiques. Au moment de la sélection, nous demandons aux artistes quelles sont leurs pratiques environnementales. Par ailleurs, nous sommes très attachés avec notre comité au comportement humain des personnes invitées et au fait qu'il n'y ait pas dans leurs chansons de paroles dégradantes. »

Quel est l'enjeu de “Green Pink!”, au delà de ces journées de festival ?

> **G. D.** : « La première édition de “Green Pink!”, l'an dernier, a donné un coup de fouet à la carrière de beaucoup d'artistes. Pour certains, cela a débouché sur l'enregistrement d'un pre-

l'étroit pour accueillir le public de “Green Pink!”, nous avons proposé à Guy Dessut de se joindre à notre fête “Sant Joan” au Jardin des Plantes, lieu emblématique de Toulouse, pour un grand week-end festif et gratuit. Nous avons une convergence de vues sur le sens que nous voulons donner à cette fête commune cette année, une convergence éthique et écologique puisqu'à la Maison de l'Occitanie, nous défendons la langue occitane, langue écologique par nature. Félix-Marcel Castan, grand théoricien de la cause occitane, affirme effectivement que l'occitan est écologique car la diversité linguistique et culturelle relève de la diversité du monde. Laisser mourir une langue et une façon de penser revient à favoriser une uniformité mortifère. Je pense que la scène occitane ne peut que s'enrichir des artistes toulousains émergents mis à l'honneur au festival “Green Pink!”. »

Il s'agit aussi à travers cette co-organisation de mutualiser les moyens techniques, financiers et humains et donc de réduire l'empreinte carbone ?

> **J.-F. L.** : « Bien sûr. Depuis cinq ans, nous avons pour habitude de fêter “Sant Joan” sur une seule journée. Cette année, grâce à la participation de “Green Pink!”, nous pouvons organiser trois jours de festivités. Les programmations y sont très différentes : vendredi 23 et dimanche 25 sont des soirées et des journées dédiées la jeune scène toulousaine avec musique électro, rap, pop... tandis que le samedi 24 sera plutôt consacré à l'associatif avec théâtre, musique, poésie et un grand “bal trad” en soirée. Donc on mélange l'électro et le “bal trad” ! Si ça, ce n'est pas de l'écologie culturelle et musicale ! »

> **G. D.** : « Conjointement à ces festivités, deux tables rondes seront organisées, dans la matinée du dimanche 25 juin, avec nos partenaires associés. L'une abordera les enjeux écologiques liés à l'organisation de festivals, avec des représentants de l'association MDE — Music Declares Emergency — organisme international qui soutient la filière musicale dans sa transformation culturelle. Pour le second débat, Luc Magrina (Radio TER) a invité les président.e.s de nos trois collectivités, Sébastien Vincini, Carole Delga et Jean-Luc Moudenc à venir évoquer la question de la convergence des politiques publiques en matière de transition écologique. D'autre part, nous avons aussi mis en place une série

Que renferme le terme “convivencia” sous le signe duquel se déroule “Sant Joan” ?

> **J.-F. L.** : « C'est un concept un peu large et un peu difficile à traduire en français. On peut le traduire par convivance et non par convivialité, incluse elle-même dans le terme convivance. La “convivencia” est une notion de cohabitation religieuse et pacifique qui prend ses racines à Cordoue en Espagne au VIII^e siècle. Elle est signe de tolérance, de laïcité. En Espagne et au Portugal, on la traduit par “l'art de bien vivre ensemble”. La “convivencia” est une matière scolaire enseignée dans les écoles primaires espagnoles ; on y apprend aux petits Espagnols à bien vivre ensemble ! Aujourd'hui en France, on parle beaucoup de “vivre ensemble”. Mais vit-on vraiment bien ensemble ? Il nous faut trouver le moyen d'apaiser nos relations avec certains quartiers. Il faut arriver à traverser cette fameuse rocade, à se sentir tous toulousains. C'est la raison pour laquelle ce festival a lieu au Jardin des Plantes, en plein centre de Toulouse. Le but est de faire venir les gens des quartiers, de tout le département en général et même de la région. Car s'il y a des quartiers sensibles à Toulouse, au centre ville, on n'est pas insensible. Tel est le message que l'on veut faire passer. Dans l'expression “art de vivre ensemble”, il y a le mot “art” et un art ça se travaille. Et comme tous les arts, il nous permet de nous enrichir intellectuellement et de prendre du plaisir. Le plaisir de vivre ensemble ! C'est beau, non ? À condition, bien sûr, de respecter mutuellement l'altérité et de considérer l'autre comme son égal. Ainsi, ces trois jours avec “Green Pink!” seront placés sous le signe de la “convivencia”. Le samedi de “Sant Joan”, nous accueillerons des associations de quartier qui proposeront des animations de leur choix — chant, poésie, défilé de mode, danse, hip-hop — entrecoupées par des spectacles montés en collaboration avec les petits des calendrettes. L'an dernier sur la grande scène de “Sant Joan”, des Afghans, Libyens et Soudanais d'une association de migrants de La Reynerie avaient présenté un petit spectacle sur le fonctionnement de la fibre optique... en occitan ! C'était extrêmement émouvant. À la fin, tout le monde a entonné l'hymne occitan “Se canto” ! Je crois qu'à ce moment-là, nous nous sentions vraiment tous toulousains. »

En tant que président de la Convergence occitane, vous déplorez les clichés associés à la culture et à la langue occitane. Cette image de patois, de vieux folklore, commence-t-elle à changer grâce à des événements comme “Sant Joan” ?

> **J.-F. L.** : « Oui, je pense que cette fête participe énormément à ce changement d'image. “Sant Joan” est incluse dans le projet Total Festum de la Région Occitanie, festival des langues et cultures occitanes et catalanes qui se déroule autour du solstice d'été en juin. Total Festum nous aide financièrement. En France, on parle toujours de folklore de manière péjorative. Il suffit de regarder l'Ukraine, les pays slaves, ils sont fiers de leur identité nationale. Ils possèdent un folklore magnifique de grande qualité. Ici, dès qu'on défend l'occitan, on est traité de patoisants, de rétrogrades... Mais que veut-on réellement dans ce monde ? Parler tous l'anglais ? Manger la même malbouffe ? Avoir tous les mêmes idées ? Ou souhaitons-nous conserver une diversité culturelle, comme nous souhaitons sauvegarder une diversité biologique ? C'est exactement le même combat. Il existe 6 000 langues sur la planète et il en meurt une chaque semaine ! L'occitan, le basque, le breton et l'alsacien sont portés par l'Unesco sur la liste des langues en voie de disparition. L'État français depuis la Révolution et la création de l'Académie française a décidé que toutes ces langues étaient des patois. C'est terriblement discriminant, c'est une atteinte aux droits de l'homme. En 2023, notre pays ne fait rien pour protéger cette diversité culturelle. Parler occitan aujourd'hui c'est en réalité ultra-moderne, car cela participe de la diversité de l'être humain. “Sant Joan” est un peu la fête de la fierté occitane et le fait que nous soyons alliés avec “Green Pink!” renforce cette fierté. »

> **G. D.** : « Il était tout à fait naturel pour notre jeune festival de faire partie de cette “convivencia” car “Green Pink!” se reconnaît dans les valeurs dont parle Jean-François Laffont. Ce seront trois jours festifs et conviviaux où tous les publics sont invités à passer de la jeune scène musicale à la scène occitane. D'ailleurs, l'hymne de cette nouvelle édition est la reprise du fameux “Se canto” en électro-pop par le groupe Treize ! Tout un symbole ! »

> Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)

• Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 juin au Jardin des Plantes, Toulouse (métro Carmes ou Palais de justice). Programmes et informations : www.greenpinkfestival.com et ostaldoccitania.fr



Treize © D. R.



Arbas © Quentin Dessut

mier CD ou EP, et pour plusieurs d'entre eux sur des dates de concert. Il aurait été en effet dommage pour ces artistes que l'aventure s'arrête au festival, donc nous avons monté le “Green Pink! Tour” pour leur permettre de se produire dans des salles d'Occitanie — toujours dans un souci environnemental — et à taille humaine. Des salles où l'on a en face des être humains. Le premier “Green Pink! Tour” a lieu de mai à novembre 2023 à l'Annexe 46 et à la Maison Nougaro à Toulouse, entre autres, mais aussi à L'Ouverture, une superbe salle associative et culturelle de Mauvezin dans le Gers. »

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée, l'envie d'unir vos deux festivals, “Green Pink!” et “Sant Joan” ?

> **Jean-François Laffont** : « Il s'agit d'abord d'une histoire d'amitié entre nous et les équipes de la Maison de l'Occitanie où nous avons accueilli la première édition de “Green Pink!” en juillet 2022. Les murs de la Maison de l'Occitanie étant un peu à

d'actions qui va de la restauration locale au tri des déchets, en passant par des référent.e.s écologie et “luttés contre les violences et le harcèlement”. »

> **J.-F. L.** : « Il était important que la restauration soit locale ! La restauration du vendredi et samedi sera confiée au réseau associatif d'écoles immersives en occitan, les “calandretas” — il s'agit de sept écoles et d'un collège à Toulouse — qui tiendra aussi les buvettes. La recette des repas sera entièrement reversée aux calandrettes. La Maison de l'Occitanie se sent redevable et solidaire de cet enseignement associatif qui est le seul moyen de sauver la langue occitane. Le dimanche, les repas et le “catering” des artistes seront assurés par A Taula, le restaurant culturel et associatif de la Maison de l'Occitanie. Tout ceci démontre qu'il est possible d'organiser en plein centre ville un festival sur trois jours en respectant l'éthique écologique et en prenant soin aussi de nos concitoyens puisque nous avons opté, également, pour une sono de très grande qualité qui fonctionnera au minimum. On va baisser le son ! »

Transe politique

› Marie-Charlotte Biais

La comédienne, metteuse en scène et co-directrice de la Compagnie La Controverse, Marie-Charlotte Biais, sera au festival Off d'Avignon avec son premier texte "Karnaval". Une expérience de théâtre puissante et magique.

Cela fait une petite quinzaine d'années maintenant que la compagnie La Controverse trace son chemin entre la région parisienne et Toulouse. Qu'elle crée des spectacles très singuliers, hors catégories, hors étiquettes, naviguant entre les disciplines artistiques : théâtre, performance, vidéo, marionnette, théâtre d'objets... L'auteure de ces lignes se souvient encore du choc de son "Carmelle etc." en 2009 au Théâtre du Grand-Rond, un triptyque marionnettique percutant et sanglant. Le Grand-Rond, partenaire toulousain privilégié de La Controverse, accueille régulièrement Marie-Charlotte Biais. On a ainsi pu la revoir en 2014 dans "Un seul été" d'après "L'été 80" de Duras, avec sa comparse et co-metteuse en scène Jeanne Videau. Son nom est aussi associé aux spectacles du conteur Frédéric Naud dont elle assure régulièrement la mise en scène. En 2016, on la retrouve à la tête d'une farce politico-satirique d'après Jean Ziegler "Les Maîtres du monde", spectacle pas totalement abouti mais très ambitieux dans sa forme — marionnettes et théâtre d'objets — comme dans son propos. Marie-Charlotte Biais est en effet une artiste polymorphe et politiquement très engagée. On la découvre à présent auteure. Et quelle auteure ! On n'en attendait pas moins d'une comédienne de cette trempe. "Karnaval", son premier texte qu'elle interprète dans un accompagnement musical de J-Kristoff Camps (du duo Kristoff K.Roll) et co-mis en scène par Jeanne Videau, a été programmé en 2021 au Théâtre du Grand-Rond puis repris cet hiver 2023 au théâtre Le Hangar. Si vous avez manqué cette expérience théâtrale puissante et onirique, et si vous passez cet été par Avignon, sachez que "Karnaval" sera à l'affiche de l'Artéphile, salle du festival Off qui compte parmi les théâtres à la programmation contemporaine de qualité.

Sur un plateau nu, une créature s'avance dans le noir, physiquement impressionnante : ampleur vestimentaire, couvre-chef immense mi-bonnet d'âne mi-coiffe bigoudène, maquillage bleu, boîte autour du cou marquée « caca ». Du noir, il en sera question tout au long de la pièce. Le personnage qui se raconte à la première personne nous rapporte le contexte dans lequel elle tombe amoureuse d'un sans-papiers d'origine africaine employé dans une exposition temporaire sur le colonialisme. Ce point de départ s'inspire d'un événement qui fit polémique dans les années 2010 : une évocation du colonialisme par l'artiste blanc sud-africain Brett Bailey qui exposa des acteurs et actrices noir.e.s dans des situations rappelant les zoos humains. "Karnaval" nous plonge dans l'espace mental d'une femme qui, suite à la disparition brutale de cet homme, refuse le repli du monde sur soi, sur ses peurs de l'étranger.

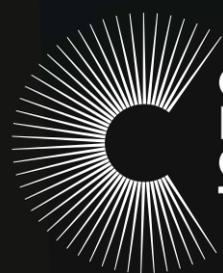


Nous voilà propulsés dans les aventures d'"Alice", non pas au pays des merveilles, mais des rêves et même des cauchemars qui ne cessent de s'emboîter les uns dans les autres, à la recherche de l'homme sans-papiers. Dans cette errance fantastique, on croisera un lapin et tout un carnaval d'animaux nous entraînant dans une scène de procès effarante. On fera, entre autres, connaissance avec un lama philosophe — et il faut voir Marie-Charlotte Biais camper un lama ! On fera irruption dans un buffet de réception aussi huppé que scatophile. Puis, l'on sera emporté avec la narratrice dans sa course folle contre la montre vers un aéroport, son petit poisson dans le dos, fruit de son amour contrarié, avec l'espoir que tout ne s'arrête pas au bout de la piste d'envol...

Impossible de raconter un tel texte, dense et fragmenté qui manie les ruptures de tons, de rythmes et de jeux, dans une langue métaphorique, organique, crue parfois. La comédienne et autrice passe avec virtuosité d'un registre à l'autre : de la confession intime à l'incarnation démultipliée de figures humaines et animales. Le rêve et l'étrange viennent percuter son récit. Monde mental et monde réel s'interpénètrent. Marie-Charlotte Biais, en chamane, nous invite à entrer dans sa transe fascinante au cours de laquelle elle se délesterait de sa coiffe, de son maquillage et de ses couches de vêtements colorés. Le public est sans cesse entraîné dans une succession de visions fractales, dans un univers sensoriel démesuré, capté par la puissance et l'implication physique de la performeuse, son charisme, la plasticité de son visage. Dans un coin du plateau, l'élégante et discrète silhouette de J-Kristoff Camps. Le compositeur enveloppe de ses sons électro-acoustiques ce songe hallucinant. Jamais dogmatique, l'engagement de Marie-Charlotte Biais s'inscrit dans la dimension politique du carnaval, dans cet espace-temps subversif où l'ordre social est troublé, les hiérarchies et les genres inversés. Pour Arthur Rimbaud, le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. "Karnaval" est bien cet immense dérèglement de tous les sens forgé par une poétesse-voyante qui tente de renverser les représentations de son rapport à l'autre, au vivant et à elle-même par la seule force de son humanité. Une expérience inoubliable.

› Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du 7 au 17 juillet à 20h10, au Théâtre Artéphile (5 bis/7, rue du Bourg Neuf, Avignon, 04 90 03 01 90, artéphile.com), dans le cadre du festival Off d'Avignon



**ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE**

GRANDS CONCERTS SYMPHONIQUES

CONCERTS ÉVÉNEMENTS

CONCERTS HAPPY HOUR

CONCERTS-FANTASIE

CINÉ-CONCERT

CONCERTS EN FAMILLE

**Saison
23/24**

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ THÉÂTRE MUSICAL

"J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre" est un spectacle explosif, dramatique et lyrique, emmené par **Chloé Lacan** (textes, chanson, accordéon, ukulélé) et Nicolas Cloche (chant, piano, batterie, ukulélé), sur des musiques de Nina Simone, Jean-Sébastien Bach, Chloé Lacan, Nicolas Cloche... Chloé Lacan y raconte sa Nina Simone

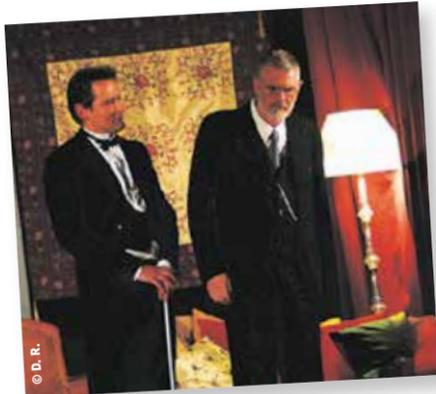


et, à travers elle, évoque ses propres souvenirs d'enfance et de femme en devenir. Avec le multi-instrumentiste Nicolas Cloche, ils explorent à deux voix ce lien si particulier que l'on tisse avec les artistes qui traversent nos vies. Au portrait fantasmé de Nina Simone se mêle le récit musical d'une adolescence. Le duo, d'une inventivité foisonnante, raconte, chante, joue et pose un regard très personnel sur le répertoire et le destin de cette musicienne d'exception.

• Vendredi 9 juin, 20h30, à la Salle Jacques Brel de Castanet-Tolosan (avenue Pierre Mendès-France à Castanet-Tolosan, 05 62 71 70 44)

✓ DRAME

La **Comédie d'Épidaure** propose "Le Visiteur" d'Éric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Philippe Suel. 1938, Vienne, peu après l'annexion de l'Autriche par le Reich allemand, dans le cabinet de Sigmund Freud, le père de la psychanalyse.



Un soir, où Freud, 82 ans, vit une situation angoissante : Lui, qui est juif et haï des nazis, ne se décide toujours pas à quitter l'Autriche. Ce même soir, la Gestapo arrête sa fille. Et c'est aussi ce même soir, où Freud, livré à lui seul, voit apparaître dans son bureau un être fascinant, un inconnu dont l'identité se dérobe sans cesse : Est-il Dieu ? Seulement un mythomane ou un bon acteur ? Un visionnaire ? Un fou génial échappé d'un asile ?... De ce face-à-face décapant entre Freud et son Visiteur, naissent des échanges qui subvertissent le vieux praticien et le renvoient douloureusement à sa propre condition d'homme, avec humour parfois, fermeté souvent, méchanceté jamais. Car, là, toutes les questions de la vie vont se précipiter : « Quel sens donner à la vie ? », « Qu'en est-il de Dieu, de la foi, la mort, la souffrance ? », « Qu'est-ce qu'aimer ? », « Qu'en est-il de la liberté de l'homme ? »... Avec "Le Visiteur", Éric-Emmanuel Schmitt nous livre une œuvre dont l'effet cathartique pour le spectateur est indéniable.

• Vendredi 2 juin à 20h30, mercredi 14 juin à 20h30, à la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Capitole), réservations au 05 61 25 51 41 ou www.comedieepidaure.fr

Le dessous des planches

› La princesse et le comédien

Le Théâtre de la Cité présente "Le Nid de cendres", spectacle fleuve écrit et mis en scène par Simon Falguières.

Jeune trentenaire, Simon Falguières a déjà une expérience non négligeable de la mise en scène et de l'écriture à son actif. Il a conçu un spectacle fleuve de treize heures pour dix-sept comédiens interprétant soixante personnages et endossant deux cents costumes ! Il confesse : « Je ne me suis jamais considéré comme un auteur mais comme un comédien poète qui écrit pour d'autres comédiens. En d'autres termes, je dirais que mon travail d'écriture est intrinsèquement lié à mon travail de chef de troupe. J'écris comme un comédien : à voix haute, et je crois que l'écriture est toujours une affaire de nécessité. Il faut trouver en soi la nécessité profonde de raconter une histoire ». Créé l'été dernier au "Festival d'Avignon" et aujourd'hui à l'affiche du Théâtre de la Cité, la version longue du "Nid de Cendres" est un conte merveilleux et une épopée fantastique constituée de sept pièces. Les personnages habitent deux mondes en péril qui s'ignorent, celui des rêves — le royaume de la princesse Anne — et celui de la réalité, qui a pour héros le comédien Gabriel. Simon Falguières précise : « Avant, le spectacle était composé de quatre chants dramaturgiquement autonomes. J'ai dû faire un travail complexe de réécriture. Aujourd'hui, "Le Nid de Cendres" est composé de sept pièces plus ou moins longues, écrites dans une sorte de suspense, un souffle épique. La pièce compte une infinité d'espaces : un appartement, une forêt, un palais de conte, le bord d'une falaise, un radeau en haute mer, un désert de cendres, les limbes, la banquise, etc. Très vite est venu le terme de "boîte à jouer". Un plateau nu, quelques modules déplaçables et réversibles, des chaises, des servantes pour la forêt, de la matière pour les cendres et les gravats. Il s'agit avant tout d'un terrain pour les acteurs où le merveilleux apparaîtra dans un principe métonymique. Ce qui est excessivement théâtral et poétique. »

"Le Nid de Cendres" raconte un monde coupé en deux. D'un côté, tout se détraque. Des hommes et des femmes se révoltent, fuient un monde en flammes tandis que le jeune Gabriel est abandonné par ses parents à des comédiens ambulants. De l'autre côté, une reine se meurt. Pour la sauver, sa fille, la princesse Anne, doit quitter le pays des contes pour l'autre monde, en quête d'un remède miracle. Tout sépare Anne et Gabriel. Et pourtant, tout va les réunir... Simon Falguières assure : « Ce spectacle est une déclaration d'amour au théâtre, un festin théâtral aussi au niveau de l'écriture. Il est à la fois un thriller, un mélodrame, une farce, un drame symboliste. C'est une pièce fable, épique, dramatique mais truffée de scènes comiques que j'appelle des scènes poumons. J'ai cherché à ce que le public perçoive dans cette fable l'écho de notre présent mêlé



aux histoires millénaires des contes. Ce sont ces histoires qui rappellent à l'homme son humanité. Tout est affaire de résonance et le théâtre permet de communier avec l'humanité passée, présente et à venir. Encore une fois sans le savoir... Il suffit de voir comment le public s'émeut du geste archaïque de l'acteur. Dans ce geste, il y a tous les gestes des acteurs passés. C'est un mystère jubilatoire. »

› Jérôme Gac

• Samedi 3 juin, 11h00, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com) ; "Le Nid de Cendres" de Simon Falguières est publié aux éditions Actes Sud Papiers

› "Festival de Caves"

Créé à Besançon en 2005, le "Festival de Caves" débarque à Toulouse, à l'initiative de la Compagnie Voraces. Pour cette première édition, huit spectacles de théâtre, spécialement créés pour l'espace incongru de la cave, sont à l'affiche, avec des soirées spéciales « lecture et dégustation » chez des cavistes ou restaurateurs, et un cabaret de clôture à la Cave Po' réunissant plusieurs artistes programmés tout au long du festival : Nathalie Barolle, François-Xavier Borrel, Thomas Champeau, Céline Cohen, Régis Goudot, Louise Guillame-Bert, Mathieu Hornain, Olivier Jeannelle, Luc Onnen, etc. Une édition qui se veut éclectique et débridée célébrant deux auteurs contemporains, Jean-Luc Lagarce et Serge Valletti, et trois grandes figures de la culture romanesque et populaire que sont Don Quichotte, Dracula et Mister Hyde!

• Du 6 au 11 juin (festivaldecaves.fr ; cievoraces.com)

L'homme et la nature

› "Le bruit des arbres qui tombent"

À voir, un spectacle léger et grave de Nathalie Béasse, au Théâtre Sorano.

Plasticienne de formation, Nathalie Béasse a répété au grand air pour "Le bruit des arbres qui tombent", collectant des textures, des impressions, des souffles. Elle a mêlé à ces fragments de nature des mots tirés d'œuvres de Gertrude Stein, William Shakespeare, Jacques Brel, L'Évangile, des chants des Indiens d'Amérique du Nord, etc. Sur scène, au carrefour du théâtre, de la danse et des arts plastiques, des personnages bataillent avec ce qu'ils ont à faire ou avec des petits problèmes d'équilibre, quand la nature dégringole et menace. Pas de narration linéaire, mais des histoires, des séquences où le silence, la parole, le mouvement naissent, disparaissent, où la terre peut tomber du ciel et des arbres s'effondrer sur le plateau. Théâtre des corps, des images, des sensations plus que des mots, Nathalie Béasse compose de véritables tableaux d'où surgit l'extraordinaire.

"Le bruit des arbres qui tombent" exhibe des trajectoires de vie pour tenter de construire une histoire commune, résoudre une énigme. Avec quatre interprètes, Nathalie Béasse explore l'être humain, ses failles, ses secrets et creuse ses thématiques de prédilection, comme la famille, l'intime, les débordements, les obstacles. Nathalie Béasse décrit des êtres qui tracent leur sillon avec de la terre sous les ongles, vivent des aventures avec la matière, qu'elle soit docile ou réfractaire. Et chaque geste semble nécessaire à ce monde fragile, improbable. À la fois léger et grave, "Le bruit des arbres qui tombent" met à contribution les corps des interprètes mais aussi l'imaginaire du spectateur. Un univers à apprécier au Théâtre Sorano — en partenariat avec La Place de la Danse.

› J. G.

• Du mardi 6 au jeudi 8 juin, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)



Amours de Faust

› “Mefistofele”

L'ouvrage d'Arrigo Boito entre au répertoire de l'Opéra du Capitole, dans une mise en scène de Jean-Louis Grinda.

En clôture de saison, le “Mefistofele” d'Arrigo Boito sera pour la première fois représenté au Théâtre du Capitole, sous la direction du jeune chef italien Francesco Angelico. Directeur de l'opéra de Kassel, ce dernier fera à cette occasion ses débuts en France. Considéré comme le premier grand opéra européen, “Mefistofele” a été créé sans succès en 1868, à la Scala de Milan, sur un livret du compositeur utilisant des scènes puisées dans les deux “Faust” de Goethe. On verra à Toulouse la deuxième version de l'ouvrage, créée au Teatro Comunale de Bologne en 1875 — une troisième version fut ensuite représentée à Milan en 1881. Cet opéra grandiose et fascinant nécessite des chœurs démesurés et fut qualifié par Giuseppe Verdi d’« ouvrage curieux d'un homme qui cherche à être original ». “Mefistofele” met en scène le parcours de Faust : sa jeunesse, ses amours, ses passions et souffrances, ses illusions et désillusions, jusqu'à la sérénité finale et le rêve d'une humanité nouvelle. Autour de Faust, gravitent les personnages dont il traverse la destinée : Marguerite, la victime qui aime et en meurt, Hélène, l'idéal classique, dont il partage l'utopie d'un âge d'or d'une Arcadie harmonieuse et sereine. Le titre de l'œuvre indique la place centrale qu'y occupe le personnage. Méphistophélès est en effet présent en scène presque en permanence du Prologue à l'Épilogue, y compris sous la dérogation du moine gris qu'il revêt avant sa rencontre avec Faust. À la fois serviteur et guide de Faust, Méphistophélès l'accompagne partout, des vapeurs de goudron et de résine du sabbat des sorcières jusque dans l'atmosphère raffinée et éthérée du sabbat classique de la Grèce antique : « Comme un poisson dans l'eau, puis comme un poisson hors de l'eau », selon les termes de Boito. Il échoue cependant à s'arroger l'âme de Faust, finalement sauvé par les puissances célestes — le Seigneur de l'œuvre de Goethe est ici chanté par un chœur mystique, chœur de basses en coulisse.



nouvelle modernité ». Le plateau vocal réunit la basse Nicolas Courjal dans le rôle-titre, le ténor Jean-François Borrás (photo) sous les traits de Faust, la soprano Chiara Isotton et la mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon pour incarner Margherita et Elena.

› Jérôme Gac

• Du 23 juin au 2 juillet (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, opera.toulouse.fr) ; conférence le jeudi 22 juin à 18h00 à au Théâtre du Capitole (entrée libre)

La nature célébrée

› “Eden”

Un récital de Joyce DiDonato à la Halle aux Grains, avec l'ensemble Il Pomo d'Oro.

Conçu par Joyce DiDonato et traversant quatre siècles de musique, “Eden” est présenté en clôture de la saison des Grands Interprètes. Avec ce récital, donné en compagnie des musiciens de l'ensemble Il Pomo d'Oro, la mezzo-soprano américaine invite à « une soirée célébrant la majesté, la puissance et le mystère de la Nature à travers le pouvoir transformateur de la musique ». Elle chantera notamment une œuvre commandée pour l'occasion à la compositrice anglaise Rachel Portman, ou encore “The Unanswered Question” de Charles Ives et “Nature, the Gentlest Mother” de Aaron Copland, musiciens américains de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, ainsi qu'un lied de Gustav Mahler. On entendra également des airs du XXIII^e siècle, tirés de “Theodora” de Haendel, d’“Orfeo ed Euridice” de Gluck et d’“Adamo ed Eva” du Tchèque Josef Myslivecek. Le baroque italien du XVII^e siècle est aussi au programme, avec une pièce vocale de Biagio Marini et un air tiré de “La Calisto” de Francesco Cavalli. « Pour m'assurer que l'expérience “Eden” continuera de grandir en dehors de la salle de concert, chaque membre du public recevra des graines à planter », prévient Joyce DiDonato.

› J. G.

• Jeudi 8 juin, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)



ET AUSSI THÉÂTRE

✓ CARTE BLANCHE

Le Théâtre du Grand-Rond donne carte blanche au théâtre Le Hangar. Pour l'occasion Laurence Riout et la Compagnie De Rosa invente “Histoire(s) d'Art et autres histoires”. Sur scène, il y aura des lectures et des projections de tableau... Il y aura aussi des trous, des trouées, du théâtre en marionnettes, des poèmes à dire et de la



musique enregistrée. Un voyage de l'écoute et du regard entre couleurs, mots, lignes, formes et figures... “Histoire(s) d'Art et autres histoires” n'est pas un cours ni une conférence. Ce n'est pas non plus un spectacle. “Histoire(s) d'art” raconte d'abord des histoires. Des histoires de peinture mais pas que. Spécialement conçu pour un large public, “Histoire(s) d'Art” est pensé surtout pour que l'on en ait du plaisir.

• Du 6 au 10 juin, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

✓ NOSTALGIE

Moulinex... vous connaissez ? En êtes-vous sûres ? Vraiment sûres ? Il s'agit d'une société que tout le monde connaît de par ses outils ménagers. Son histoire est unique : créée en 1922, elle parcourt le XX^e siècle et ses épisodes industriels. En suivant son évolution, on retrouve les personnes qui vivaient à cette époque-là. Un voyage dans le temps rempli d'émotions, d'espoirs, de rires...



Une plongée dans un monde qui n'est plus... quoi que! Une nouvelle histoire d'entreprise revisitée comme à l'accoutumée par le Collectif du Péri-scope avec beaucoup d'humour et de fraîcheur. Histoires de vie d'une société que tout le monde connaît. On a hâte de découvrir!

• Du mardi 5 au samedi 10 juin, 21h00, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

✓ ABSURDE/COMIQUE

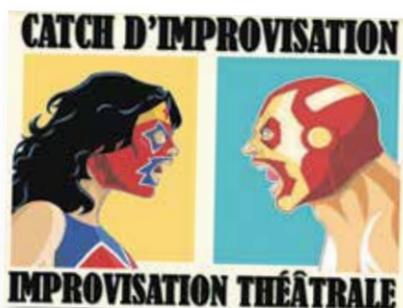
La Troupe MPM donne “La meilleure pièce du monde ?” au Fil à Plomb : Suite à la faillite de leur dernière entreprise de cerfs-volants, deux amis, Pat Lartiste et Eugène se donnent pour mission de jouer “La meilleure pièce du monde ?”. Projet ambitieux, déraisonnable, hors normes, capital pour leurs existences. L'espoir ultime de connaître enfin la réussite qui leur échappe depuis toujours. Jouer la meilleure pièce du monde est une mission aussi périlleuse que rocambolesque. Tout est possible, tout peut arriver... Réussiront-ils ? Rien n'arrête les comédiens pour leurs premiers pas sur scène, c'est tout un challenge et ils y croient!

• Jeudi 22 juin, 21h00, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

ACTUS DU CRU

❖ **LECTURE CONCERT.** Le trio formé par le comédien **Maxime Taffanel**, nommé aux Molières 2022, et les musiciens **Elias Dris** et **Théo Cormier**, se reconstitue pour une plongée au cœur de la légendaire Factory new-yorkaise : extraits des journaux d'Andy Warhol et de Keith Haring, des chansons, de Lou Reed, du Velvet Underground et de... Madonna! Une lecture et un concert comme une chronique littéraire et musicale du New York artistique des années 1970-1980. Dimanche 25 juin, 16h00, à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00), dans le cadre du "Marathon des mots".

❖ **CATCH D'IMPROVISATION.** Chaque deuxième et quatrième mercredi du mois, l'association **Melting Pot** organise des combats de catch d'improvisation dans les murs du bar-restaurant **Les Merles Moqueurs** (8, allées Maurice Sarraut à Toulouse, métro Patte d'Oie). Pour l'occasion, ce sont deux duos de comédiens de l'association qui viennent s'affronter à l'envie, et surtout au plaisir, pour des soirées pleines de rires et d'impro, sur plusieurs thèmes donnés par le public de la salle mais aussi des catégories de l'arbitre qui viennent contraindre et donner du fil à retordre aux comédiens, il en va d'univers variés et loufoques. Les improvisateurs sont



prêts à faire voyager le public dans de multiples scénarios qui les mèneront peut-être à la victoire. Car il ne faut pas oublier que c'est le vote du public qui a le dernier mot sur le résultat final. Et c'est dans une ambiance détendue et joyeuse que se met en place le spectacle tout en profitant de l'espace du bar pour continuer la soirée. Pour cette saison, il sera encore possible de voir ces combats jusqu'à juin 2023 aux Merles Moqueurs. Entrée libre et participation au chapeau, plus de plus au 06 98 63 35 19.

❖ **BEATBOXING.** L'"Underground Beatbox Battle" est le rendez-vous incontournable du beatbox toulousain produit par l'association Underground Beatbox en coproduction avec la salle de spectacles **Le Metronum**. Prochain rendez-vous le dimanche 11 juin à 14h00 avec au



programme : battle de beatbox | vs | et show cases de haut niveau. En famille, seuls ou entre amis, allez donc découvrir les nouveaux talents et profiter d'une soirée 100 % beatbox du cru! **Le Metronum** : 1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Montdonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)

❖ **LIEU MONTAUB'ATYPIQUE.** Le **Fort** est un lieu unique de rencontres et de débats à Montauban (5, rue du Fort dans l'hyper-centre de la Cité d'Ingres) ; on y développe de façon originale une action sociale faite d'accueil et d'accompagnement pour les jeunes, les personnes âgées, les associations et les habitants. Le Fort fête ses 50 ans les 8, 9 et 10 juin à travers nombre concerts, conférences et expositions en entrée libre. Plus d'infos : 05 63 21 26 00 ou culture@lefort.online

Plongée immersive

› "Feux, mégafeux"

Le Quai des Savoirs, à Toulouse, propose l'exposition "Feux, mégafeux", une véritable plongée immersive dans le monde des incendies.

Partout, notre planète est touchée par des incendies spectaculaires, attisés par la sécheresse et une canicule persistante. Les climatologues tirent la sonnette d'alarme : ces brasiers dévastateurs vont augmenter en raison du changement climatique. Comment lutter contre ce phénomène ? En commençant par le comprendre... et en sensibilisant le plus grand nombre. Jusqu'en novembre, le Quai des Savoirs accueille donc l'exposition "Feux, mégafeux". Apprivoiser le feu, le comprendre, combattre les incendies... Autant de pistes explorées par cette exposition produite par Univers-

jour d'hui, le feu reste toujours aussi terrifiant et indomptable qu'il l'était pour les hommes de la préhistoire, lorsqu'il échappe à notre contrôle. Ce phénomène s'amplifie depuis que notre planète est entrée dans l'ère des mégafeux.

Originale sur la forme comme sur le fond, cette exposition nous révèle le feu dans toutes ses dimensions : historiques, scientifiques, philosophiques et culturelles. Elle propose des installations immersives à grande échelle et une scénographie qui tire parti de la beauté, de la puis-



sance et déjà présentée à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Le Quai des Savoirs l'enrichit d'un spectacle immersif sur les mégafeux avec une plongée au cœur d'un impressionnant tunnel multimédia.

Synonyme de chaleur et de convivialité, mais aussi de violence et de destruction, le feu est ambivalent. Il reconforte et effraie, protège et menace, fertilise et détruit. Sa maîtrise a été d'une importance majeure pour l'humanité. Depuis sa domestication, le feu fait partie de notre quotidien. Mais il a fallu attendre le XVIII^e siècle et les avancées de la chimie pour que le mystère soit levé et que les scientifiques comprennent cette réaction chimique appelée combustion. Cette compréhension a ouvert la voie au développement industriel basé sur la puissance motrice du feu, générant à la fois progrès technique et conséquences néfastes sur l'environnement et la santé. Au-

sance et de la féerie du feu, mais aussi des ravages qu'il peut occasionner. Le tunnel des mégafeux notamment, produit par le Quai des Savoirs, se présente sous forme d'un spectacle immersif d'une dizaine de minutes au cœur d'un tunnel (déjà utilisé pour l'exposition "Luminopolis" en 2019 et précieusement conservé dans un souci de recyclage). Le public sera invité à s'extraire du monde pour vivre une expérience au cœur des mégafeux, mais aussi pour comprendre et analyser le phénomène. Cette exposition s'inscrit dans le contexte de l'accueil à Toulouse en octobre 2023 du congrès national des sapeurs-pompiers de France. Ce congrès réunit chaque année près de 500 exposants, 3 000 congressistes et accueille plusieurs dizaines de milliers de visiteurs.

• Jusqu'au 5 novembre au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), www.quaidessavoirs.fr

28/29/30 JUILLET 2023

LOUISE ATTAQUE | **DROPKICK MURPHYS**
JAIN | **JOHN BUTLER** | **MATMATAH**
POMME | **DUB INC** | **ROMÉO ELVIS** | **VITALIC**
BIGA*RX | **MASSILIA SOUND SYSTEM** | **BILLX**
CALI | **L'ENTOURLOOP** | **CABALLERO & JEANJASS**
KO KO MO | **VANDAL** | **LA CARAVANE PASSE**
SERPENT | **THE BROOKS** | **KALIKA**

GIGNAC EN-QUERCY LOT-46

ECAUS SYSTEME

ECAUSSYSTEME.COM

L'art d'être sincère

› Maurice Sarrazin (1925-2023)

Le fondateur du Grenier de Toulouse est mort au mois d'avril.



Homme de théâtre, Maurice Sarrazin s'est éteint à Luchon, le 12 avril dernier. Encore étudiant, il avait fondé avec ses amis dans le grenier de la maison de ses parents, en 1945, la troupe du Grenier de Toulouse, toujours active aujourd'hui. Il écrira dans son autobiographie "L'Imaginaire vie" : « Dès 1945, nos options sont prises et les gestes faits. Le premier, la ferveur. Le sens de la cérémonie théâtrale, hérité de Copeau et renouvelé au contact du public. Le théâtre redevient populaire. Les gens retournent au théâtre et vont à un théâtre nouveau. (...) Constantin Stanislavski demandait "de l'amitié dans l'art et de l'art par l'amitié". Cette vérité simple, cette poésie réelle étaient là dès le départ et ont duré. »⁽¹⁾

Deux ans plus tard, on pouvait lire dans un programme du Grenier de Toulouse : « La décentralisation n'est pas de vouloir éduquer la province. Elle en a moins besoin que Paris, elle a la fraîcheur en plus. (...) Décentraliser à Toulouse, c'est veiller à ce que ce foyer nouveau prenne racine en terre toulousaine et s'en nourrisse. »⁽¹⁾ Labellisé Centre dramatique du Sud-Ouest en 1949, le Grenier de Toulouse devint alors le troisième CDN, s'inscrivant ainsi dans le projet de décentralisation du ministère de la Culture. « Le succès du Grenier reposait sur son origine et sa cohésion. Il y avait moins à chercher des pièces qui conviennent au public que des pièces qui conviennent à la troupe. On parlait du style de la troupe comme du style d'un peintre. Penser théâtre, c'était penser troupe. En sept ans, la compagnie avait déjà mis à son répertoire trente-cinq pièces. Le public n'allait pas à une pièce, il allait à une troupe. Nous aimions monter du Molière parce que nous étions la reconstitution de ce que devait être son Illustre Théâtre. »⁽¹⁾

Sans lieu fixe et en tournée permanente, la troupe transforma en 1964 l'ancien auditorium du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse en salle de spectacle baptisée Théâtre Sorano. Puis, en 1970, le Grenier de Toulouse s'installa finalement au Théâtre de la Digue, nouvellement construit, où est représenté "La Vie de Galilée", de Brecht, spectacle qui bénéficia d'une tournée internationale. La compagnie connut une longue éclipse à partir de 1985, lorsque Jacques Rosner fut nommé directeur du CDN de Toulouse. Maurice Sarrazin s'est alors installé à Paris où il a ouvert une école de théâtre qu'il a dirigée jusqu'en 1991. Il y a formé 450 comédiens, parmi lesquels Régis Goudot, Denis Rey, Laurence Roy qui se sont installés à Toulouse, ou encore Vincent Cassel, Laurent Lucas, Anne Roumanoff, etc. Lorsque le CDN de Toulouse investit les murs du tout nouveau TNT en 1998, Maurice Sarrazin obtint la réouverture du Théâtre Sorano et reforme le Grenier de Toulouse, dès l'an 2000. Il rappelle des anciens de la troupe et intègre de nouveaux venus tels Pierre Matras et Stéphane Battle qui codirigent aujourd'hui le Grenier de Toulouse. Les deux directeurs artistiques rappellent que le texte n'était pour lui qu'« un prétexte » et que le comédien devait briller par sa sincérité : « Il voulait de la vie et de la vérité servies sur un plateau. Le reste ne compte pas ! Décors, costumes, lumière... peu lui importait. Le Grenier était né et sa profession de foi d'une modernité rare pour l'époque. Car en plus de ses qualités de comédien et de metteur en scène, Maurice était un visionnaire de la direction d'acteur. »

Maurice Sarrazin décide de quitter le Théâtre Sorano au terme de la convention de trois années conclue avec la mairie : le Grenier de Toulouse deviendra itinérant, jusqu'à son implantation à Roques-sur-Garonne en 2005, et à Tournefeuille depuis 2012. Comme le rappelle Sébastien Bournac, actuel directeur du Théâtre Sorano : « Maurice Sarrazin a été un éclairer, l'instigateur d'une aventure théâtrale généreuse et l'auteur d'une page emblématique du théâtre toulousain, faisant preuve toujours d'une acuité suffisamment développée et inventive pour recueillir la pulsation du monde et s'inscrire durablement dans l'Histoire. (...) De cette conviction, de cette énergie, de cette audace, nous sommes aujourd'hui, gens de théâtre, toutes et tous redevables. »

> Jérôme Gac

(1) éditions Privat (2015)

 **Le Castelet**

EXPOSITION

6 avril > 10 septembre 2023

PÉRISCOPE

C215

Grande rue Saint-Michel
31400 Toulouse

Métro B : Saint-Michel - Marcel Langer

Ouvert du mercredi au dimanche 11h-18h **GRATUIT**



+ D'INFOS

metropole.toulouse.fr / billetterie.monuments.toulouse.fr

Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

LES IDÉLODIES

Un été de festivals

Entre juin et septembre, entre food et musique, entre amis, en famille, on fait se trémousser les hanches et les papilles dans les festivals de la région.



Booze Brothers © D. R.

“LIZIG CELT FEST”

Le premier festival celtique médiéval caritatif du Gers, ça te tente ? À Sarrant, le “Lizig Celt Fest” est un événement à la fois culturel et solidaire. En effet, la majorité des bénéfices récoltés seront reversés à l'association Faire danser Louise. Ils financeront des soins, du matériel médical et feront connaître la paralysie cérébrale. On mêle donc l'utile à l'agréable. Côté musique on respecte le thème du voyage dans le temps avec Bric A Drack, un groupe aveyronnais de musique folk/rock aux sonorités médiévales, Tanneurs de Drac, une troupe ariègeoise au savant mélange d'Occitanie et d'Écosse, Julien Loko, et son périple en Irlande, le punk-rock celtique des Booze Brothers et enfin Natanaverne. La journée, on profite en famille des animations, des spectacles et déambulations avant d'aller boire un godet à la Taverne.

• Du 16 au 18 juin, www.lizig.celtfest.fr

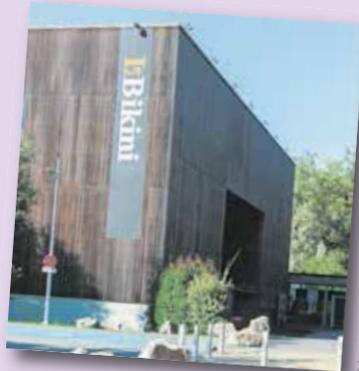


Bigflo & Oli © D. R.

ON S'POSE À ALBI

Ce qu'on aime chez “Pause Guitare” ? Ce mix intelligent de têtes d'affiches et de nouveaux talents ! Et la vingt-septième édition ne déroge pas à la règle. Sur la Grande scène de Pratgrausals d'Albi, les artistes se suivent et ne se ressemblent pas ; parmi eux : Indochine, Shakaponk, Cali, Adé, Lomèpal, Bigflo & Oli, Hervé, Deluxe, Michel Polnareff... Clou du festival : Billy F Gibbons annonce une tournée européenne avec The BFG's. Le trio qu'il forme, lui à la guitare et au chant, à la batterie Matt Sorum de The Cult, Guns'N'Roses, Velvet Revolver, et enfin le guitariste gaucher Mr. Austin Hanks. On profite aussi des découvertes et groupes émergents sur la scène de Jardin National programmée par Pollux Asso et d'un focus sur la scène acadienne sur la Place du Vigan. Sous les platanes, on fait une pause shopping et gourmande aux foodtrucks, winetrucks, luthier, friperie et disquaires.

• Du 4 au 9 juillet, www.pauseguitare.net



© Louis Berigon

LE BIKINI : 40 ANS

Quelle salle de musique actuelle peut se targuer d'avoir une telle longévité, avec la même équipe à sa tête ? À Toulouse, plus précisément à Ramonville-Saint-Agne, Le Bikini a décidé de célébrer cette performance en s'offrant une nouvelle identité visuelle et cinq jours de fête empreints de son ADN. Tout commence le 22 juin avec un concert de Louise Attaque, illustrant la belle amitié entre deux équipes : celle du Bikini et de Gaétan Roussel. Le lendemain, un plateau 100 % rock s'installe avec Psykup, Sidilarsen et un happening sur mesure de The Limiñanas suivi, dès minuit, des désormais traditionnelles soirées années 80/90/2000. Le samedi, place au marathon electro-pop, qui commence au bord de la piscine et finit par des DJ sets de Bagarre ou Bostun Burn dans la salle. Le dimanche, c'est la gaygnette et lundi, une belle carte blanche à Mouss & Hakim. Cet été, la fête se poursuit avec Cocorosie le 2 juillet, Nada Surf le 4, et Franz Ferdinand le 19 août ! Une belle manière de souffler les quarante bougies du lieu.

• www.lebikini.com



Massilia Sound System © D. R.

“ÉCAUSSYSTÈME”

La nouveauté 2023 d'“Écaussystème” à Gignac ? Une nouvelle scène montée proche de l'entrée du festival qui permettra d'en finir avec les temps morts à chaque changement de tête d'affiche et donnera l'occasion au public de découvrir de jeunes talents, des artistes prometteurs et des groupes internationaux méconnus en France. Quant à la scène habituelle de la Prairie du Touron, elle accueillera le rock de Matmatah, le raggaïoli de Massilia Sound System, le folk de John Butler, l'électropop de Jain, le rap de Roméo Elvis, la chanson de Pomme et la world de La Caravane Passe. “Écaussystème” fait la part belle aux arts de rue, mais aussi aux thématiques écocitoyennes pour lequel il s'engage à travers des conférences sur les énergies renouvelables et la COP 26, un forum associatif et un marché de producteurs et artisans.

• Du 20 au 30 juillet, www.ecaussysteme.com

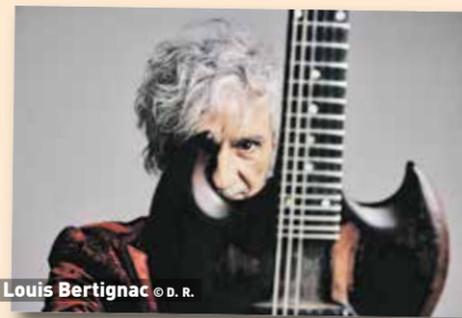


Juliette Armanet © D. R.

“MONTAUBAN EN SCÈNES”

Comme chaque année, le festival “Montauban en Scènes” propose quatre soirées de concerts réunissant chacune trois artistes et non des moindres. Parmi les gros bonnets, on pourra applaudir Juliette Armanet (le 22 juillet), Yuri Buenaventura et M Pokora le lendemain, Orelsan le samedi, Fatoumata Diawara et -M- le dimanche. “Montauban en Scènes” affiche donc son éclectisme, passant de la pop à la salsa colombienne, de la chanson franco-malienne à la house music, de la variété française au jazz, au rock et au funk sur la grande scène du Jardin des Plantes. Le Village du festival, lui, est accessible de 17h00 à plus de minuit pour se restaurer et se détendre tout en profitant du concert sur écran géant.

• Du 22 au 25 juin, www.montauban-en-scenes.fr



Louis Bertignac © D. R.

À LA BONNE HEURE

C'est l'association éponyme qui est à l'origine de cette première édition du festival de musique “Apy'Ours” qui aura lieu sur les berges du lac de Montréjeau, en Haute-Garonne. Ce festival a pour ambition de dynamiser le Comminges tout en mettant en avant le patrimoine culturel local. Les festivaliers pourront ainsi profiter de concerts exceptionnels, notamment ceux de Louis Bertignac, Hubert-Félix Thiéfaine, Matmatah, La P'tite Fumée, Will Barber... Ces musiciens talentueux feront vibrer le public à travers de nombreux styles musicaux, allant du rock à la musique électro. Du vendredi au dimanche, le festival proposera “L'Apy'village”, un espace réservé aux associations sportives et culturelles ainsi qu'un village réservé aux artisans, où les visiteurs pourront découvrir et apprécier les produits locaux, mais aussi assister à des débats et des conférences autour de sujets d'actualité. La chanteuse Rose sera le « Fil rose » du festival et elle participera à des conférences sur l'addiction et les maladies cancérogènes.

• Du 16 au 18 juin au Lac de Montréjeau (31), plus de plus : www.apy-ours.com

CAHORS A LE BLUES

Saviez-vous que le plus vieux festival de blues en France avait vu le jour dans le Lot ? À Cahors plus exactement, en 1982 et il s'inscrit aujourd'hui comme une référence du genre. Cette nouvelle et quarante-et-unième édition démarre le jeudi 13 juillet avec le Swing Machine Bing Bang et se poursuit le lendemain avec Slim Paul, The Cinnelli Brothers et Joe Louis Walker. Elle se termine le samedi par la “Big Blues Bender Night” qui réunit Jimmy Carpenter band et le Big Blues Bender Band, mais aussi des invités comme Mike Zito, Bob Margoli, Bob Corritore, Terrie Odabi et Nick Schnebelen. Un bel hommage aux US que ce “Cahors Blues Festival”.

• Du 12 au 15 juillet, www.cahorsbluesfestival.com





© Louis Dorigon

“AFRICAJARC”

En juillet, la jolie cité médiévale lotoise s'habille de sonorités et des couleurs de l'Afrique et devient étendard de diversité culturelle avec “**Africajarc**”. Ici, toutes les disciplines sont représentées et s'articulent autour d'une mosaïque composée de cinéma, littérature, musique, artisanat d'art et de gastronomie. Côté scène, ce sont trois soirs et neuf concerts qui sont programmés, avec notamment Nneka, Pongo, Bongji, Mélodji, AfrotroniX, O'Sisters ou Otim Alpha. La place est belle et bien faite aux artistes féminines, en musique, tout autant que dans les expositions et rencontres. Un événement multi-facette et inclusif.

• Du 20 au 23 juillet, www.africajarc.com



© D. R.

ÇA BAIGNE DANS LE TARN

Partir à la découverte des musiques hors-normes, aventureuses et inclassables : voilà la promesse de “**La Baignade Sauvage**”. À la rencontre d'un territoire, aussi... puisque le festival se tient en pleine campagne tarnaise, dans les villages d'Arthès, Saint-Juery, Condomine et Ambialet (81). Il investit les sites remarquables d'une vallée rurale et isolée, proposant des artistes émergents, contribuant à faire connaître des pratiques artistiques alternatives ou sous-représentées dans les lieux de diffusion classiques. Le 24 août, à la centrale EDF d'Arthès et à l'usine de Saint Juery, on découvrira les pièces instrumentales de Mocke et le trio germano-bernois inclassable d'Omni Sessasi. Les autres jours, rendez-vous au prieuré, au bord de l'eau, à l'église de la Capelle, sur les deux scènes à Ambialet pour écouter, entres autres, Maud Herrera, Seb Brun, Julia Reidy, Geo, Julián Mayorga, Parquet ou Derby Derby. Pour des expériences sensibles, dans des espaces écrien.

• Du 24 au 27 août, www.baignade-sauvage.fr



ÇA MARCHE...

Cette année encore, à travers “**Spectacles de Grands Chemins**”, le laboratoire artiste et grandeur nature de Haute-Ariège nous offre un grand bol d'art et de nature. Il nous invite à découvrir des créations et compagnies, en milieu naturel, au cœur des estives, le long des chemins, dans les villages du département et autour d'Ax-les-Thermes. Alors on chasse des bonnes chaussures et on part pour une grande randonnée artistique, ponctuée de poésie et de surprises, ou deux plus petites excursions sur le même tempo. Le spectacle est aussi sur grand écran avec une soirée cinéma, sur scènes, avec des concerts sous les étoiles et des créations de compagnies comme Garniouze Ink, Typhus Bronx, Théâtre de l'Unité, Los Galindos, Les Urbaindigènes ou Kumulus.

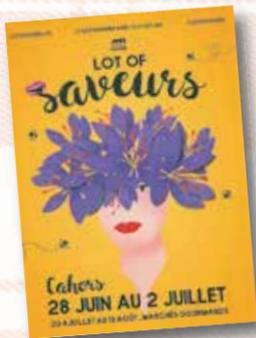
• Du 25 au 29 juillet, www.ax-animation.com

> Rendez-vous miam miam <

> “LES TABLES DE VIC” NOUS RÉGALENT

Depuis 2015, tous les étés, on s'attable sous la Halle de Vic-en-Bigorre pour deux soirées populaires et conviviales qui mettent la gastronomie à la portée de toutes les bourses. Ce sont “**Les Tables de Vic**”. Muni d'un carnet de dégustation, on prend place puis on va chercher entrées, plats, dessert, en petites portions pour constituer un menu 100 % découverte. Cette année, les chefs qui nous régaleront répondent au nom de Stéphane Tournier, Oxana Cretu, Julien Bergua, Mo Bachir, David Sulpice... sous le parrainage de Baptiste Renouard, chef une étoile Michelin de L'Ochre à Rueil-Malmaison et ancien candidat de *Top Chef*. Une fois les assiettes vidées, place à la bodega et aux danses endiablées devant la table du DJ.

• Du 24 au 24 juin, www.lestableesdevic.com



> “LOT OF SAVEURS” À CAHORS

Le produit phare de l'édition 2023 de “**Lot Of Saveurs**” sera le safran du Quercy! Du mercredi au dimanche, le festival gourmand décline l'épice rouge à toutes les sauces, sous le regard bienveillant de sa marraine, Emmanuelle Jary, ex-journaliste aujourd'hui aux manettes du redoutable « *C'est meilleur quand c'est bon* ». Durant cinq jours, on profite notamment d'une nouvelle soirée mixologie au Chai, l'auberge de jeunesse de Cahors autour de planches veggies. On se retrouve pour de grands repas : 100 % Safran place Champollion, artisanal à la Halle, pour un grand banquet de 2 200 personnes le samedi ou le brunch le dimanche. On finit ce jour-là avec une dîner itinérant concocté par les chefs des bonnes tables du Lot. Entre temps, “**Lot Of Saveurs**”, ce sont aussi des démonstrations, des animations, des dédicaces et des marchés qui se prolongent cet été dans le département.

• Du 1^{er} au 3 juillet, <https://lotofsaveurs.fr>

> LE GERS FAIT SES JOURNÉES DU PATRIMOINE CULINAIRE

À **Barbotan-les-Thermes** (32), en septembre, on rend hommage aux producteurs locaux, aux terroirs et aux chefs. Aux cheffes aussi! Car pour cette deuxième édition, la proposition « *street food gastronomique* » du Village des chefs sera faite par des cheffes. Le menu est composé de quatre bouchées (10,00 €) préparées par Patricia Richer, Pascale Salam Jaubert, Coralie Elvira, Marie Perle Manchado et Andreina Mosqueda. Il y aura aussi un village de producteurs ainsi que des démonstrations. Le soir, des diners seront proposés le premier par le *Top Chef* David Galienne et l'Aveyronnaise Laura Pelou, l'autre par Olivier Andrieux des Tables du Gers et Nicolas Lormeau, désormais installé à Bizanos.

• Du 8 au 10 septembre, 05 62 69 26 59



© D. R.



> LE ROQUEFORT EST EN FÊTE

Le 10 juin, c'est la deuxième édition de l'événement “**Roquefort en fête**” dans le village éponyme en Aveyron. À partir de 10h00 et jusqu'à 2h00 du matin, les gourmands se retrouveront autour du célèbre fromage à pâte persillée, première A.O.C. de l'histoire. Autour de recettes exclusives aussi! En effet, sept chefs ont répondu présents pour faire goûter au public leurs créations fromagères : Quentin Bourdy, Sébastien Bras, Hervé Busset, Noémie Honiat, Chloé Gonzalez, Oscar Garcia, Jordan Yuste. Pour les déguster il faudra se munir du carnet de dégustation. “**Roquefort en fête**”, ce sont aussi des expositions photos, des démonstrations de chien de troupeau ou de tonte, des visites et des ateliers. Le soir, place au marché de pays, à un spectacle pyro-symphonique et à une soirée musicale.

• Samedi 10 juin, www.roquefort-en-fete.fr

ACTUS DU CRU

❖ **BALADE CYCLO-MUSICALE.** Le prochain "Vélo Musical" aura lieu le dimanche 18 juin en compagnie des artistes Soleynia, Fady Zakar et Irina Gonzalez Trio (photo). Il s'agit



Irina Gonzalez © D.R.

d'une balade cyclo-musicale de 35 km partant de et arrivant à Verdun-sur-Garonne en passant par Bouillac et Aucamville. Renseignements et inscriptions : 06 64 78 22 09.

❖ **L'ACTU DU RIO CE MOIS-CI.** Le mois de juin se passera extra-muros ce mois-ci pour la salle de concerts montalbanaise **Le Rio Grande** (3, rue Ferdinand Buisson, 05 63 91 19 19). En effet, la programmation de juin est la suivante : La Grande Chorale du Rio sur l'esplanade d'Eurythmie (jeudi 1^{er}/horaire à préciser), c'est gratuit dans le cadre du festival "Monte au Banc" ; le groupe électro-pop Ouais samedi 10 à 19h00 au kiosque du centre-ville de Montauban (accès gratuit, dans le cadre des "Dérives Sonores") ; La Grande Chorale du Rio dimanche 11 dans le quartier Villebourbon (entrée gratuite/horaire à préciser) dans le cadre du festival "L'Art aux jardins". Plus de plus : www.rio-grande.fr

❖ **IMPROVIS'ACTION.** L'association La Bulle Carrée organise un "Match d'Improvisation Interne" le samedi 10 juin à 20h30 au Manding'Art (Ibis, rue du docteur Paul Pujos à Toulouse). Les participant.e.s des ateliers "Explore ta bulle", "Sors de ta bulle" et les formateur.trice.s de La Bulle Carrée proposent deux matchs d'improvisation : quatre équipes, composées pour l'occasion, s'affronteront pour conquérir votre rire et votre vote ! Deux matchs différents avec la même envie de vous étonner. Plus d'infos : <https://www.facebook.com/BulleCarree>

❖ **LA BOÎTE À...** Ils seront sur la scène du **Bijou** (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : Lise Martin



Les Acides © Marie Cuenot

(chanson folk/les 31 mai et 1^{er} juin), le blind test de Jules (le 2), Simon Chouf & Matéo Langlais (le 7), la Chorale On Est Pas Couchés (le 8), la Chorale Gay de Toulouse (le 9), Les Acides (le 21), chorale Le Cri du Chœur (les 22 et 23). Début des concerts à 21h30, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **IMAGE IN ACTION.** "Faites de l'image" est une explosion visuelle et ponctuelle qui aura lieu rue des Anges dans les quartiers Les Minimes et Négrenays, à Toulouse, les 7 et 8 juillet 2023. Au détour d'un chemin, entre rues, impasse et jardin, chaque espace est investi, tous les sens sont sollicités. Au programme : expos, installations, ateliers tout public, ciné-spectacles, performances audiovisuelles, concerts, rencontres, projections en vidéos en plein air. En savoir plus : www.lesvideophages.org

Fête du livre

➤ "Le Marathon des Mots"

Lectures, rencontres et spectacles sont au programme du festival international de littérature de Toulouse.

La dix-neuvième édition du "Marathon des Mots" propose une semaine de lectures, rencontres, débats et spectacles, soit plus de cent-cinquante rendez-vous dans la métropole toulousaine et la région Occitanie. Parmi les événements qui ponctueront cette année le festival international de littérature de Toulouse, on annonce la première venue de l'écrivain américain Douglas Kennedy, à l'occasion de la parution de son roman d'anticipation "Et c'est ainsi que nous vivrons" (Belfond). L'Académicien français Dany Laferrière présentera son essai consacré au racisme en Amérique ; les écrivains Patrick Chamoiseau, Brigitte Giraud, Laurent Gaudé, Pascal Dessaint, Jean Rolin, Didier Éribon, Eileen Myles, le compositeur Warren Ellis, etc. ont aussi été conviés à Toulouse. Le quarantième anniversaire des éditions P.O.L. sera célébré en compagnie de Marie Darrieussecq, Martin Winckler, Nathalie Léger ou encore Mathieu Lindon, alors que le Théâtre de la Cité accueillera les représentations de "La Douleur" (photo). Mis en scène par Patrice Chéreau, ce récit écrit par Marguerite Duras est interprété depuis une quinzaine d'années par Dominique Blanc, aujourd'hui sociétaire de la Comédie-Française, qui l'avait notamment joué au Théâtre Sorano avant de recevoir en 2010 un Molière pour son interprétation. Duras y raconte l'absence, puis le retour à Paris, après la Libération, de son mari, l'écrivain et résistant Robert Antelme, déporté en Allemagne. [lire encadré]



"La Douleur" © Simon Gosselin

À la Médiathèque José-Cabanis, le comédien Maxime Taffanel, le chanteur Elias Dris et le musicien Théo Cormier invitent à une lecture musicale autour de la Factory d'Andy Warhol, qui sera évoquée à partir des écrits de Warhol et de Keith Haring, des chansons de Lou Reed, du Velvet Underground, de Blondie et de Madonna. Comme chaque année, plusieurs comédiens liront en public : Marie-Christine Barrault, Dominique Reymond, Fanny Cottençon, Jacques Bonaffé, Tchékya Karyo, Denis Lavant, Judith Henry, Bruno Putzulu, Marie-Sophie Ferdane, Marianne Denicourt, Dominique Pinon, Corinne Mariotto, etc.

➤ Jérôme Gac

• Du 22 au 27 juin (05 61 99 64 01, lemarathondesmots.com)

➤ À propos de "La Douleur" (P.O.L., 1985)

Marguerite Duras : « J'ai retrouvé ce Journal dans deux cahiers des armoires bleues de Neauphle-le-Château. Je n'ai aucun souvenir de l'avoir écrit. Je sais que je l'ai fait, que c'est moi qui l'ai écrit, je reconnais mon écriture et le détail de ce que je raconte, je revois l'endroit, la gare d'Orsay, les trajets, mais je ne me vois pas écrivant ce Journal. Quand l'aurais-je écrit, en quelle année, à quelles heures du jour, dans quelle maison ? Je ne sais plus rien. "La Douleur" est une des choses les plus importantes de ma vie. Le mot "écrit" ne conviendrait pas. Je me suis trouvée devant des pages régulièrement pleines d'une petite écriture extraordinairement régulière et calme. Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature m'a fait honte. »

• "La douleur", lundi 26 et mardi 27 juin, 20h00, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, lemarathondesmots.com)

Musiques d'été

➤ "Festival de Toulouse"

La deuxième édition de la manifestation estivale propose treize programmes musicaux.

Pour sa deuxième édition, le "Festival de Toulouse" reste fidèle à sa signature originelle en proposant un voyage à travers les genres musicaux, du classique à la chanson, en passant par la musique de film, le jazz et les musiques du monde. Parmi les treize rendez-vous au programme cette année, plusieurs concerts croiseront la musique avec d'autres arts comme la danse, le théâtre ou les arts plastiques. Le menu éclectique élaboré par le mandoliniste Julien Martineau, directeur artistique, se déploiera au cours du mois de juillet, mais la plupart du temps dans des espaces fermés — les artistes ayant souffert des fortes chaleurs lors de la première édition qui s'est déroulée en plein air. L'essentiel de la manifestation se tiendra à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines : le Quatuor Modigliani fêtera ses vingt ans en interprétant plusieurs chefs-d'œuvre, dont le fameux quatuor "La Jeune Fille et la Mort" de Franz Schubert ; les pianistes Jean-François Zygel et François Chaplin se produiront en récital ; la soprano Anaïs Constans et le ténor Kévin Amiel chanteront des airs célèbres tirés d'opéras de Donizetti, Bizet ou Gounod ; le cycle de romances "La Belle Maguelone" de Johannes Brahms sera interprété par le baryton Edwin Crossley-Mercer et le pianiste Adam Laloum, avec la participation de Claire Chazal, en guise de récitante, et du danseur Vincent Chaillet ; la courte pièce de Pouchkine "Mozart et Salieri" sera jouée par Michel Vuillermoz, sociétaire de la Comédie-Française, accompagné par le



Philippe Katerine © Tony Frontal

pianiste toulousain François Moschetta ; le Rolando Luna Trio de Cuba rendra hommage au Buena Vista Social Club ; le chanteur et guitariste Sanseverino mettra à l'honneur le jazz manouche et les musiques tsiganes ; etc.

Au Théâtre des Mazades, on entendra l'ensemble de cuivres Metalak Euskal Herria Orchestra dans un programme de musiques écrites par John Williams et Hans Zimmer pour le cinéma ; le bel canto et les chansons napolitaines seront au programme du récital donné au Théâtre du Capitole par le ténor français Roberto Alagna, avec le pianiste Yvan Cassar et le mandoliniste Julien Martineau. Unique soirée en plein air : Jean-François Zygel accompagnera au piano des films de Laurel et Hardy dans la cour de la Cinémathèque de Toulouse. Enfin, Philippe Katerine (photo) se produira au théâtre du Casino Barrière, en compagnie de l'actrice Julie Depardieu et de l'Orchestre du Capitole dirigé par Bastien Stil. Après ses concerts avec la pianiste Dana Ciocarlie accueillis par Odysseus, l'auteur, compositeur et interprète livrera cette fois de nouvelles versions symphoniques de ses chansons arrangées par Lucas Henri — versions qu'il a notamment chantées lors d'un concert avec l'Orchestre philharmonique de Radio France au début de cette année.

➤ J. G.

• Du 1^{er} au 13 juillet (metropole.toulouse.fr)

Faites de la musique

➤ Music'Halle

Music'Halle et son école des musiques vivaces sont en festival permanent. Les créations, les rencontres, les répétitions et les divers ateliers orchestres de toutes tailles foisonnent dans ses murs.



Mateo 3000 © D. R.

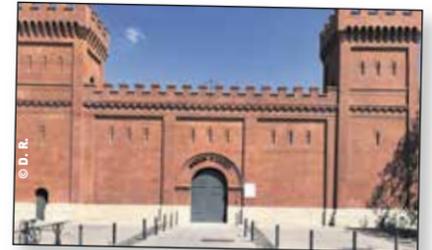
Tout au long de la saison, des pratiques en amateurs à celles des professionnelles, le vivier de l'école est en ébullition permanente. En juin, le chaudron de Music'Halle fait sauter son couvercle! Comme chaque année au mois de juin : « *tout le monde va de l'entraînement au match, comme du cours à la scène* ». La "Fête de la Musique" ouvre les hostilités, suivie des "Festives de Music'Halle". Le programme : le mercredi 21 juin (en complicité avec l'association 7 Animés) dès 18h30, place aux étudiants de la MIFA (famille en verlan), puis alterneront, entre la terrasse de JOB et la scène au bas des marches, La Clique (fanfare bucolique du quartier), les ateliers-orchestres Funk de Carbo, ORTF (la bande des 7 Deniers) et un des ateliers orchestre de la deuxième année de formation professionnelle de Music'Halle. Vers 22h00 : Daoud Quintet pour un jazz passionné, virevoltant, à l'énergie vitaminée du trompettiste des plus brillants dans le « *pays-jazz* » de la métropole toulousaine.

Jeudi 22 juin à partir de 18h30 : soirée fin de partie du cycle pro. C'est LA traditionnelle et très attendue soirée du grand final de la troisième année de la formation professionnelle suivie par un public fidèle. La mise en forme scénique est confiée à la comédienne et metteuse en scène Maelys Girasol. Les trois orchestres se succéderont dans la salle JOB en alternance avec ceux de la première année sur la terrasse du bâtiment Amiral. Vendredi 23 juin à partir de 18h30 : autour d'Horace Silver & de Mateo 3000, la scène s'ouvrira à un nouvel atelier-orchestre de deuxième année du cycle professionnel et à l'atelier groove emmené par Julian Babou. Ils compléteront un programme qui accueillera deux projets de création. Samedi 24 juin à partir de 16h30 : Place aux ateliers ados de Music'Halle avec une carte blanche au Guitar-Kestra de Lone Kent, ce sera la dernière apparition de la formation sous cette forme. On se précipitera pour entrer dans cet univers mystérieux qui se paiera le luxe d'inviter trois comparses : la guitariste Marie Olaya, et dans d'autres disciplines artistiques, Danaé Real, contorsionniste, et la danseuse Emma Arlotti.

• Du mardi 21 au samedi 24 juin à Music'halle (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 61 21 12 25), plus d'infos : www.music-halle.com, buvette et petite restauration sur place!

ACTUS DU CRU

❖ **LIEU MÉMORIEL.** Atypique, impressionnant, stupéfiant... nombreux sont les adjectifs qui qualifient **Le Castelet** (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la



mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIX^e siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche. Plus d'informations : <https://www.facebook.com/LeCasteletToulouse/>

❖ **RADIO SHOW.** Pour la septième saison, l'émission "**Un cactus à l'entracte**" réunit chaque mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Mitya" et "Entre les lignes" au Théâtre Garonne, "Othello" et "Le Nid de cendres" au Théâtre de la Cité, "Combat de nègre et de chiens" au Théâtre Sorano, "La Traviata" et "Le Viol de Lucrece" au Théâtre du Capitole. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradiotoulouse.net

MUSÉE DES AUGUSTINS

MUSÉE OUVERT À L'ÉTONNEMENT

OUVERTURE
EXCEPTIONNELLE

24 juin au 16 octobre 2023

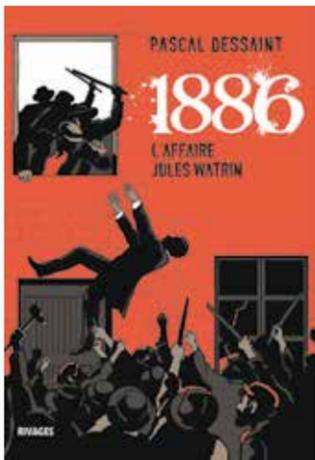
Accès rue Mercié

ENTRÉE LIBRE • CAFÉ ÉPHÉMÈRE

 **MUSÉE DES AUGUSTINS**
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE


Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE  **TOULOUSE**

ACTUS



❖ **“1886 : L'affaire Jules Watrin”, de Pascal Dessaint (Éditions Rivages, 272 pages, 21,00 €)**

Dix-sept ans après le drame d'Aubin qui inspira Zola pour son “Germinal”, quand l'armée tira sur la foule des mineurs, faisant dix-sept morts — dont deux femmes et un enfant — et plusieurs blessés, les mineurs de Decazeville se mettent à leur tour en grève. Ils demandent un meilleur salaire, l'amélioration de leurs conditions de travail, plus de sécurité et plus de reconnaissance. Et surtout que Jules Watrin, le cynique sous-directeur de la Compagnie des Houillères & Fonderies de l'Aveyron quitte immédiatement son poste. Bien évidemment, rien de tout cela ne leur sera accordé, dès lors le drame peut se mettre en place qui finira par la défenestration de Watrin, son lynchage et sa mort. Pascal Dessaint, historien de formation et romancier noir par passion, a trouvé dans ce macabre épisode de la lutte des classes minéral pour un récit. Tout est minutieusement décortiqué et reconstitué. Dessaint se fait tour à tour chroniqueur, journaliste reporter, coloriste, preneur de son, cinéaste, dessinateur de procès. Et le lecteur est partout : à la mine, sous la sinistre fenêtre, avec les délégués, aux Assises, à la Chambre des députés, dans les bureaux de ces messieurs, dans les rédactions des principaux journaux de l'époque. Il y a près d'un siècle et demi, comme si c'était hier et que vous y étiez. Un régal!

➤ **Michel Dargel**

• Dans le registre noir, famille charbon, n'oubliez pas le festival “Empreinte Carbonne” et ses deux jours de rencontres, dédicaces et animations autour du polar le week-end des 10 et 11 juin (lire ci-dessous)

❖ **IDÉE NOIRE.** La première édition du Festival International Littérature Polar & Justice “Empreinte Carbonne”, fête du polar et véritable projet de ville, avait rassemblé plus de 4 000 visiteurs dans l'accueillante cité de Carbonne (A64 – sortie 27). L'édition 2023, des 10 et 11 juin prochains, placée sous le double signe de la littérature italienne et de la jeunesse s'annonce tout aussi riche de propositions et d'animations. Que l'on en juge : deux marraines plusieurs fois primées (Hannelore Cayre et Sophie HénaffÉN), vingt-neuf écrivains et écrivaines de la galaxie Polar (six en jeunesse et six en littérature étrangère), une directrice d'édition, trois librairies indépendantes partenaires (Ombres Blanches, Des Livres et Délices, Le Cours Napoléon), 700 élèves devant un auteur (dans trois écoles élémentaires et deux collèges du Volvestre), cinq médiathèques du territoire accueillant une rencontre avec un auteur, quinze associations partenaires. “Empreinte Carbonne”, ce seront deux journées de dédicaces (livres imprimés et livres audio), de tables rondes, de cafés littéraires, de conférences et de témoignages, de musiques au pluriel plus du cinéma, du théâtre, des jeux, une dictée et une grille noires, des expositions, des visites guidées... Une grand-messe noire, pour les fidèles du polar et les non encore convertis qui les accompagnent!

➤ **M. Dargel**

• Programme complet sur www.empreintecarbonne.fr Facebook Empreinte Carbonne Instagram EmpreinteCarbonne

Des cases et des phylactères

➤ Notre sélection de BD pour l'été

➤ **“Le Grizzli : un drôle de chabonais (tome 1)”, de Matz et Fred Simon (Éditions Dargaud, 64 pages, 16,00 €)**

Ancien boxeur, le Grizzli doit son surnom autant à sa carrure qu'à sa pilosité! Avec ses copains Toine et Jo, c'est à la vie et à la mort, leur passé tumultueux n'y est pas pour rien. Désormais rangés, ils semblent mener leur petite vie, peinards. Alors, quand un affreux surnommé Bébert-la-Gambille, fraîchement sorti de prison, veut régler ses comptes avec Jo pour une sombre histoire d'argent, les trois amis s'entraident... On pense forcément aux films noirs des années 60 tant le langage — un argot parigot bien coloré — évoque “Les tontons flingueurs” et autres perles de Michel Audiard et autres Blondin. Un dessin brut et rétro pour un premier tome qui se lit à la vitesse d'une DS lancée à pleine course. Vivement la suite!

➤ **“Riviera”, par Joann Sfar (Éditions Sonatine, 148 pages, 24,90 €)**

Monsieur Formidable croyait s'être rangé des voitures. À Paris, il partage son temps entre sa femme, sa guitare et les clients qui jouent au poker dans l'arrière-salle de son restaurant. Mais quand un flic vient le trouver pour lui confier une mission, il n'a d'autre choix que d'abandonner sa vie paisible... Le voilà au volant, direction Nice, sa ville natale. Mais tandis qu'il file vers le Sud, le criminel refait surface... Raconter la Côte d'Azur et ses paysages avec un simple feutre et aucune couleur, c'est une contrainte qui sied à Joann Sfar. Avec “Riviera”, il esquisse le parcours de son alter ego, un Niçois plus vieux et plus méchant, compagnon de route parfait pour arpenter un territoire digne des meilleurs romans noirs. “Riviera”, c'est la mort... au soleil.

➤ **“Le prof qui a sauvé sa vie”, d'Albert Algoud et Florence Cestac (Éditions Dargaud, 64 pages, 15,00 €)**

Albert Algoud (ex-plume de la grande époque Canal +) raconte à Florence Cestac ses années folles où, jeune prof fraîchement diplômé au début des années 1980, il atterrit dans le trou du cul du monde : un bled de Haute-Savoie. Anticonformiste, faisant fi des vieilles lunes éducatives, Algoud est le pendant foudroyant de l'enseignant Daniel Pennac (“Chagrin d'école”). Comme quoi, un bon enseignant, ça peut vraiment changer des vies, à commencer par la sienne! « Cette expérience m'a apporté un intérêt pour l'enfant et ce qu'il va devenir émotionnellement. En dehors de ma vie privée, avoir été professeur reste certainement l'une des expériences les plus intenses que j'ai vécues. Avec le recul, je me rends compte que c'étaient des moments très précieux. Le milieu de mes élèves et l'enseignement constituaient un monde assez difficile, mais plus attachant que celui que j'ai connu ensuite à la télé ou à la radio. Je n'ai pas de nostalgie, mais je me souviens avec émotions de grandes rigolades. » Le dessin et les couleurs de Florence Cestac se prêtent parfaitement à ce récit jubilatoire.

➤ **“Berne, nid d'espions, l'affaire Dubois 1955 -1957”, de Mathieu Berthod et Éric Burnand (Éditions Antipodes, 180 pages, 26,00 €)**

Les amateurs de films d'espionnage vont se régaler de ce récit basé sur une histoire vraie, cause d'une grave crise politique et diplomatique en Suisse. Tout est réuni pour construire une sombre affaire d'espionnage sur fond de guerre froide et de tumultes en Algérie : un policier suisse véreux, un barbouze français, le chef du renseignement militaire helvète, la CIA, des indépendantistes algériens... Ajoutez à cela des écoutes téléphoniques et des fuites de documents confidentiels, et vous obtenez tous les ingrédients d'une affaire hors norme. Après de longues recherches dans les archives, les auteurs re-

tracent une affaire par trop méconnue à travers un dessin noir et gris adéquat qui fait de ce roman graphique une réussite.

➤ **“Trois chardons”, de Cécile Becq (Éditions Sarbacane, 128 pages, 24,00 €)**

Écosse, île de Skye, juin 1933. Habillée de noir, une jeune femme se recueille sur une tombe toute fraîche. C'est celle de son époux. Moira a à peine 35 ans quand elle se retrouve veuve et sans ressources. Margaret, sa sœur aînée, lui propose de l'héberger, elle et ses deux jeunes enfants, le temps de se retourner. Les deux sœurs commencent à cohabiter dans la ferme simple et austère où Margaret vit seule, depuis qu'elle a perdu son enfant. Elles sont rapidement rejointes par Effie, leur jeune sœur sensuelle et gaie, qui déboule d'Édimbourg, fuyant Adam, son mari volage. Dans ce cottage perdu au milieu de la lande, ces trois femmes brisées tentent de se reconstruire ensemble, au gré de moments de complicité, mais aussi de mises au point sur des rancoeurs familiales enfouies. Mais voilà, une rencontre va venir tout chambouler : Moira, en plein deuil, laissera-t-elle un nouvel homme entrer dans sa vie ? Un bien bel album que celui-ci, sensible et lumineux.

sa mère a soigneusement occultée des albums photo... « Et si c'était cette année oubliée de mon enfance qui avait fait de moi un humoriste ? » Irrésistiblement grinçant et touchant, le nouveau Tronchet nous fait chavirer d'émotion.

➤ **“La petite lumière”, de Grégory Panaccione (Éditions Delcourt/Mirages, 248 pages, 27,95 €)**

Quand Daniel Pennac conseille la lecture de “La petite lumière” d'Antonio Moresco à Grégory Panaccione, il sait déjà que c'est l'un des rares artistes aptes à le traduire graphiquement. Encore fallait-il qu'il lui plaise... « Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant ». Le récit d'Antonio Moresco met en scène un homme vieillissant qui a décidé de s'extraire du monde. Mais, chaque soir, une petite lumière perce sa solitude... Grégory Panaccione démontre une fois encore son étonnante capacité à exprimer graphiquement une écriture, la plus singulière soit-elle. C'est effectivement avec une rare sensibilité que Grégory Panaccione réalise cette adaptation graphique de “La Lucina”, dont l'apparente simplicité révèle, au cours de la lecture, une profondeur qui ne manquera pas de bouleverser les âmes les moins sensibles.



➤ **“Les Sauvages”, de Julien Frey et Nadar (Éditions Futuropolis, 152 pages, 22,00 €)**

Février 2020, Julien et sa fille Joanne sont invités en Indonésie par le Professeur Michaux, un éminent biologiste de l'Université de Liège. Des éléphants de Sumatra aux dragons de Komodo, la nouvelle mission du chercheur est l'occasion de découvrir l'extraordinaire biodiversité de l'archipel. Mais celle-ci est menacée. Déforestation, production d'huile de palme, braconnage... Les dangers sont nombreux et prennent une dimension particulière lorsque la pandémie de Covid 19 éclate au milieu du voyage. Documentaire scientifique autant que récit intime sur la relation père-fille, “Les Sauvages” est un ouvrage passionnant, instructif et drôle. Un livre qui pose la question essentielle de notre rapport au monde animal.

➤ **“L'année fantôme”, de Didier Tronchet (Éditions Dupuis/Air Libre, 190 pages, 27,00 €)**

Collot est l'humoriste le plus redouté de Paris. Mais de quoi cet humour est-il la politesse ? Le quinquagénaire le découvre lors d'un voyage à contrecœur dans sa famille du Nord. À cette occasion remontent à la surface les fragments de souvenirs d'une « année fantôme », 1986, que

➤ **“Les Cahiers d'Esther : histoires de mes 17 ans”, de Riad Sattouf (Allary Éditions, 56 pages, 17,90 €)**

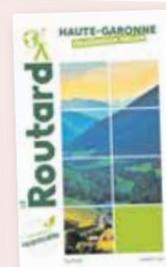
Le talentueux dessinateur Riad Sattouf, dont les aventures “L'arabe du futur” se vendent comme des petits pains, a réussi à nous fidéliser avec celles de la petite et désormais adolescente affirmée Esther, la fille d'un ami à lui qui lui conte anecdotes et tranches de vie depuis déjà huit volumes, nos étés de lecture se voient ainsi illuminés. Mais là où le challenge est osé en même temps qu'original, c'est qu'il s'est fixé pour objectif de publier un album par an jusqu'aux 18 ans de la gamine. Nous assistons ainsi aux bouleversements et aux émotions qui participent à l'évolution de tout ado qui se respecte. Dans ce huitième volume, Esther est en première, c'est bientôt le bac de français — « la condamnation à mort! » —, et la jeune fille de se poser des questions sur son avenir : « Pourquoi pas arrêter ses études en fait, mdr ? Pour devenir libraire ? Vivre au milieu des livres ? Mais ça paie moins qu'Instagrammeuse il paraît, c'est chaud... » En attendant, elle prépare le BAFA, mais tout ne se passe pas comme prévu non plus...

➤ **Une sélection de Michel Castro**

➤ “Le Routard Haute-Garonne : destination nature”

Des parcs, des jardins, des espaces naturels protégés... mais aussi les Pyrénées et le Canal du Midi, la Haute-Garonne est riche d'une grande diversité de paysages et de milieux naturels à découvrir en mode *slow tourism*, à pied ou à bicyclette, pour profiter de la nature et se mettre au vert. Voici un chouette de guide qui propose nombre de bons plans tels que des coups de cœur illustrés, visites, activités et adresses au meilleur rapport qualité-prix. L'opuscule contient un plan détachable permettant de se repérer sur le territoire en un clin d'œil.

• Éditions Hachette Tourisme, 160 pages, 11,00 €



C'est tout vu!

► Vie et mort d'une courtisane

La production de "La Traviata" de Pierre Rambert a été reprise au Théâtre du Capitole, avec Zuzana Marková.

Créé en 1853, à la Fenice de Venise, l'opéra "La Traviata" (« la dévouée ») de Giuseppe Verdi est tiré du roman et de la pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils "La Dame aux Camélias". On y assiste à l'agonie de Violetta Valery, courtisane à la santé fragile qui abandonne sa vie mondaine parisienne par amour pour Alfredo Germont, jeune homme de bonne famille. Mais le père de celui-ci exige de Violetta qu'elle rompe avec son fils au nom de la respectabilité bourgeoise. Le personnage de Violetta est inspiré de la vie d'Alphonsine Plessis, dite Marie Duplessis,



maîtresse d'Alexandre Dumas fils et de Franz Liszt. Remaniant la pièce en cinq actes, le librettiste Francesco Piave a poussé dans ses plus vifs retranchements le matériau dramatique trop édulcoré de la version théâtrale. À la demande de la Fenice, Verdi a accepté de transposer l'histoire au XVIII^e, où le statut social de l'héroïne est plus flou. Alors que seuls prédominent les sentiments et l'intériorité du personnage, l'opéra est organisé en trois actes et ne conserve que l'ossature purement signifiante de la pièce : exposition, péripétie, catastrophe. Entretenant un parfait équilibre entre musique et drame, chaque acte possède son unité musicale et dramatique, son atmosphère particulière : brillant et virtuose, le premier acte présente une Violetta mondaine et avide de plaisir ; plus intérieur et pathétique, le deuxième acte opère le basculement entre la courtisane et la compagne de plus en plus résignée ; très dramatique, le troisième met en scène la mort de l'héroïne.

Datant de 2018, la production de l'ouvrage signée Pierre Rambert était reprise au printemps, au Théâtre du Capitole. Aujourd'hui disparu, le metteur en scène — ancien directeur artistique du Lido, à Paris — n'adopte aucun point de vue, se limitant à illustrer luxueusement le livret, en collaboration avec le décorateur Antoine Fontaine ("La Reine Margot" de Patrice Chéreau, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola, "Casse-Noisette" de Kader Belarbi à l'Opéra national du Capitole, etc.), et le couturier Frank Sorbier.

Le spectacle s'ouvre et se termine par un camélia géant faisant office de rideau de scène : « Mes choix visuels se sont portés sur une atemporalité esthétique. J'ai placé cette production sous le sceau du camélia et cette fleur choisie est celle choisie par Violetta. (...) Le luxe et l'élégance des écrans successifs à ces moments de vie me sont apparus constitutifs de la production », déclarait Pierre Rambert lors de la création de sa mise en scène. C'est ainsi qu'à la mort de Violetta, l'élévation du corps dans les hauteurs du plateau, puis l'apparition du camélia géant en fondu enchaîné s'avère un geste de mise en scène excessivement kitsch. Faute de véritable dramaturgie, la dynamique de la mise en scène repose entièrement sur l'engagement scénique des interprètes. Pour cette reprise, la parfaite homogénéité de la première distribution permettait au spectacle d'évoluer de manière particulièrement harmonieuse. Le rôle-titre était incarné par la merveilleuse soprano tchèque Zuzana Marková, dont la somptueuse performance vocale s'est révélée plutôt atypique pour cette partition, mais néanmoins d'une grande intelligence dramaturgique : évoluant dans une retenue inhabituelle au premier acte, elle s'affirmait au fur et à mesure de l'histoire, comme pour manifester la crise psychologique, puis physique traversée par Violetta. À ses côtés, le ténor samoan Amitai Pati interprétait Alfredo avec une belle présence scénique et une fort séduisante musicalité, et le baryton québécois Jean-François Lapointe était un Giorgio Germont absolument majestueux. L'ouvrage était dirigé tout en délicatesse et volupté par l'Italien Michele Spotti, en totale harmonie avec les chanteurs.

> Jérôme Gac

ACTUS DU CRU

❖ **APÉROS TOP.** Le soir au Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, du mardi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéro-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre



mais néanmoins nécessaire. Par exemple en juin, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Marcel (R&B&Soul/du 30 mai au 3 juin), Chiaroscuro (musiques anciennes revisitées/du 6 au 10), Compagnie Le Thyase "Le 45 tours de la Dame Blanche" (théâtre/du 13 au 17), La Chorale de L'Ébranleuse avec Frédérique et vingt choristes (chorale féminine et féministe/du 27 juin au 1^{er} juillet). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **FÊTE DE LA MUSIQUE GOSPEL.** En 2006, Sandrine Garcia, artiste ancrée et reconnue dans le paysage musical jazz et gospel du sud de la France, crée le groupe **Soulshine & Gospel**. La formation devient rapidement l'un des groupes phares du genre en Occitanie et compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine de choristes en son sein. La troupe sera au Fil à Plomb à Toulouse (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77) le mercredi 21 juin à 21h00.

❖ **APPEL À BÉNÉVOLES.** Les treize associations départementales des Restos du Cœur en Occitanie recherchent activement des bénévoles. Dans un contexte économique et social qui se dégrade, les 6 500 bénévoles des Restos en région sont plus que jamais mobilisés pour aider les personnes qui en ont le plus besoin. Après l'augmentation des prix, de l'énergie, du carburant... c'est à l'augmentation de 13 % du nombre de personnes accueillies dans les centres des Restos du Cœur qu'il faut faire face. Ce sont aussi et surtout des personnes dont la situation s'est fortement dégradée et qui, de fait, ont besoin d'une aide et d'une attention plus fortes de la part des bénévoles de l'association. Les profils recherchés en priorité sont variés : bénévole animateur de formation ; bénévole responsable d'une activité d'aide à la personne ; bénévole manutention/logistique dans les entrepôts ; bénévole animateur d'équipe, etc. Plus de plus au 05 61 62 64 24 ou dr6.occitanie@restosducoeur.org

❖ **IMPROVIS'ACTION.** L'association **La Bulle Carrée** propose des ateliers hebdomadaires d'improvisation à destination des adultes et ados (à partir de 11 ans) : « Des envies de spontanéité dans vos vies ? Des envies de lâcher prise ? De développer vos capacités d'écoute ? De vous sentir capable d'incarner vos idées les plus folles sur scène ? De co-construire facilement des histoires en composant avec les idées des autres ? Alors l'improvisation est faite pour vous ! Depuis 2007, La Bulle Carrée propose une pédagogie positive et bienveillante, qui permet à chaque improvisateur.trice d'avoir un langage et des bases communes pour improviser, mais aussi d'exploiter son potentiel personnel et son potentiel en groupe. » Toutes les infos sur www.bullecarrée.fr

❖ **UN WEEK-END RÉSOLUTION ROCK!** L'édition 2023 du festival "Rock'n'Lot" aura lieu les 23 et 24 juin au Théâtre de Verdure à Cajarc (46). "Rock'n'Lot" est un événement rock qui mêle artistes locaux, nationaux et internationaux. Musique rock actuel de tous horizons, conférences et concerts gratuits. À l'affiche cette année : Madam, Toxic Frogs, Julien Bitoun & The Angels, Last Bandit, DWWF et JJB. Renseignements et réservations : www.rocknlot.com

SÉJOUR MUSICAL ET ACTIVITÉS DÉCOUVERTES

MUSIC BOX

D'ÉTÉ

MUSICIENNES CHANTEURSES 11-18 ANS

CAHORS, HERE

MINIMUM 2 ANS DE PRATIQUE

DU 10 AU 13 JUILLET - CAHORS

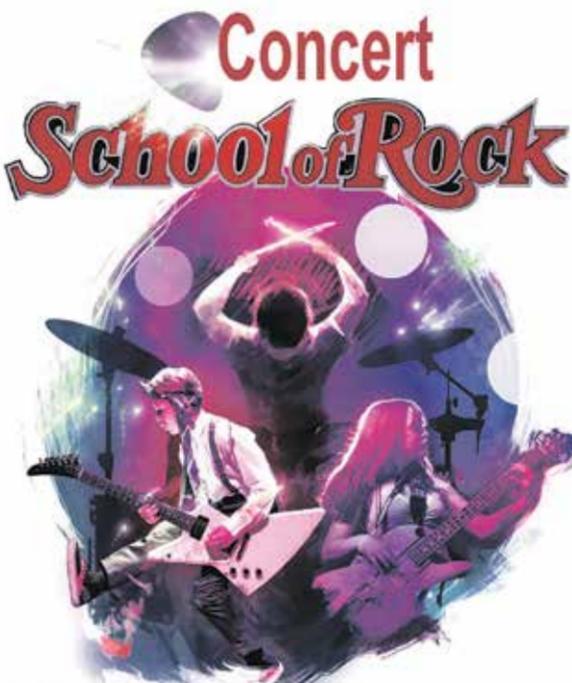
CONCERT GRATUIT 13/7 - LES DOCKS

SÉJOUR : 260€

INFOS / INSCRIPTIONS : MJC MONTAUBAN - 05 63 63 87 13

RIO Grande MJC MONTAUBAN DOCKS MJC DE CAHORS

Concert
School of Rock



ARIA CORNEBARRIEU le 10 Juin 2023 20h30

Billetterie en ligne: www.festik.net
Rens: 07 61 86 16 60 mail: www.laschoolofrock.fr

BLAGNAC CORNEBARRIEU MJC CARBONNE UNIVERSITÉ CHIMIE DE LA VILLE INTRAMUROS

2023 SAISON 12
L'ÉPHÉMÈRE GUINGUETTE

Au Ramier de Lacroix-Falgarde, du 9 juin au 3 septembre



lephemereguinguette.com

Carbonne
21 JUIN 2023

AAA - Soirée DJ
DJ PAUL A PARTIR DE 16H
CONCERTS A PARTIR DE 18H

fête de la musique

3 scènes
Trafiko
R.I.P Tribute AC.DC
Oyeme SALSA

GoGain, The Silver Lining, Zebulon, The Pbees, Trimaluco, Tout Temps Trio, Orchestre Ecole Musique, Octuor Violoncelle, Batuacada MJC, Benazeth, Nora Bouclier

BUVETTE
RESTAURATION
SUR PLACE

INTRAMUROS clutch

Spectacles en espace public

› “EXIT”

La première édition d’“EXIT”, en 2021, a permis à L’Usine et à des compagnies régionales d’arts de la rue de revenir à une réappropriation de l’espace public et de son potentiel de création.

À l’aube de l’été, L’Usine — Centre national des arts de la rue et de l’espace public — Tournefeuille/Toulouse Métropole — réitère son engagement envers toutes les expressions d’art en espace public, avec une nouvelle édition d’“EXIT”. Les thèmes du partage, de l’altérité et de l’échange mettront en dialogue des compagnies catalanes, baléares et françaises. Ce sont plus de vingt représentations qui auront lieu entre différents quartiers de Toulouse et communes de sa ceinture périphérique, telles Aussonne, Tournefeuille, Ville-neuve-Tolosane ou encore Saint-Jean. L’occasion de découvrir les créations de compagnies émergentes, des projets en cours, ou de se plonger dans les univers plus connus de compagnies historiques comme Garniouze Ink., Le Petit Théâtre des Ombres ou El Conde de Torrefiel.

Traversée d’un enjeu métropolitain cher à L’Usine depuis ses débuts, “EXIT” viendra investir les lieux du quotidien, de la place publique à la rue commerçante, en passant par le gymnase et même l’hôpital. Spectacles en rue, danse, théâtre, arts graphiques, marionnette, ou encore véritables expériences inédites pour les spectateurs, les arts en espace public se trouvent apprivoisés par les habitants eux-mêmes, par l’expression de leur identité et de celle de leur territoire. De cette proximité, des spectacles verront le jour, notamment celui de la Compagnie Sous X, dont le travail avec les adolescent·es de la métropole depuis plusieurs mois, aboutira à une restitution les 3 et 4 juin prochains.

• Du 2 au 4 juin en Métropole toulousaine, renseignements et programme détaillé : www.lusine.net

› Pop groove d’ici : Jane For Tea

En quelques années d’existence, le duo **Jane For Tea**, composé de Séverine Lescure et J.-P. Pichon, s’est imposé dans le paysage culturel régional. Dans ce projet fait de sons roots et vintage, la modernité est pourtant présente à tous les étages. L’esprit, l’énergie, le rythme, chez eux tout est pop et groovy. La voix puissante et chaleureuse de Séverine ajoute à l’impression générale : on en redemande encore et encore!

• Vendredi 16 juin au cœur de quartier La Cartoucherie/Toulouse ; lundi 19 juin au cœur du quartier Croix-Daurade/Toulouse ; mardi 20 juin au cœur du quartier Cité de L’Hers/Toulouse ; mardi 18 juillet aux “Estivités” de Blagnac ; vendredi 18 août aux “Vendredis de l’Été” de Muret. Plus de plus : <https://www.facebook.com/JaneForTea>



Art de la rue

› Groupe ZUR

Une exploration sonore, physique et visuelle, dans une danse tour à tour joueuse, sensuelle et furieuse où le vent a le premier rôle.

Rassemblés à la tombée du jour, quand le vent cesse, les chasseurs cueilleurs du Groupe ZUR emmènent les spectateurs riches d’un coin de terre à l’autre, récolter sirocco, foehn, mistral et alizé. Le projectionniste lance la première image et nous voilà portés là où le vent nous mène. Dans cette exploration sonore, physique et visuelle, dans cette danse tour à tour joueuse, sensuelle et furieuse, le vent a le premier rôle. Invisible mais omniprésent, il fait voler les pensées, s’habille de différentes formes, s’incarne dans la matière. Unis dans cette traver-



sée, les protagonistes dialoguent avec le souffle des ventilateurs et font corps avec les images et les ombres. Batterie, voix et manipulations électroniques jouent la partition live de cette odyssée. Parfois caressés comme par un souffle chaud, parfois pris dans la tourmente, nous naviguons avec eux. (à partir de 10 ans)

• Samedi 1^{er} juillet, 22h00, à L’Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), en extérieur, gratuit en accès libre, renseignements et réservations : www.lusine.net

POUR CHANGER D'AIR OU CHANGER DE VIE

ÉVIDEMMENT *Montauban*

Montauban, entre patrimoine et nature
pour découvrir plus de 100 ans d'histoire.

 Ville de
Montauban

P'TITES ACTUS

• GRAND SPECTACLE •

Le spectacle **"Pat' Patrouille : en avant les pirates"**, met en scène tous les personnages du célèbre dessin animé pour une aventure musicale pleine d'humour et d'action. Dans ce nouveau spectacle, la maire Goodway met tout en place pour la grande fête de la "Journée des pirates" à Adventure Bay. Lorsque le Capitaine Turbot tombe dans une caverne sombre et mystérieuse, c'est la Pat' Patrouille qui vient à la rescousse! Chase, Marcus, Ruben, Stella, Rocky et Zuma sauvent le Capitaine Turbot et découvrent une carte au trésor secrète de pirate qui les entraîne dans une aventure épique. Les choses se gâtent lorsque le maire Hellinger se décide à trouver le trésor le premier pour Foggy Bottom. Les petits héros du sauvetage prennent alors la mer pour sauver la situation... Cette aventure interactive transporte les enfants dans les lieux emblématiques du dessin animé et leur montre qu'« aucune tâche n'est trop dure, aucun chiot pirate n'est trop petit! »

• Vendredi 29 décembre, à 14h00 et 17h00, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes), renseignements et réservations au 05 34 31 10 00 ou <https://www.box.fr/representations/pat-patrouille-le-spectacle>



• CINÉ-CONCERT •

La Cinémathèque de Toulouse, avec l'Orchestre Symphonique de l'École d'Enseignements Artistiques de Tournefeuille, propose un ciné-concert autour du film **"Cadet d'Eau Douce"** de Buster Keaton et Charles Reisner (USA/1928). L'une des plus grandes réussites de Buster Keaton au sommet de son art. Une tornade de gags et de cascades comme ce moment d'anthologie où Keaton est sauvé par miracle par l'emplacement d'une fenêtre ouverte du deuxième étage... une prise de risque insensée pour une apothéose tout simplement géniale! (à partir de 6 ans)

• Samedi 10 juin à 20h30, dimanche 11 juin à 17h00, à L'Escale de Tournefeuille (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



"Cadet d'Eau Douce" © Cinémathèque de Toulouse

• SUPER BOUM •

Le Metronum et l'association Les Daronnes organisent la **"Boum des Daronnes"** en plein air dans le patio de la salle de spectacles du quartier Borderouge à Toulouse, le dimanche 4 juin de 15h00 à 18h00 (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43). Au programme, stands et animations, mais aussi les figures emblématiques des dancefloors toulousains Mamelle Bent et Mr Boom qui se chargeront de faire danser petits et grands sur des sons world, r'n'b et pop. L'objectif : mixer les cultures, sonorités et générations, le temps d'un après-midi festif et estival! (à partir de 3 ans/5,00 €)

Jeune public



Théâtre, danse et cirque

• par la Compagnie Embrouillamini

Dans **"Du simple au double"**, Marthe et Elda jouent leur accord imparfait dans leur absurde réalité. Elles se laissent deviner à travers un langage et une gestuelle pleins de tics et de tocs : on se taquine, s'imite, se coince, se confond, s'entremêle, fusionne et se perd à nouveau. C'est dans le rapport à l'autre qu'on prend forme. L'embrouillamini mené à son paroxysme en devient cohérent : « Un gros bordel organisé! » Ainsi va la vie... Mixité des genres et des esthétiques, ici différentes cultures et techniques se combinent : danse hip-hop, contemporaine et cirque, pour parler d'individualité, d'influence et d'inconscient au sein du duo. Monstrueuses lorsqu'elles ne font qu'un, se divisant convulsivement... en symbiose quand elles se retrouvent... les tableaux sont changeants, le rapport à l'autre est constamment présent. (dès 7 ans)

• Samedi 17 juin, 16h00, à la Coulée verte du Touch de Tournefeuille dans le cadre du festival "Les Excentriques", c'est gratuit, plus d'infos : www.mairie-tournefeuille.fr/lescale



© Pierre Puech

Tutoriel funéraire & théâtral

• par Les Animaux de la Compagnie



• Jeudi 8 et vendredi 9 juin, 20h30, au Jardin des Plantes, allée Frédéric Mistral à Toulouse (renseignements et réservations au 05 61 73 00 48),
• Samedi 10 juin 21h30 à Cassagnabère-Tournas (31) et dimanche 11 juin à Boussens (31), dans le cadre de la saison des "Pronomade(s)", www.pronomades.org

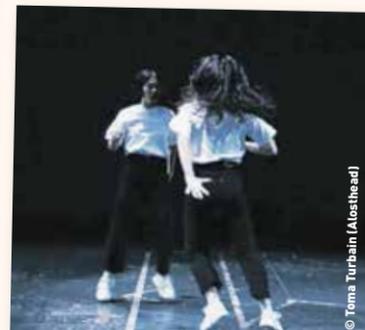
Autour d'une table ronde, trois comédiens-musiciens et un conseiller funéraire explorent les relations qui nous unissent aux disparus. On y parle avec tendresse et humour de la mort, des rites et des croyances. **"Hiboux"** est l'occasion d'enterrer collectivement un spectateur, d'échanger avec Gilles Deleuze et de rencontrer le fantôme que nous allons devenir. Et l'avantage d'un spectacle sur la mort, c'est que personne ne sait ce qu'il y a après, alors on peut dire ce qu'on veut! Depuis près de vingt ans, Les 3 Points de Suspension explorent sans vergogne les thèmes qui font la spécificité de notre monde contemporain. "Hiboux" est un spectacle-expérience pour créer ensemble avec humour et dérision des nouvelles relations avec rituels mortuaires et nos fantômes. (à partir de 12 ans)

Danse contemporaine

• par la Compagnie nana Movement

"Video Club-Quatuor", c'est un univers électronique qui fait appel à l'imaginaire, au désir et à l'évasion. Des corps qui cherchent à transcender l'espace scénique, en explorer la spatialité et la dimension jusqu'à l'épuisement laissant finalement place au souffle. Une écriture qui met en avant la synchronisation et la gémellité des interprètes. Cette performance est un appel à se connecter à soi et à l'autre à travers l'exploration du lâcher-prise. (à partir de 12 ans)

• Mercredi 7 juin, 20h30, à L'Escale de Tournefeuille (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



© Tama Turbain (Atesthead)

Théâtre écolo et décalé

• par la Compagnie Avant d'Ouvrir

Une princesse attend son prince depuis trop longtemps déjà. Ainsi que le roi, son père, le lui a toujours appris, elle ne quitte pas sa tour. Mais les « dragons-Boeings » et les « félicoptères » rejettent des gaz toxiques, les puits de « blé-troll » s'épuisent et le château est entouré d'un nuage gris. Elle se lance alors dans une enquête qui va bouleverser ses choix, ses habitudes de consommation et ses modes de transport. Au fil des rencontres, elle s'émancipe de ce que son père et la société lui dictent depuis toujours, « juste parce que c'est comme ça, c'est la règle... » Dans **"Le mystère du prince qui ne venait pas"**, la princesse et ses fidèles acolytes nous emmènent dans leur quête de liberté... Venez donc aider la princesse dans cette folle aventure! (à partir de 5 ans)

• Jusqu'au 14 juin, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

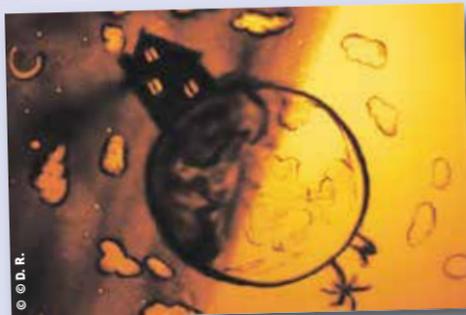


© D.R.

P'TITES ACTUS

➤ Théâtre musical et visuel

• par Les Astronambules



Mission accomplie pour le marchand de sable! Comme chaque soir depuis la nuit des temps, le sable magique a été livré. Grâce à lui, une douce nuit se dessine pour tous les enfants de la Terre. Mais alors qu'il s'apprête lui aussi à rejoindre sa couette... Stupeur! Il découvre qu'un grain de sable n'a pas été livré... Il s'agit d'un rêve destiné à la petite Chloé. Lui et son apprenti vont devoir retourner ciel et terre pour livrer le grain de sable en temps et en heure. Les histoires racontées par les Astronambules, comme ici dans **"Marchand de sable"**, sortent de l'imaginaire débordant d'Antoine Dufour. Il aime, quand il aborde un sujet, faire un pas de côté pour nous livrer un point de vue décalé, en donnant vie à des personnages à la fois naïfs et pertinents. Cette fois, il retrouve ses complices : Frédérique Héol à la peinture sur sable et Mathieu Jardat à la musique. (dès 3 ans)

© D.R.
des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

• Jusqu'au 3 juin, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue

• HISTOIRE & DIVERTISSEMENT •

À la fois écomusée, parc archéologique et parc culturel, **Le Village Gaulois** de Rieux-Volvestre (31) est inclassable. L'origine du projet, de sa construction, en passant par son fonctionnement, jusqu'à son ouverture, rien dans ce lieu n'est ordinaire, ici, tout est différent et loin des chemins balisés. Tout au long du parcours, des pupitres explicatifs permettent de mieux comprendre le lieu, la période, l'artisanat... En complément, diverses animations sont proposées à l'intérieur du village. Enfants et parents sont assurés d'y passer un moment de balade mémorable!

• Le Village Gaulois : la Chaussée Rd 25, 31310 Rieux-Volvestre (50 km au sud de Toulouse). Plus de renseignements : www.village-gaulois.org



© D.R.

• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

suite des "P'tits bouts" page 22 →

➤ Cirque contemporain pas pareil

• par la Compagnie Rauxa

Et si un jour l'imagination disparaissait ? Dans un monde gris, deux adultes parviennent à plonger dans l'imaginaire des enfants où tout est à nouveau possible et où les limites entre le réel et l'irréel ne sont pas encore établies... et quand il semble que tout est perdu, jusqu'à ce moment-là... une échelle devient navire... La Compagnie Rauxa est composée d'artistes de cirque manipulateurs d'objets, acrobates, équilibristes et danseurs qui se sont rencontrés au sein du Cirque Plume. En 2018, ils créent leur compagnie autour d'une approche novatrice de la marionnette, alliée à un langage corporel singulier, avec une vision tragi-comique et poétique de la vie. **"La crise de l'imagination"** est leur deuxième pièce créée en 2021. (dès 4 ans)

• Samedi 17 juin, 18h00, à la Coulée verte du Touch de Tournefeuille dans le cadre du festival "Les Excentriques", c'est gratuit, plus d'infos : www.mairie-tournefeuille.fr/lescale



© D.R.

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

toulouse
métropole



Artiste-directeur Galin Stoev

Saison 2023-2024

Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65

P'TITES ACTUS

• BIENVENUE À BORD •

Les enfants du Sud-Est toulousain... et leurs parents sont ravis car la péniche-spectacle **Didascalie**, installée à Ramonville (Port-Sud), a rouvert ses portes au public et propose à nouveau des spectacles théâtre, improvisation, concerts et, évidemment, de nombreuses propositions à destination du jeune public. Désormais gérée par une association d'intérêt général, la salle de spectacles propose une large programmation artistique et culturelle, et notamment des stages adultes, ados et enfants pour découvrir et se former à différentes pratiques scéniques (mime, théâtre, expression corporelle, improvisation, etc.). Plus d'infos, programmation et réservations : www.penichedidascalie.com



• ÉVEIL MUSICAL •

L'association **Des Sons et des Songes** propose des ateliers d'éveil musical pour les enfants accompagnés d'un adulte. Ils sont destinés à sensibiliser les tout-petits à la musique dans une ambiance conviviale et ludique. À cet effet, adultes et enfants sont invités à participer et à jouer. (de 3 mois à 3 ans)

• À L'Atelier des Chalets (23, rue Dulaurier à Toulouse), renseignements et inscriptions au 06 58 92 75 58



• COURTS-MÉTRAGES •

Indien, Cowboy et Cheval sont de retour pour deux aventures loufoques. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore ces deux joyeux drilles héros de la série d'animation bien nommée **"Panique au village"**, il s'agit de figurines en plastique qui bougent tout e restant figées et dont les répliques, souvent absurdes et hilarantes, sont portées par un accent belge inénarrable. Quand Indien et Cowboy ont une idée en tête, les choses peuvent vite tourner à la catastrophe. Au programme, deux courts métrages :

- **"La Foire agricole"** (Belgique, France, 2019, 26') : Indien et Cowboy ont brillamment réussi leurs examens scolaires. Cheval leur a donc acheté des tickets pour la Foire agricole. Avant leur départ, Cheval glisse sur un skateboard et se réveille amnésique. Pour Indien et Cowboy commence une course contre la montre pour essayer de retrouver les tickets cachés par Cheval.

- **"Les Grandes vacances"** (Belgique, France, Suisse, 2021, 26') : L'école est finie. Indien et Cowboy s'ennuient. Ils décident de construire un bateau et de partir à l'aventure. Mais la première tentative est un désastre. Avec l'aide des animaux, ils arrivent enfin à inaugurer leur fier vaisseau. Évidemment, rien ne va se passer comme prévu...

• Du 7 au 25 juin à l'American Cosmograph : 24, rue Montardy, métro Capitole, 05 61 21 22 11, <https://www.american-cosmograph.fr/>



➤ Soirée 3-en-1. par La Maison Salvan, L'Assaut Musical et ARTO



À 19h15, concert découverte! Puis à 21h15, cirque, humour et funérailles avec **"Fracas"** des Filles du Facteur : une histoire d'amour entre deux femmes brutales, dont la devise secrète serait « *Le bien pour l'autre ; le meilleur pour soi* », et qui depuis leurs pauvres chaises, à éplucher de pauvres patates, s'appuient sur leur complicité pour s'enfuir, transgresser et vivre ce qui leur semble être les meilleures versions d'elles-mêmes. Suivra, à 22h30, la projection performative de **"The Screening"** d'Ariane Michel : une nuit, dans une forêt. Hiboux, furets, renards... L'activité des bêtes bat son plein, quand des rais de lumière percent l'obscurité... des humains approchent et se rassemblent devant une grande surface blanche qui, plongée dans le noir, s'anime. Conduisant le public dans un voyage sensoriel, la performance invite à réévaluer les frontières trop étanches érigées entre l'humain et le reste des vivants. (dès 6 ans)

• Vendredi 30 juin, au Parc Labège-Village (rue de la Croix-Rose à Labège/31), c'est gratuit, renseignements au 05 61 73 00 48

➤ Théâtre/danse

• par la Compagnie Zorro & Compagnies

Dans **"Contes en voyage"**, une comédienne et un musicien vous emmènent en voyage au merveilleux Pays des contes, pour vous faire rire mais aussi vous émouvoir avec des histoires qui parlent d'ouverture et de partage. Des contes tendres et ludiques qui se moquent des préjugés, agrémentés de chansons et de musique originales, avec des moments interactifs avec le public. À venir écouter en famille. (de 3 à 11 ans)

• Du 21 juin au 1^{er} juillet, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



➤ Théâtre/danse

• par la Compagnie La Locomotive



Dans **"Le Jardin-Matisse"**, le duo chorégraphique nous plonge dans l'œuvre d'Henri Matisse sur des airs de Claude Debussy. Voilà une belle création fortement poétique, un moment à partager en famille qui vous en mettra plein les yeux et plein les oreilles! Dans le jardin, le danseur et la danseuse, duo complice, occupent les recoins de leur carré de verdure et repoussent les cloisons de nos imaginaires. S'y joue une valse entre le peintre et sa muse : les deux personnages se croisent, se frôlent, se cherchent. Il et elle évoluent au gré d'un conte construit sur des extraits radio-phoniques de Matisse qui pose son regard sur son propre travail et sur la voix de la danseuse qui nous livre différentes étapes de la vie du peintre. Un spectacle d'une dimension poétique absolue, à voir et à entendre de 3 à 103 ans! (à partir de 3 ans)

• Les 14, 15 et 16 juillet, 10h30, dans la cour de l'école Calvinhac (rue des Potiers à Toulouse) dans le cadre du "Grand R" organisé par le Théâtre du Grand-Rond, renseignements au 05 61 62 14 85 ou www.grand-rond.org

➤ Opéra fantaisie

• par la Compagnie Chiendent-Théâtre

La Compagnie Chiendent-Théâtre présente **"La mare où [L]'on mire"** : « Avant de commencer, je voudrais remercier la Direction culturelle de Tournefeuille. J'ai téléphoné il y a deux jours, je suis tombé sur une personne, très gentille, qui m'a dit "Vous savez, nous les spectacles on les choisit deux ans à l'avance." Je lui ai dit : « Oui, mais moi, c'est pas un spectacle, c'est une maquette. » Et là, ça l'a intéressée. « Je vais monter un opéra, il sera prêt pour dans deux ans. En attendant, je me suis dit que ce serait bien de faire un tour de France pour présenter une maquette de mon futur opéra, comme ça, quand dans deux ans vous viendrez le voir, on sera plus ensemble. Pour mon premier opéra, je me suis inspiré d'Andersen, mais avec un point de vue résolument moderne... je ne vous en dis pas plus. Je suis accompagné par des canards qui me donnent la réplique pour faire comprendre, pas à pas, tout le déroulé dramatique et sensible de mon opéra. » Le public perçoit la démesure des intentions de Norbert dans son rêve d'opéra. Cette situation fait apparaître la solitude du personnage et le conte qu'il a choisi, "Le vilain petit canard", fait miroir à sa solitude. (dès 6 ans)

• Samedi 17 juin, à 15h00 et 17h00, à la Coulée verte du Touch de Tournefeuille dans le cadre du festival "Les Excentriques", c'est gratuit, plus d'infos : www.mairie-tournefeuille.fr/lescales



➤ Théâtre poétique et clownesque

• par la Compagnie Là Haut



Dans **"Tandem"**, deux drôles d'oiseaux, en costumes noir et blanc, se rencontrent, se découvrent et se cherchent. Tout en gestes et sans parole, ils dessinent petit à petit à la craie un paysage et un récit d'aventure loufoque et sensible. Ici, tout s'invente, tout s' imagine, tout se crée et disparaît. Un pique-nique, une montagne, saute, vole et attrape moi. Ces deux êtres complices inventent tous les prétextes pour jouer ensemble et pousser un grand cri d'amour! Cette fable clownesque digne d'un cartoon raconte la beauté et la difficulté d'être en lien avec l'autre. Comment s'accompagner et se soutenir ? Comment cultiver la joie et accepter de nos différences ? La composition musicale et la création lumière ajoutent poésie, onirisme et vitalité au spectacle. Un éloge à l'amour, la fantaisie et l'humanité qui est en nous, à ne pas rater. (à partir de 6 ans)

• Vendredi 28 et samedi 29 juillet, 10h30, dans la cour de l'école Calvinhac (rue des Potiers à Toulouse) dans le cadre du "Grand R" organisé par le Théâtre du Grand-Rond, renseignements au 05 61 62 14 85 ou www.grand-rond.org

www.lesogres.com

les OGRES de BARBACK

Pit'ôcha et le Vélo à Propulsion Phonique

Aidébert • Juliette
René, Marco et Oriane Lacaille
Charlène Couture • Maria Mazzotta
Francis Cabrel • Eskeina • R.Wan
Ariane Ascarido • Thomas VDB
Ma Petite • Orquesta Silbando
Les ogres...

En livre-disque et en CD avec livret

Scène nationale
21 octobre 2022

Rdv festif et familial

› “Samba Al País”

Le festival retrouve les rives de l'Aveyron à Saint-Antonin-Noble-Val en juillet.

Un cadre naturel d'une beauté rare où le temps d'un week-end l'on célèbre les musiques occitanes, brésiliennes, tropicales et caribéennes. Créé il y a bientôt quinze ans, “Samba Al País” est aujourd'hui implanté à Saint-Antonin-Noble-Val (82). Durant trois jours, des artistes venus du monde entier investissent la scène du festival pour faire



découvrir une musique vivante et éclectique, proposer des ateliers de découverte ou de perfectionnement de pratiques musicales, des danses de groupes, des improvisations, des concerts gratuits dans le village... Dans une ambiance festive et familiale, la musique est à portée de tous et la vallée entière vibre au rythme du festival! Sortir des chemins battus pour privilégier découverte, originalité et des artistes ayant un

contact particulier avec le public : c'est “Samba Al País”, qui affiche cette année (entre autres) Oaï Star, Kin'Gongolo Kiniata (RDC), Kalpata (Caraïbes), Sopfaz (La Réunion), Edredon Sensible, KKC x CPC...

• Les 21, 22 et 23 juillet à Saint-Antonin-Noble-Val (82), renseignements et réservations : www.sambaalpais.org

L'AGIT AU VERT
DU 25 AU 27 AOÛT
spectacles, concerts
festes et Chapiteaux
ESPLANADE DU LIDO
MÉTRO ARGOULETS
WWW.AGIT-THEATRE.ORG
07 69 80 27 26
TOULOUSE FESTIK clutch

Exposition
Clémentine Romain Perrin
Tête au Carré
Les Frères Gabel
HUIT CLOS
à la Maison Bleue
Cosmique Jenna Rozz
Lives & Records Jojo
du 15 Mai au 15 Juillet à la Maison Bleue, 32 boulevard d'Arcle 31000 TOULOUSE

› Swing Rencontre Trio

C'est dans le cadre de la saison de Clarijazz, qui a pour ambition de dynamiser la culture locale en cœur de Garonne, qu'aura lieu le concert d'une formation époustouflante. Après un dernier album live fait de compositions originales, **Swing Rencontre Trio** nous surprend une nouvelle fois avec des reprises de chansons d'artistes issus de divers horizons tels David Bowie, Jacques Brel, Sting ou bien encore Claude Nougaro. Les trois compères revisitent des œuvres qu'ils affectionnent, et les subliment à travers leur univers influencé par le jazz manouche de Django Reinhardt et le new musette de Richard Galliano. Laissant une grande place à la voix de Patrice Hernandez, les musiciens ne manqueront pas de ponctuer leur répertoire de quelques classiques instrumentaux pour un concert qui révélera encore une fois toute la finesse, la virtuosité et l'émotion que nous offre le trio.



• Samedi 10 juin, 20h45, à Saint-Élix-le-Château (31/salle du foyer rural, juste après Carbone par l'A64), renseignements et réservations : www.clarijazz.com

Auch en chanté

› “Éclats de Voix”

Durant une semaine, Auch va résonner aux sonorités du festival “Éclats de Voix” qui fête cette année sa vingt-sixième édition.

En effet, c'est toute la capitale gasconne qui va s'animer au sein de plusieurs de ses lieux emblématiques (Dôme de Gascogne, le Théâtre de la Ville et la Cathédrale Sainte-Marie). Cette année, le festival “Éclats de Voix” reste fidèle à sa devise originelle « Originalité, excellence et éclectisme » qui a fait de la manifestation, à chaque mois de juin, un événement incontournable, local, régional, national et international, pour les amoureux de l'art vocal dans toute sa diversité et tous les styles. « En ce beau mois de juin, nous vous proposons une nouvelle balade dans des univers baignés de soleil où le verbe, l'art de la parole et l'art du chant, définissent une grande partie de leur identité. En ces temps où nous sommes confrontés à des crises nous conduisant à un hypothétique repli sur nous-mêmes, nous voulons, par notre ouverture au monde, affirmer combien est importante la culture qui tisse des liens invisibles mais indispensables entre les êtres de notre planète. Cette conquête de l'émotion partagée, cette volonté de s'adresser au plus grand nombre de nos concitoyens, cette énergie nécessaire pour surmonter des obstacles afin de suspendre le temps pour découvrir le sens du beau et en faire profiter les amateurs et les néophytes sans que le prix des places soit un frein économique, voilà ce qui nous anime depuis toutes ces années sans jamais renoncer. » déclare son équipe.



À bout de souffle © Fabrice Roque

Amoureux de la mixité des genres, le festival accueille, cette année, deux spectacles mettant en valeur le continent africain, un concert de La Chimera en hommage à Mercedes Sosa légendaire voix d'Argentine, une parodie vocale avec les Sea Girls, une pièce de théâtre inspirée du roman de François Cavanna et un concert classique “À bout de souffle”, en la Cathédrale avec des chefs d'œuvre de Vivaldi, Bach, Charpentier...

• Du 12 au 18 juin à Auch (32), renseignements, programmation détaillée et réservations : www.eclatsdevoix.com

OCCITANIE
BRÉSIL
CARAÏBES
TROPICALES
Samba al País
21-22-23 JUILLET 2023
Saint-Antonin Noble-Val (82)
DAI STAR Marseille
JOÃO SELVA Brésil
KIN'GONGOLO KINIATA R.D.Congo
KKC-CPC Oc SOFAZ Réunion PAMBELÉ Colombie/Brésil
EDREDON SENSIBLE Transilvaie Choupi-hurlante KOUBA Outer Space
KALPATA Caraïbes ABORIGENOUS AMB CLAUDE SICRE Oc
SEM PRETENSÃO Brésil CARLOS VALVERDE Brésil ACQUSTEEL GANG Street Drum
D'ARRACUJIN SAMBA DUF TRIBALANTOC TROPICAL ALL STARS RODA DE CORDO
www.sambaalpais.org

ACTUS DU CRU

❖ **Ô BORD DE L'EAU...** L'Ephémère **Guinguette** revient pour une douzième saison au Ramier de Lacroix-Falgarde (31), elle rallumera ses lampions le vendredi 9 juin à partir de 17h00! Le groupe Deli Zirzop, musiques turques et balkaniques, aura le plaisir d'ouvrir le bal de cette nouvelle saison! L'Ephémère Guinguette est un lieu associatif et autofinancé qui amorce cette année sa douzième saison. Au programme de cette saison : du mambo, du swing, des musiques brésiliennes, un maître de la kora, une « accordéonistade », une chorale un tantinet déjantée, un bal à facette, un funky soul train, du



trad' actuel italien... et bien plus encore! Pas moins de trente-deux concerts sont prévus lors des onze week-ends d'ouverture. Qui dit guinguette, dit restauration et c'est le restaurant itinérant Le Verdoyant Ephémère qui se colle au piano. À la buvette vous serez accueillis par toute l'équipe bénévoles et salarié.es, le tout à l'ombre des grands chênes en bord d'Ariège. Une nouveauté depuis l'année dernière : la guinguette propose des cours de danse, du swing, de la samba, du lindy hop, bachata, salsa, etc., les dimanches après-midi de 15h00 à 16h00, le tout en participation libre et solidaire. Toute la programmation et les infos pratiques sont à retrouver sur le site www.lephemereguinguette.com

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de « **La Pause Musicale** » est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de juin : Zakoustick (Bach en jazz/le 1^{er}), Voyages avec L'Est (ensemble de saxophones de Toulouse/le 8), Mano Libre (musique des plaines colombo-vénézuéliennes/le 15), Bia Ferreira (música de Mulher Preta/le 16/photo). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **SONO MONDIALE.** La prochaine édition du festival « **Rio Loco** », qui se tiendra à Toulouse du 14 au 18 juin sur le site de la Prairie des Filtres, accueillera (entre autres) Imany, Tiken Jah Fakoly, Noga Erez, Lous and The Yakuza, DJ Travella... Plus de plus : <https://rio-loco.org/>

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le chanteur **Christophe Willem** sera en concert au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 23 novembre à 20h30 (réservation au 05 34 31 10 00). La chanteuse **Jain** sera en concert au Zénith de Toulouse le samedi 11 novembre à 20h00 (réservations au 05 61 39 17 39). C'est dans le cadre de son « L'épicentre tour » que le chanteur **M Pokora** se produira, le samedi 25 novembre à 20h00, au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le légendaire groupe de hard-rock **Scorpions** sera en concert au Zénith de Toulouse le mercredi 31 mai à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de métal **Ghost** sera en concert le mardi 23 mai au Zénith de Toulouse (réservations au 09 83 01 10 89). La légendaire chanteuse britannique **Bonnie Tyler** se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 12 décembre à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). C'est dans un registre americana que le chanteur canadien **Roch Voisine** se produira le mercredi 15 novembre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (renseignements au 05 34 31 10 00). La révélation belge **Pierre de Maere** sera dans les murs du Bikini le samedi 9 décembre prochain à 19h30 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Étienne Daho** sera au Zénith de Toulouse le vendredi 10 novembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00).

Un été jazz

➤ Les festoches

Terre de festivals s'il en est, l'Occitanie propose chaque été mille et un événements où l'amateur de jazz peut s'en donner à cœur joie. Et cette année ne déroge en rien à la règle. Petit tour d'horizon pour celles et ceux qui ont décidé de s'en mettre plein les oreilles.

Les mélomanes férus de jazz classique ou les intrépides amateurs de choses improvisées et dissonantes seront une nouvelle fois aux anges, car du fin fond des Hautes-Pyrénées où sévit le montagnard « **Jazz à Luz** » au nord du Quercy et son toujours superbe « **Souillac en Jazz** », il y aura de quoi arpenter en musique. Et Luz, précisément, sera encore au rendez-vous avec une édition une nouvelle fois consacrée à des musiques qui s'aventurent sur les marges. En témoignent le trio réunissant Betty Hovette, Sébastien Bacquias et Fabien Duscombs, le projet « *Pomme de Terre* » du trompettiste Aymeric Avicé, le duo de guitares Dramatic Bongjo qui réunit Marie Olaya et Nicolas Lafourest et qu'il ne faut manquer à aucun prix. Bien entendu, il ne s'agit que d'un aperçu mais disons que toute la programmation est de cet acabit et vous serez très certainement soufflés par ce que vous allez y entendre (et voir). C'est en tout cas — n'ayons pas peur de le dire — l'un des festivals les plus innovants qui soit.

Reste que si c'est quelque chose plus classique qui sied à vos oreilles, vous serez invité à aller voir du côté de **Foix**. Encore que car avec à l'affiche « *The Joker* » de Vincent Peirani ainsi que le duo entre Paul Lay et l'immense Michel Portal, ce sont des mets succulents qui sont proposés. Le quartet de Youn Sun Nah est plus consensuel mais c'est de grande qualité et c'est bien ça qui importe. Dans cette même veine, le Nord du Lot doit beaucoup au festival de **Souillac** et sa quarante-septième édition (le plus vieux festival de jazz en Occitanie soit dit en passant). Cette



Suzanne Vega à "Jazz In Marciac" © D. R.

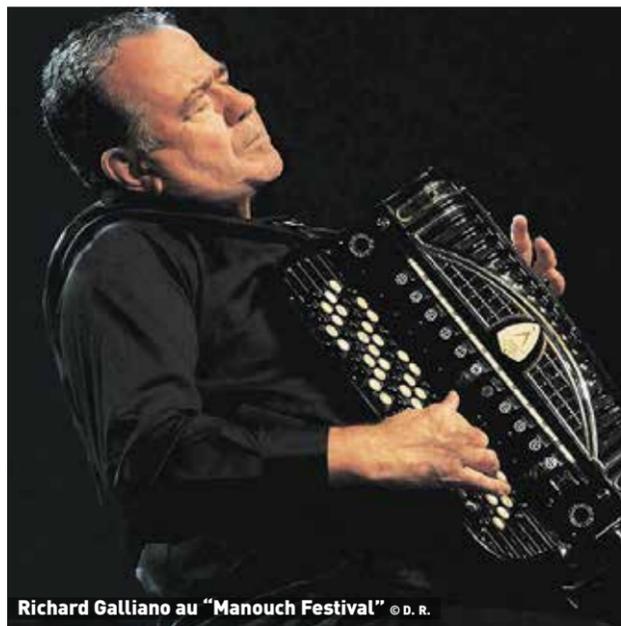
année on y trouve une programmation très éclectique dont Erik Truffaz, le trublion et infernal Médéric Collignon invité du quartet de Géraldine Laurent, Naïssam Jalal qui sera accompagné notamment d'Arnaud Dolmen et, dans les grottes de Lacave (attention, la jauge est limitée), le duo Émilie Calmé/Laurent Maur. À quelques encablures de là, le toujours plus petit des grands festivals, en l'occurrence celui de



La Jungle à "Jazz à Luz" © D. R.

Querbes à proximité de Figeac et Capdenac, accueillera de très belles choses aussi dont le quartet Nomade qui y jouera « *Afrique* », son dernier opus en date, mais aussi Pronto!, un quartet dans lequel on trouve Christophe Marguet, un batteur dont le sens de la poésie est magistral.

Et puis il y a bien entendu **Marciac**. Alors le rendez-vous estival propose une programmation très éclectique — trop diront certains qui verront d'un œil suspicieux les noms de MC Solaar et de Sofiane Pamart — mais on trouve comme toujours des perles, à commencer par le concert de Pat Metheny. Le guitariste américain, à bientôt 70 ans, est très certainement l'une des meilleures choses qui soient arrivées à la musique des XX^e et XXI^e siècles. Ses concerts — comme ses albums — sont exceptionnels et sa présence à Marciac est un énorme événement. On notera d'ailleurs qu'il se produira au Théâtre de la Mer à Sète et le cadre exceptionnel de la cité sèteoise devrait donner encore plus de volume à sa musique. Et puis, si vos pas vous mènent du côté de la Méditerranée, n'oubliez pas d'aller flirter avec le festival « **Musiques au Présent** » de Narbonne. À l'heure où ces lignes sont écrites, la programmation n'est pas tombée, mais chaque année elle recèle, elle aussi mille et une pépites.



Richard Galliano au "Manouch Festival" © D. R.

Parmi des derniers de la saison, il faudra avoir un œil sur celui de Mazères puisque le « **Manouch'Muzic Festival** » accueillera sur ses planches Richard Galliano. Or, si on a tous vu maintes et maintes fois cet accordéoniste, c'est toujours avec grand plaisir qu'on reçoit la musique de celui qui a un sens rare de la mélodie. On notera aussi la présence du guitariste flamenco-jazz Kiko Ruiz, lui aussi un musicien qu'on retrouve ou qu'on découvre avec beaucoup de bonheur.

➤ Gilles Gaujarengues



- « **Jazz à Luz** » : du 12 au 15 juillet (<https://www.jazzaluz.com>),
- « **Souillac en jazz** » : du 15 au 22 juillet (<https://www.souillacenjazz.fr>),
- « **Millau Jazz** » : du 16 au 22 juillet (<https://millaujazz.fr>),
- « **Marciac in Marciac** » : du 20 juillet au 6 août (<https://jazzinmarciac.com>),
- « **Jazz à Foix** » : du 24 au 29 juillet (<https://www.jazzfoix.com>),
- « **Festival de Querbes** » : du 4 au 6 août (<https://www.querbes.fr>),
- « **Manouch'Muzik Festival** » : du 12 au 15 août (<https://www.festivalmazeres.fr>).

➤ Créa' Post-free rock béton!

De la noise, du math-rock, du rock déjanté ou de la pure improvisation, les inspirations sont nombreuses sur la nouvelle création de l'**Orchestre Baraque à Free** baptisée « *Silex* » : atmosphères variées, sérénité consonante, espaces bruitistes et enchaînements rythmiques s'amalgament dans ce concentré brut d'exploration collective. Pour fêter la sortie de leur nouveau disque, quelques surprises viendront s'adjoindre à l'orchestre pour un concert qui s'annonce des plus free!

• Samedi 24 juin, 20h30, dans la cour de la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)



Ok Chorale...

› ...de L'Ébranleuse

C'est dans le cadre de ses fameux apéro-spectacles que le Théâtre du Grand-Rond accueille la tonitruante Chorale de l'Ébranleuse.

Au volant de cette troupe féminine et féministe constituée d'une vingtaine de choristes, la chanteuse Frédérika — bien connue des Toulousains/aines — fait désormais office de cheffe de chœur. Chanteuse, musicienne et vocaliste extraordinaire, Frédérika est connue sur la scène toulousaine pour son travail en solo et avec Les Humanophones. Aussi talentueuse qu'audacieuse, issue de la scène jazz, elle dirige la bande avec tout son groove, posant sa patte et semant, de ci de là, des instants de body percussion aux arrangements initiaux de la chorale.



«Respect» d'Aretha Franklin, en passant par «Prohibition» de Brigitte Fontaine, le répertoire s'avère riche et affirmé.

Depuis 2008, La Chorale de L'Ébranleuse a pour objectif de mettre les femmes en avant au sein d'une culture populaire, résistante, internationale et vivante. Ces chanteuses représentent un féminisme pluriel bien à leur image : « C'est un espace où nous nous retrouvons en non-mixité pour explorer, nous réapproprier et défendre l'héritage culturel et musical des femmes. Notre répertoire, choisi de façon collégiale, évoque des luttes politiques de femmes, le sexisme, la prostitution, la solidarité féminine... en rendant visibles les femmes dans leurs sexualités, leurs vieillissements, leurs joies, leurs souffrances et leurs luttes. » De «Les nuits d'une demoiselle» de Colette Renard à

• Du 27 juin au 1^{er} juillet, du mardi au samedi à 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), entrée libre dans la limite des places disponibles, participation libre mais nécessaire (ouverture des portes à partir de 18h30)

L'école est finie

› La School of Rock

Les élèves de l'école, installée à Blagnac, proposent leur concert de fin d'année. Des talents en devenir!

La School of Rock, École de musiques actuelles basée à Blagnac, donne son concert de fin d'année dans les murs de L'Aria, la salle de spectacles de Cornebarrieu. « Tous les ans, les petits rockeurs de la School préparent le concert de leur rêve et nous faisons en sorte de le réaliser. » dixit Véro Ségo la directrice de l'établissement. Cette année, ce sont trente-cinq rockeurs et rockeuses, de 9 à 17 ans, qui vont faire résonner les murs de l'Aria au son de la musique rock toutes décennies comprises. Les Stones des 60's, la new-wave de Depeche Mode, le rock 90's d'Aerosmith ou bien encore d'Oasis, mais aussi le trip-hop, le ragga, le folk... sans oublier les sons d'aujourd'hui. Un grand spectacle pour les petits et les grands, avec grandes lumières, projections vidéos, amplis à fond et, surtout, une jeunesse hypra-enthousiaste, à l'image de la philosophie de la School of Rock!



• Samedi 10 juin, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06), c'est gratuit pour les enfants,
• Contact School of Rock : www.laschoolofrock.fr

MARCHÉ DE LA CRÉATION
Art & artisanat d'art

DIMANCHE 4 JUIN 10H - 19H

DU CARLA-BAYLE

Carla Bayle

LES Exceen-étriques DE L'ESCALE

16-17 JUIN

FESTIVAL EN PLEIN AIR GRATUIT - TOUT PUBLIC COULÉE VERTE DU TOUCH

[#lescale.tournefeuille](http://lescale.tournefeuille.fr) | mairie-tournefeuille.fr

Tournefeuille

l'Usine
Contributions de la ville de la rue et du Travail public.
Tournefeuille/Toulouse Métropole

LE COLLECTIF 49701
Manger le soleil

SAM 24 DIM 25 JUIN

Départ autobus à 9h, métro Compans-Caffarelli

www.lusine.net

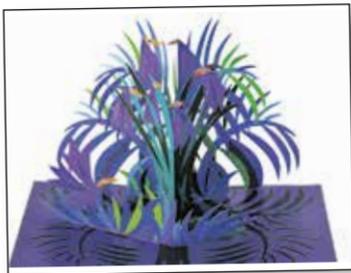
Tournefeuille métropole

FONDOC

EXPOSITIONS

"Philippe UG, artiste du Pop-up"
pop-up

Depuis février, la double exposition "Philippe UG, artiste du Pop-up" nous ouvre les portes de son univers foisonnant de couleurs et de formes à la Médiathèque José Cabanis et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine : oiseaux colorés, papillons virevoltants, champignons de toutes tailles, robots aux rouages infernaux, variations graphiques à la Vasarely... se déclinent en décors monumentaux ou en livres poétiques et singuliers. Treize ans après sa première venue, voici le grand retour de Philippe UG à la Bibliothèque de Toulouse, avec un don exceptionnel de la majeure partie de ses maquettes, livres et décors, l'artiste souhaitant en effet que ses œuvres rejoignent un établissement de lecture publique : « À partir de ce



don, nous avons constitué une exposition visible dans deux lieux qui représente deux aspects de son travail : les livres d'artistes, sérigraphiés et édition underground à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine et ses œuvres d'édition courante adressées notamment à un jeune public à la Médiathèque José Cabanis. »

• Jusqu'au samedi 29 juillet à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengol/SNCF, 05 62 27 40 00)

• Jusqu'au samedi 12 août à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue du Périgord, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 62 27 66 66)

"Huit Clos : huit artistes toulousains exposent pendant deux mois à la Maison Bleue", collective
mélange des genres

Huit créateurs toulousains se regroupent pour présenter leurs arts au sous-sol de La Maison Bleue, boutique de cyanotype installée au cœur de la Ville rose. Pour l'occasion, La Maison Bleue prend de nouvelles teintes pour deux mois lors desquels les huit artistes se prêtent au jeu d'exposer dans la boutique spécialisée en cyanotype, procédé photographique monochrome valorisant la couleur bleue. Une exposition nommée "Huit Clos", clin d'œil au nombre de créateurs et à l'espace proposé au sous-sol de l'adresse toulousaine. Huit personnalités et huit univers différents qui nous embarquent dans une exposition mélangeant pop culture, poésie, science-fiction, peinture, photo, humour...

• Jusqu'au 15 juillet, du lundi au samedi, à La Maison Bleue (32, boulevard d'Arcole), entrée gratuite!

"Street art", Maé, Maé
pop culture

« Serial dessinatrice depuis que je sais tenir un crayon et que l'on m'a acheté des lunettes (sans ça, je suis aveugle), nombre de feuilles sont tombées, mais non



sans raison, comme les feuilles de la Lórien. Suite à ce carnage, mes compétences sont passées de bonhommes bâtons à quelque chose qui me semble présentable entre esthétique psychédélique et fan art de geek, plein de pop et de culture. » (Maé)

• Du 7 juin au 2 juillet au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

Dans les plumes

➤ Maxime Leroy

À Toulouse, le Musée Paul-Dupuy expose les créations de l'artisan d'art plumassier Maxime Leroy.

Quelques mois après avoir fait peau neuve, le Musée des Arts précieux Paul-Dupuy présente l'exposition temporaire "Haute Voltige" qui s'impose comme un événement : Maxime Leroy y présente actuellement toutes les facettes de son activité d'artisan d'art plumassier. À 34 ans seulement, celui qui refuse d'être considéré comme un artiste, s'emploie à faire connaître un métier devenu rare, en perpétuant des savoir-faire ancestraux oubliés tout en les revivifiant et en les ancrant dans le goût actuel. Remarqué très tôt pour ses collaborations avec des maisons de haute couture comme Jean Paul Gaultier, Christian Dior ou Fendi, il est aujourd'hui un artisan d'art reconnu internationalement. « Avec mon imagination, je peux tout faire à partir de la plume. J'ai une relation très facile avec cette matière », assure-t-il avant de guider les visiteurs dans les salles où le fruit de son travail est visible jusqu'à l'automne, notamment des prêts exceptionnels venus des maisons Jean Paul Gaultier et Hermès. Il y a dix ans, il a fondé l'atelier de plumasserie M. Marceau « pour sensibiliser une nouvelle génération à cet art en voie d'extinction, tout en développant une approche très personnelle de ce métier, avec des créations graphiques et contemporaines ».



Souliers remplumés en lophophores resplendissant © Sacco Baret/Maison Février

Il a ensuite investi ses deniers dans l'atelier de plumasserie Maison Février, situé sur la Butte Montmartre, qui crée depuis 1929 des costumes de scène tout en plumes naturelles. Depuis cinq ans, il est à la tête de cet atelier labellisé "Entreprise du Patrimoine vivant" par le Ministère de la Culture, et dont les créations originales ont été portées par Zizi Jeanmaire, Joséphine Baker, Line Renaud et autres vedettes du music-hall. La Maison Février est également chargée de la création, de l'entretien et de la restauration des costumes en plume du Moulin Rouge : « Deux à trois tonnes de plumes d'autruches sont utilisées chaque année pour réaliser notamment les 3 000 mètres de boas à la main », détaille-t-il. Les visiteurs pourront contempler deux spécimens de ces impressionnants costumes confectionnés en plume pour le célèbre cabaret parisien, avant de se retrouver face à l'imposant "Nid" de plumes du plasticien Francis Benincà, puis de s'immerger dans les "Vibrisses", installation interactive en plume du duo Scenocosme, artistes invités de l'exposition ayant collaboré avec Maxime Leroy. Ce dernier exhibe également une œuvre majestueuse qui lui a été inspirée par les coiffes Kayapo, peuple indigène du Brésil. Enfin, l'exposition présente des pièces de la marque de luxe Sacco Baret, dont Maxime Leroy est l'un des trois cofondateurs — avec les designers Paul Baret et Jayma Sacco. Cette ligne de produits haut de gamme comprend des chaussures, des sacs ou encore des parures associant cuir, plume et métal. Certains de ces objets, inattendus, réalisés en plume (une tranche de citron, un brin de romarin, un bouquet de mimosa) démontrent l'étendue extraordinaire des talents de Maxime Leroy.

➤ Jérôme Gac

• Jusqu'au 12 novembre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Musée des Arts précieux Paul-Dupuy (13, rue de la Pleau, 05 31 22 95 40, museepauldupuy.toulouse.fr)

➤ Photographies

En résonance avec l'exposition des œuvres de plumasserie de Maxime Leroy visibles au Musée des Arts précieux Paul-Dupuy, le Matou présente deux écritures photographiques aussi différentes que complémentaires, celles de deux artistes de grande renommée, Rip Hopkins et Julien Magre. Ces photographies révèlent deux visions de la plume, de ses métiers, de ses passions, de ses personnages singuliers, discrets ou fantasques, toujours profondément humains et sensibles.

• "Plumes"/"Plumassiers", jusqu'au 12 novembre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Matou (58, allées Charles-de-Fitte, museepauldupuy.toulouse.fr)

Matali au Château d'Eau

➤ Le "Nouveau Printemps"

Cette année, le festival de création contemporaine invite Matali Crasset et s'installe dans le quartier Saint-Cyprien.

Le "Printemps de Septembre" s'est métamorphosé en "Nouveau Printemps" et, en changeant de nom, change de formule et de saison — et abandonne la gratuité des expositions. Chaque édition désormais printanière du festival de création contemporaine est en effet pensée avec un artiste associé pour un quartier de Toulouse. Le "Nouveau Printemps" se réinventera donc à chaque fois, en se laissant guider par l'univers et la sensibilité de l'artiste associé issu du design, du cinéma, de la musique, etc. et par ce que lui suggère le quartier. Cette année, le regard singulier de Matali Crasset (photo) se pose sur la rive gauche de la Garonne, sur les espaces, l'histoire, les habitants, les interstices du quartier Saint-Cyprien. Les expositions, installations dans l'espace public, rencontres, école éphémère et fêtes sont accueillies dans une dizaine de lieux: musées, théâtres, places et jardins publics, bâtiments patrimoniaux, etc.



© Julien Jouanous

territoire. Son travail sera notamment visible à la galerie du Château d'Eau qui présente sept maquettes de maisons inspirées par des lectures de philosophes écologues, anthropologues. L'exposition intègre également la description de deux micro-architectures construites à échelle réelle et installées dans l'espace public, dans le quartier Saint-Cyprien, avant de trouver une implantation définitive dans la ville. Une trentaine d'artistes de différentes générations et disciplines, dont certains ont déjà collaboré avec Matali Crasset, ainsi que des penseurs et de nombreux acteurs de la société civile (lycéens, étudiants, apprentis, artisans, associations, etc.) sont invités à participer à cette édition qui s'attache à explorer « une question devenue centrale dans notre époque largement citadine : les liens entre culture et culture du vivant », annoncent Eugénie Lefebvre et Anne-Laure Belloc, présidente et directrice du "Nouveau Printemps".

➤ J. G.

• Du 2 juin au 2 juillet (lenouveauprintemps.com)

Corps préservés, corps éternels

› “Momies”

Qu'elles soient naturelles ou artificielles, les momies sont au Muséum de Toulouse le temps d'une exposition exceptionnelle.

L'année 2022 a marqué tout à la fois le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par J.-F. Champollion et le centenaire de la découverte du tombeau de Toutânkhamon. Pour autant, “Momies : corps préservés, corps éternels” au Muséum de Toulouse n'est pas une exposition d'égyptologie. La thématique des momies choisie pour cette nouvelle exposition temporaire va bien au-delà. Qu'il s'agisse de momies artificielles, témoins de rites funéraires anciens, ou de momies naturelles formées par l'action du gel, du sel, de la tourbe ou même de l'ambre, cette exposition s'intéresse à la conservation des corps, qu'ils soient humains ou animaux. Elle se penche également sur les techniques de conservation contemporaines et pose les questions éthiques et déontologiques liées à la conservation des restes humains. Le choix du Muséum est donc loin d'être anodin. Programmer une exposition sur les momies, c'est questionner l'humanité sur son rapport au temps, à la recherche d'éternité et à la mort.



“Momies, l'immortalité retrouvée”, film-documentaire du Muséum de Toulouse (26 mn) © Muséum de Toulouse

C'est la première fois qu'une telle exposition est présentée à Toulouse. Par la diversité des thématiques abordées, “Momies : corps préservés, corps éternels” s'ouvre donc sur de nombreuses disciplines : archéologie, anthropologie, thanatopraxie, médecine légale, ethnologie, biologie, génétique, sociologie... Elle donne aussi l'occasion de mettre en relief les collections patrimoniales du Muséum de Toulouse, parmi lesquelles trois momies admirables spécialement restaurées et étudiées pour l'occasion. Des prêts exceptionnels venant de collections publiques ou privées complètent une scénographie innovante, esthétique et interactive.

• Jusqu'au 2 juillet, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Les ailes du plaisir

› Pierre-Georges Latécoère

L'Envol des Pionniers propose une exposition inédite sur l'entrepreneur et père fondateur de l'aéropostale Pierre-Georges Latécoère.

Autour d'une scénographie immersive qui plonge les visiteurs dans l'ambiance des salles d'assemblage d'avions des années 1920, l'exposition retrace le parcours de ce visionnaire qui a bâti les fondations de Toulouse, l'une des capitales mondiales de l'aéronautique sur le site historique de L'Envol des Pionniers dans le quartier Montaudran à Toulouse. L'exposition “Pierre-Georges Latécoère, l'avenir a des ailes” retrace ainsi le parcours de ce pionnier qui, alors que personne ne voulait le croire, est parvenu à réaliser l'impossible : créer des lignes aériennes pour relier



les hommes entre eux à travers plusieurs continents par-delà les déserts, les océans et les montagnes. De Toulouse à Barcelone le 25 décembre 1918, puis de Toulouse à Rabat au Maroc l'année suivante, en poursuivant par Dakar au Sénégal (1925) et de Buenos Aires jusqu'au Brésil (1929), Pierre-Georges Latécoère est parvenu à fonder une véritable organisation aéronautique d'envergure internationale, en quelques années. À travers de nombreux objets historiques et dispositifs de médiation originaux, le visiteur part à la rencontre de cet homme qui a bouleversé l'industrie aérienne et l'avenir de Toulouse. Par le biais de prêts de la Fondation Latécoère et du Musée de l'hydraviation de Biscarrosse, l'exposition invite les visiteurs à aller à la découverte des appareils les plus emblématiques tels que le Laté 28, le Laté 300 ou l'hydravion Laté 521.

• À L'Envol des Pionniers (6, rue Jacqueline Auriol à Toulouse, 05 67 22 23 24)

EXPOSITIONS

“Liliana Porter, le jeu de la réalité. Des années 1960 à aujourd'hui”
photographie, images
et installation

Les Abattoirs présentent la première rétrospective en France de l'artiste Liliana Porter (née en Argentine en 1941, résidant à New York depuis 1964). À travers une centaine d'œuvres, l'exposition est conçue comme une traversée de son art. Mêlant œuvres historiques et travaux récents, elle met en évidence une nouvelle généalogie d'artistes femmes qui ont redéfini les limites de



“Forty Years (Self portrait with square, 1973)”

l'art conceptuel et ont transformé la poésie de l'installation. Liliana Porter explore différents médiums, gravure, peinture, sculpture, photographie, vidéo dans lesquels s'inscrit une recherche au long cours sur la perception de la réalité et les notions de temps et d'espace. Poursuivant son exploration poétique du réel, Liliana Porter bouscule les codes de la représentation et remet sans cesse en question les processus de création et le pouvoir surréaliste de l'image.

• Jusqu'au 27 août au Musée des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00), www.lesabattoirs.org

“Rythmes de l'esclavage”, César-Octavio Santa Cruz
sérigraphies

Cette série de sérigraphies a pour point de départ et principale référence le poème “Ritmos negros del Perú” de Nicomedes Santa Cruz, texte icône de la négritude péruvienne. Les œuvres exposées contiennent des extraits du poème écrit en 1957 qui traite du sujet de l'esclavage colonial et des traditions culturelles qui apparaissent à la suite de ce phénomène. Plus d'un demi-siècle plus tard, la revalorisation de la musique afro-péruvienne provenant des esclaves noirs, l'apport des afro-descendants à la société et la lutte contre la discrimination raciale demeurent en vigueur.

• Jusqu'au 30 juin, du lundi au jeudi de 14h30 à 18h30 et le vendredi de 14h30 à 18h00, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64), entrée libre

“Un artiste engagé”, Julien Guinet
peinture

En 2002, Julien Guinet tombe dans l'univers du graffiti et succombe à son charme. Quatre ans plus tard, il part en Argentine où, pendant plus de dix ans, il expose dans plusieurs galeries et musées à travers le pays, et participe à de nombreuses rencontres d'art urbain. C'est en 2016 que Julien revient à la conquête de la Ville rose avec une série d'œuvres traitant du septième continent. Il transforme sa manière de peindre et exprime alors tout son engagement. Il dénonce la pollution mais aussi la surconsommation et n'hésite pas à détourner des personnages iconiques issus de la pop culture. Une cohérence à la fois dans le message délivré mais aussi dans la matière utilisée produite artisanalement.

• Jusqu'à fin 2023 à Diagona (150, rue Pierre de Gennes à Toulouse-Labège, 05 61 39 93 39)

EXPOSITIONS

"L'Europe explore pour le futur"
espace

Autour de fresques et d'images grand format, la Cité de l'Espace invite le public à découvrir les grands programmes internationaux d'exploration spatiale durable auxquels l'ESA participe activement avec la contribution du CNES et des industriels français du domaine. L'exposition met en exergue les nombreuses recherches qui sont actuellement en cours dans la Station spatiale internationale, l'ISS, pour préparer l'exploration future plus lointaine. Parmi ces prochaines missions attendues, la mission "Artemis" aura pour objectif final le retour de l'Homme sur la Lune.



Mais cela se fera en plusieurs phases. La Cité de l'Espace invite ainsi les visiteurs à découvrir les différentes étapes prévues, et l'implication de l'ESA et du CNES dans cette mission d'envergure internationale, depuis le lancement d'une station spatiale lunaire jusqu'au retour et à l'installation temporaire de l'Homme sur la Lune. Enfin, l'exposition met en avant la planète qui fascine l'humanité depuis des décennies : Mars. Alors qu'il y a quelques jours, le rover Perseverance de la NASA a confirmé l'existence d'un ancien lac sur la Planète Rouge, Mars est la planète vers laquelle l'ensemble de la communauté scientifique internationale a les yeux rivés. L'exposition présente l'implication de l'ESA et du CNES dans les explorations robotiques en cours et met en avant les prochains grands défis qui attendent scientifiques, ingénieurs et astronautes.

• Du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00, les week-ends de 10h00 à 18h00, à la Cité de l'Espace (avenue Jean Gonod à Toulouse, 05 67 22 23 24)

"Prins temps", Diane Trouillet
rencontre avec le vivant

Le temps d'une exposition, la Galerie du Philosophe se transforme en laboratoire expérimental : glaner de la couleur avec ce qui nous entoure, cultiver du papier fait par des bactéries, collaborer avec des blobs, remédier avec du mycélium de champignon... Créer des images qui décentrent le regard. Donner à voir le vivant autrement dans toute sa complexité.



Ainsi, l'attention portée aux mondes qui nous entourent nous projette dans un futur plus désirable. Après une thèse en biologie cellulaire et moléculaire, Diane Trouillet explore en tant qu'artiste chercheuse, l'interface entre la Science, l'Art et les techniques. Elle questionne la place du vivant dans notre société et la construction de l'image face à la propagande de l'innovation.

• Jusqu'au 18 juin à la Galerie du Philosophe (place de l'Europe à Carla-Bayle dans l'Ariège, 05 67 44 15 01)

L'exilé
➤ Joan Jordà

Le Conseil Départemental de Haute-Garonne propose de découvrir ou redécouvrir l'artiste espagnol, toulousain d'adoption, à travers une rétrospective en deux lieux distincts.

Décédé fin 2020, Joan Jordà est né en 1929, dans une famille ouvrière catalane. Joan Jordà émigre dix ans plus tard parmi des milliers de républicains espagnols : un exil marqué par le dénuement total, les camps d'internement et l'éclatement de la cellule familiale. Fixé définitivement à Toulouse avec sa famille en 1945, il se consacre dès 1947 à la peinture. Quasiment autodidacte, il complète sa formation à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, dans les années 50, auprès notamment du peintre Espinasse et du graveur Louvrier. Depuis 1976, date de sa première exposition personnelle, il a signé plusieurs séries dédiées aux représentations de la violence et de la souffrance : "Bombardements" (1980), "Ménines" (1987), "Masques et Visages" (1991), "Personnages cloués", "Égorgeurs" (1998). Mais son œuvre est aussi parfois traversée par des thématiques qui célèbrent la vie et les grands maîtres espagnols : "Las Majas", "La Vigne", "Las Zarzuelas" ou "Nageurs".

Joan Jordà confessait : « J'ai entassé des toiles pour essayer de parler de tout ce vécu. (...) En somme, je cherche à faire une peinture tragique mais qui ne soit pas triste. Je voudrais que celui qui la regarde, s'y retrouve, même si le mécanisme de ma pensée débouche toujours sur un sentiment d'absurdité... (...) Prendre conscience "que todo es nada" sans pour cela en faire une arme de destruction, une force du mal, un laisser aller. Au contraire, considérer cette chose qui n'est rien et qui est tout — la vie — avec une curiosité et un respect inépuisables. » Soucieux de faire découvrir l'art contemporain au grand public, il avait fondé en 1979 le groupe CAPT (Coordination des Artistes Plasticiens de Toulouse), participant alors à de nombreuses expositions en France. Également sculpteur, on lui doit le Mémorial de « L'exode des républicains d'Espagne », sculpture en bronze installée à Toulouse. En parallèle de la rétrospective-hommage à Joan Jordà au château de Laréole, cette exposition présente des peintures de la série "Les Nageurs", un projet initialement imaginé pour la station de métro Les Carmes à Toulouse.



Joan Jordà dans son atelier © Sebastià Goday Cuixart

➤ Jérôme Gac

• Du 2 juin au 24 septembre au Château de Laréole (05 61 06 33 58), du 2 juin au 26 août à la Galerie 3.1 (7, rue Jules Chalade, métro Esquirol ou Capitole, 05 34 45 58 30), entrée libre

➤ "Le voyage de Joan Jordà"

Joan Jordà est un enfant de l'exil : à la défaite de la République espagnole, en 1939, âgé de 10 ans, il arrive en France avec sa famille. Il a ensuite toujours refusé de retourner en Espagne. « Catalan universel », comme il se décrivait, il consacre sa vie à la peinture et est officiellement invité par le gouvernement de la Generalitat de Catalogne à exposer son œuvre au Museo Pia Almoyna de Barcelone, en 2000. Devant la caméra de José Jornet, ce retour au pays est l'occasion de se souvenir de l'histoire de sa famille et de la grande Histoire.

Street art

➤ "Dentelle de rue"

La polonaise NeSpoon propose un dialogue sensible entre les installations grandiloquentes et les créations raffinées d'une artiste qui habille le monde d'argile et de dentelle.

Modeler la terre, s'imprégner d'un lieu, de son histoire, laisser libre cours à ses pensées et créer une pièce unique, une œuvre témoin de cette rencontre, c'est le processus créatif de l'artiste NeSpoon. Utilisant une technique traditionnelle pour créer des motifs dans l'argile, l'artiste a découvert la dentelle et sa relation avec cet art va bien au-delà de son empreinte dans la terre. NeSpoon y voit un langage universel, une recherche esthétique



qui navigue d'une culture à l'autre, un art féminin attentif et manuel qui porte symétrie et harmonie. Ainsi NeSpoon déroule le fil de cet art de la renaissance vénitienne à travers le monde et applique les motifs choisis avec soin sur les surfaces les plus diverses... des pansements de terre minutieusement insérés dans les vides des murs et les plaies des arbres jusqu'aux éclatants et somptueux entrelacs qui parent les murs de ce langage symbolique universel.

• Jusqu'au 8 juillet dans les rues de Blagnac entre murs et installations, renseignements au 05 61 71 75 44 ou www.odysseus.com

Fête de la musique

➤ C'est chaud à Carbonne

Comme chaque année en juin, les animateurs de la MJC de Carbonne se mettent en quatre et proposent une "Fête de la musique" aux petits oignons.

Les mélomanes de tous bords pourront ainsi apprécier une quinzaine de groupes et formations musicales issus de la région toulousaine, ce sur trois scènes. Début des festivités à 16h00 avec un set de DJ Paul, puis déferlement des concerts à partir de 18h00, notamment avec les groupes Trafiko Bio (lire ci-dessous), R.I.P. tribute to AC/DC, Oyeme Salsa, Zébulon, The Pbee's, Tout Temps Trio...



Trafiko Bio © D. R.

Au sujet de Trafiko Bio : Niko et Franck se rencontrent sur les berges de la Garonne dans les années 2000, ils fondent alors le groupe et s'accompagnent pour ce faire de musiciens de Spook & the Guay et d'El Salam. On les verra sur les scènes du Rex de Toulouse, du Bikini, de "¡Rio Loco!" ou bien encore du festival "Cuba Hoy" aux côtés de Zebda, Sergent Garcia, P18, Amparanoia, et autres Orchestre National de Barbès. Les compositions de Trafiko Bio sont riches de refrains traditionnels mexicains et portoricains, fruit d'un long voyage musical dans les Caraïbes.

• Mercredi 21 juin, à partir de 16h00, à Carbonne (31) accès par l'A64, sortie 27), renseignements au 05 61 87 43 58, buvette et restauration sur place!

Machineries

➤ "Dans les cartons"

L'exposition "Dans les cartons" donne à voir une centaine de croquis de François Delarozzière qui se dévoilent à l'intérieur et à l'extérieur de la Halle de La Machine à Toulouse.

Des trésors qui étaient jusqu'ici, bien cachés dans les cartons à dessin de la compagnie de théâtre de rue La Machine. En parcourant l'exposition, le visiteur découvrira ainsi huit grandes thématiques qui traversent l'œuvre de l'artiste, du règne animal et végétal aux arts forains, en passant par l'architecture. Parmi ces croquis, plusieurs sont à l'origine des grandes machines connues du grand public comme le Grand Éléphant de Nantes, Long Ma, le cheval-dragon construit pour Pékin ou encore le Dragon de Calais. D'autres croquis, en



Machine à peindre © Pauline David

revanche, sont complètement inédits et n'ont jamais été présentés au public. En imaginant cette exposition, François Delarozzière a souhaité y intégrer des machines à peindre afin de mettre le visiteur en mouvement en l'intégrant au processus de création. Cinq nouvelles machines vont ainsi rejoindre le bestiaire

mécanique de la Halle de La Machine : la machine à peindre, la catapulte, la pointilleuse, la machine à dessiner avec le vent et la calligraphique. Cinq machines avec lesquelles les visiteurs pourront réaliser une œuvre d'art, collective ou individuelle, mais dans tous les cas, unique.

• Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, à la Halle de La Machine (3, avenue de L'Aérodrome de Montaudran, www.halldelamachine.fr)

Le Théâtre du Grand Rond prend le large

AU GRAND R'

spectacles et guinguette en extérieur dans la cour de l'école Calvinhac (à 50m du Théâtre) du 14 au 29 juillet 2023

PROGRAMMATION TOUT PUBLIC

- les 14 et 15 juillet à 21h
Le Cauchemar de Grimm
Conte gorelesque pour tout public averti
- du 20 au 22 juillet à 21h
Membre
En quête d'identité
- du 27 au 29 juillet à 21h
Danser dans mon petit salon sans me poser de questions
Théâtre documentaire

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

- du 14 au 16 juillet à 10h30
Le Jardin-Matise
Théâtre, danse - dès 3 ans
- du 21 au 23 juillet à 10h30
Babborco, l'Ogre-Roi
Marionnette - dès 6 ans
- les 28 et 29 juillet à 10h30
Tandem
Théâtre poétique et clownesque - dès 6 ans

Ecole Calvinhac - 8 rue Jacques Labatut 31000 Toulouse
Tarifs : de 6 à 18 € | entrée libre aux apéro-spectacles
Infos et réservations : 05 61 62 14 85 - www.grand-rond.org

LE THÉÂTRE DU GRAND ROND TOULOUSE

handicap international

RECYCLABLE
PROTÈGE LIVRES
20% DE MATIÈRE RECYCLÉE

COUVRIR VOS LIVRES ET VOS CAHIERS DEVIENT UN JEU D'ENFANTS!

10 PROTÈGE-LIVRES
KIT PASTA À L'EMPLOI

5€
11€ (10 pages)
10€ (10 pages)
10€ (10 pages)

UTILISATION FACILE
FERTILEMENT PROTECTEUR
NE BLOCQUE PAS LA COUVERTURE
NE BLOCQUE PAS LA COUVERTURE

FORMATS LIVRES ET CAHIERS
POUR PAGES 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100

10 ÉTIQUETTES AUTO-COLLANTES
DÉCORÉES

handicap international

TAKE CARE WITH PEANUTS

MAIRIE DE TOULOUSE
LE DÉPARTEMENT DE HAUTE-GARONNE
LE DÉPARTEMENT DE HAUTE-PIENNE

ACTUS DU CRU

❖ **CONCERTS À VENIR (suite).** Le rappeur français **Lomepal** sera en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 16 novembre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Jean-Baptiste Guegan**, sosie vocal de Johnny Hallyday, viendra pousser la voix le jeudi 16 novembre à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Slimane** sera de passage au Zénith de Toulouse le samedi 20 avril 2024 à 20h00, dans le cadre de sa tournée "Cupidon Tour" (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur-râleur **Michel Sardou** se produira au Zénith de Toulouse le jeudi 22 février 2024 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le slameur **Grand Corps Malade** passera par le Zénith de Toulouse le samedi 2 mars 2024 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Zazie** sera dans les murs du Zénith de Toulouse le vendredi 29 septembre à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le trompettiste **Ibrahim Maalouf** soufflera au Zénith de Toulouse le mercredi 15 novembre 2023 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Louane** sera de passage au Casino Barrière de Toulouse le mardi 7 novembre 2023 à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur rare **Saez** sera sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 26 novembre prochain (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Pomme** se produira à la Halle aux Grains de Toulouse le vendredi 6 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur belge **Salvatore Adamo** passera par le Casino Barrière de Toulouse le dimanche 8 octobre (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur atypique **Hervé** se produira le jeudi 16 novembre à 20h00 au Bikini à Ramonville Saint-Agne (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Patrick Bruel** se produira au Zénith de Toulouse le samedi 4 mai 2024 à 20h00 (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le duo **Peter Doherty & Frédéric Lo** sera de passage sur la scène du Bikini à Ramonville-Saint-Agne le vendredi 27 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur-bassiste **Calogero** jouera au Zénith de Toulouse le vendredi 26 janvier à 20h00 (réservation au 05 34 31 10 00).

❖ **EXTRA-MUROS.** La Cave Po' prend ses quartiers d'été dans la cour de l'École Sermet (71, rue du Taur à Toulouse, métro Jeanne d'Arc), pour une programmation musicale qui met à l'honneur les talents de la scène toulousaine. De jeunes artistes à découvrir mais aussi des artistes reconnus qui font escale à la Cave Po' entre deux grands festivals d'été. Musiques du monde, jazz, flamenco, chanson, swing, manouche ou hip-hop... Laissez-vous surprendre! Cet été encore, La Cave Po' et la Cinémathèque de Toulouse renouvellent leur partenariat estival et vous proposent d'assister au concert en première partie de soirée et de profiter de votre ticket pour aller dans la cour de la Cinémathèque, voir le film programmé en plein air, ce à tarif réduit. Renseignements au 05 61 23 62 00

> É. R. 

Sonor'idées > Bons disques du cru

> **TIWIZA "Amenzu" Ma Case/Absilone**

Dès le départ le ton/son est donné, ici ça sent le blues du désert à plein nez. Et le rock aussi, dont les effluves parfument allègrement cet opus tourné vers les origines du chanteur en kabyle dans le texte. Tiwiza, c'est une sorte de rock universel, un viaduc qui relie l'Afrique à l'Amérique en passant par l'Europe, et ce sans poste frontière. "Amenzu" est un recueil de chansons d'amour et de révolte. Il y est question de l'humain, de combat, de rébellion... de révolution. On y évoque le passé et y convoque le futur en ayant toujours une bonne dose d'optimisme dans les fly case. Tiwiza ou la fusion parfaite entre blues touareg, rock ("Nnif N Imazighen"), soul et racines berbères. Ajoutons à cela les prouesses réalisées en studio et la qualité de production, et l'incontournable n'a plus qu'à être joué chez vous. (Éric Roméra)



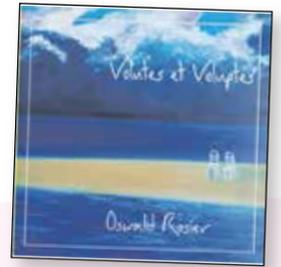
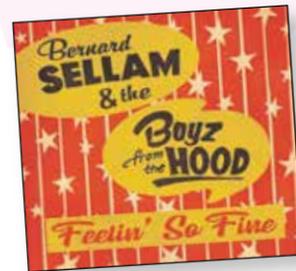
> **BAZAR BELLAMY "Trompe la mort!" Delaprod/Inouïe Distribution**

Nous le savons depuis des années, nous tenons là un groupe de rock français à placer au-dessus du panier. Du genre à posséder un CV long comme le bras et une expérience de vieux routiers. Alors ces Montalbanais, vous les enfermez dans un studio avec un ingé-son qui touche sa bille et, sans tortiller du séant, ils vous pondent un album puissant, énergique, bourré de mélodies entraînantes (les claviers tiennent ici une importance majeure) et de textes à la poésie à fleur de peau. Comme à son habitude, Mr Georges ajoute une bonne dose de hargne et de rage qui fait là l'empreinte sonore de Bazar Bellamy et un bel acte de résistance par les temps qui courent. Notons également les participations à l'écriture des textes de l'auteur toulousain d'adoption Luc Tallieu et du baroque Dimoné. "Trompe la mort" a un goût de reviens-y, ce dont l'auditeur ne se prive aucunement. (Michel Castro)

• En concert le vendredi 9 juin vers 22h00 au Fort à Montauban (5, rue du Fort, 05 63 21 26 00), entrée libre!

> **BERNARD SELLAM & THE BOYZ FROM THE HOOD "Feelin' So Fine" Bluz Track Profuctions/Absilone**

L'ouverture de cet opus est absolument révélatrice de ce qui nous attend avec les quatorze autres titres de cette belle pièce de blues ultra-classique. Cette fabuleuse section de cuivres qui épate le premier mélomane venu. Et oui, une fois encore, Bernard Sellam fait mouche avec une bande de zikos de premier choix. Oui, il s'agit bien du même Bernard Sellam qui a gratté et chanté durant presque trois décennies au sein de l'une des meilleures formations blues de France, à savoir Awék. Mais ici, avec The Boys From The Hood, c'est de jump blues dont il est question, dans la pure tradition swing et rhythm'n'blues des 50's. Un truc avec plein de morceaux de swing dedans et de cuivres gourmands en guise de sirop d'érable. Ce premier album est un véritable délice de groove. Et pour parfaire le tout, le combo est déjà parti sur les routes, surveillez les gazettes! (É. R.)



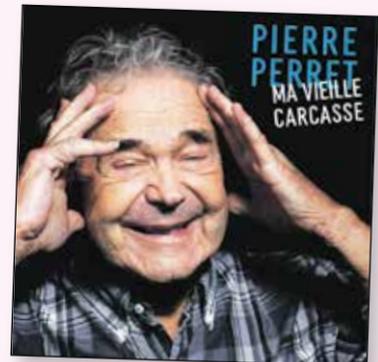
> **OSWALD ROSIER "Volutes et voluptés" Autoproduct**

Il n'est pas évident le challenge de cet artiste touche-à-tout : se lancer dans la production et la diffusion d'un album totalement instrumental. Et il s'en sort plutôt bien Oswald Rosier dans cet exercice. Voici donc une douzaine de pièces doucereuses, planantes, porteuses de bien-être... quelque chose de zen en fait et magnifiquement construit à l'aide de guitares acoustiques, électriques, boucles, synthés... dans son propre studio toulousain, là même où il a enregistré multitude d'artistes du cru tous registres confondus (notre, homme studieux, a aussi travaillé pour les honorables studios toulousains Deltour et Polygone). On aime cet effet B.O. qui, du coup, nous pousse à l'imaginaire, au voyage et à la contemplation. Un régal pour le mélomane qui poussera le dépaysement jusqu'à écouter cette œuvre allongée, les yeux clos... en toute simplicité. (É. R.)

• Plus de plus : <https://www.facebook.com/oswald.rosier>

> **PIERRE PERRET "Ma vieille carcasse" (Adèle/Irfan [Le label])**

Eh oui, nous pouvons considérer que notre bonhomme fait partie des artistes du cru, il est bien originaire de Castelsarrasin, non ? Y'en aurait des choses à dire sur Pierre Perret tellement il a roulé sa bosse. Pensez donc, avec cette énième galette, le Pierrot fête allègrement cinquante balais d'une carrière plus que singulière. Dans son trekking sur les parcours du show-business, il a fréquemment les chemins fastoches... sans trop de difficultés ni de danger, de quoi bien faire bouillir la marmite et ça tombe bien car côté tortore, c't'homme-là manie bien la fourchette. Et puis il y a le Perret conscient et soucieux d'autrui. Celui qui dénonce, qui pointe du doigt les injustices et chante son désarroi avec plein de morceaux de poésie et d'humanité dans sa besace, y'a qu'à écouter "Le peuple africain" ou bien encore "Paris saccagé", de parfaits exemples à destination de toutes les générations ("Mes adieux provisoires"). Un très bel album réalisé en compagnie de la bande des potos de Les Ogres de Barback... donc magistralement! (É. R.)



INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication **Frédérica Bourgeois**

Rédacteur en chef **Éric Roméra**

Théâtre **Jérôme Gac** - Livre/relecture & correction : **Michel Dargel** (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices **Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues**

Publicité **Frédérica Bourgeois** 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Prépresse O.M.G. - Impression **Imprints/Barcelone** - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 349

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV			■							
V										
VI					■					
VII										
VIII					■					
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Devoir de vacances. II. Une maladie peut l'être, une bagnole jamais. III. Celle-ci, alors ! Consonnes des

clochettes. IV. Vient de paraître. Lui, il a gagné ! V. Elle, elle est perdue. À Lafilaire, ou au Mirail. VI. Membres du groupe à bâts. Régulière. VII. Avec elle, c'est pas cool raoul ! Comme d'habitude. VIII. Mal oint mais bien corse. Ça fait un choc ! IX. Infernales, ces déesses ! Deux sur vingt. X. Repassées au fer.

VERTICALEMENT

1. Devoir de vacances. 2. En rade d'eau, cette méduse ne serait pas là. 3. Ça sent les vacances ! Dans l'ensemble. 4. V'là gars là flagadas. 5. Son AC n'en a pas fait assez. Doublé, c'est du jeu. 6. Appelée à la révolte. Chopé. 7. Deux en

harmonie. Sable et cailloux. Trois pour un titre. 8. Mit l'Italie à sa botte. Aide toit. 9. Ce faisant, faut pas rater la coche. 10. Ces comprimés n'ont rien à cacher.

INTRASOLUTION N° 348

HORIZONTAL I. NOUVEAUNE. II. OUVRIERES. III. UC. OCRES. IV. RHUM. OM. V. REMBOBINE. VI. VICIEES. VII. ST. SCC. NA. VIII. SAISI. DER. IX. ORGASME. X. NONNETTES. XI. STETSON.

VERTICAL 1. NOURRISSONS. 2. OUCHE. TAROT. 3. UV. UMV. IGNE. 4. VROMBISSANT. 5. EIC. OCCISES. 6. AEROBIC. MTO. 7. UREMIE. DETN (DENT). 8. NES. NENE. 9. ES. CESA-RISE.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

OCCITANIE 1001 FESTIVALS

“1 000 et 1 raisons de vous émerveiller”

Carole Delga, Présidente de la Région



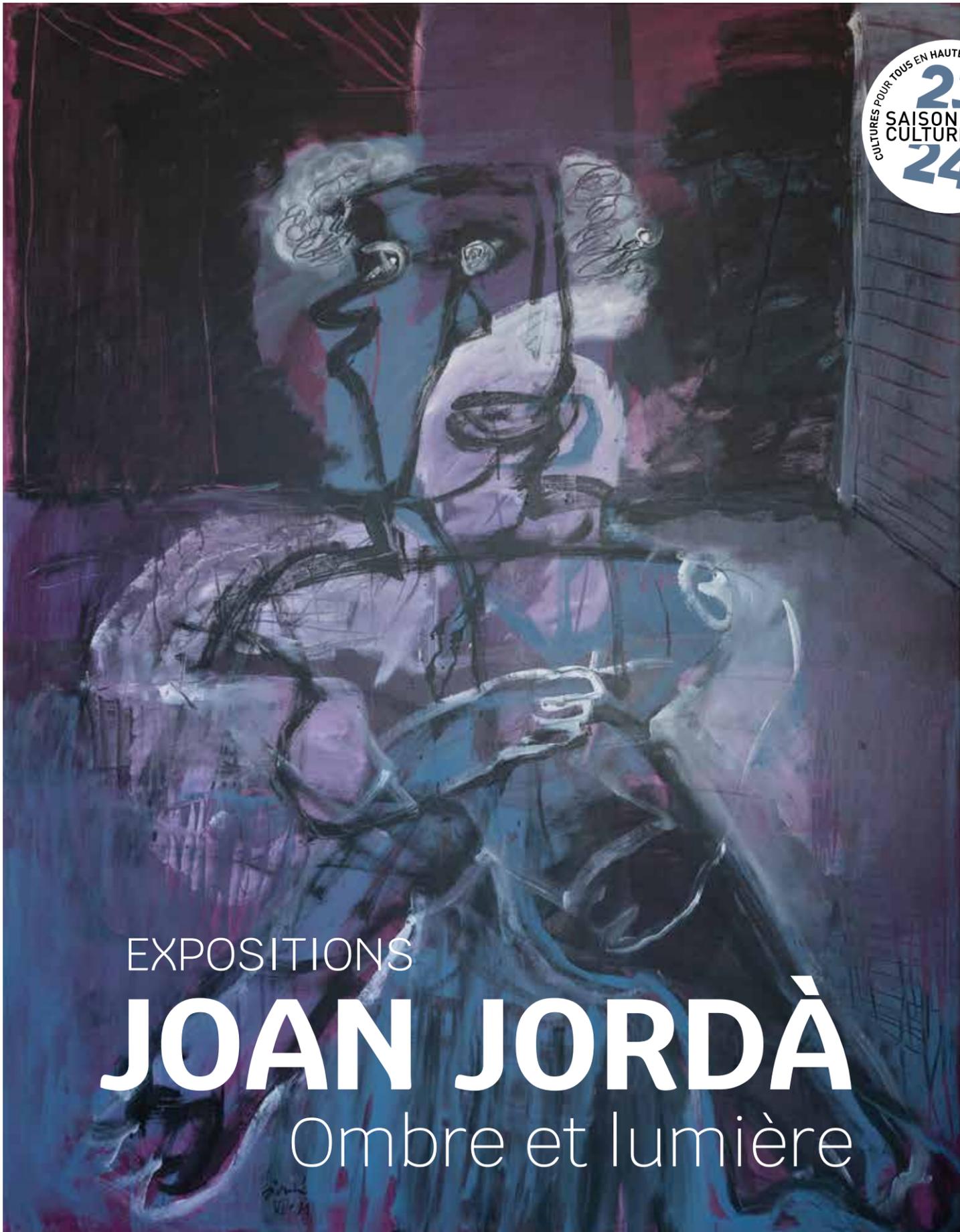
#1001FESTIVALS

Festival “Convivencia”
Canal du Midi, Canal des deux Mers
(Hérault, Aude, Haute-Garonne,
Tarn-et-Garonne)



CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CULTURES POUR TOUS EN HAUTE-GARONNE
23
SAISON
CULTURELLE
24



EXPOSITIONS
JOAN JORDÀ
Ombre et lumière

LE CHÂTEAU DE LARÉOLE
2 juin / 24 sept. 2023

LA GALERIE 3.1 / TOULOUSE
2 juin / 26 août 2023



**ENTRÉE
GRATUITE**

LE CHÂTEAU DE LARÉOLE 05 61 06 33 58
LA GALERIE 3.1 05 34 45 58 30



**Agir
avec vous !**